

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 43 — ST-BONIFACE, VENDREDI 31 AOUT 1956 — PRIX: SEPT CENTS



Le Star-Phoenix de Saskatoon s'inquiète des moeurs électorales du pays tout entier

SASKATOON — Le 21 août dernier, en page éditoriale, le **Star-Phoenix** de Saskatoon lança une pressante invitation à tous les Canadiens, de toutes les parties du pays, à s'examiner sérieusement sur leur attitude envers la vie politique canadienne, spécialement durant les périodes électorales.

L'occasion d'une telle invitation à une autocritique a été fournie par l'article de MM. les abbés Gérard Dion et Louis O'Neill, professeurs de l'Université Laval de Québec.

Il importe en effet, selon ce journal, de bien remarquer que les accusations portées par ces deux prêtres contre certaines fraudes particulières au Québec viennent après des considérations plus générales, spécialement au sujet des mensonges systématiques et contre l'emploi du mythe, deux maux qui entachent la vie politique canadienne durant les quelques semaines qui précèdent immédiatement le jour du scrutin. N'importe-t-il donc pas que, partout au Canada, chacun des citoyens cherche jusqu'à quel point il a subi l'influence délétère de ces mensonges ou de ces mythes, jusqu'où ses opinions sur les affaires publiques sont façonnées selon les idées couramment transmises par les grands moyens de publicité que sont les journaux, la radio et la télévision, à quel degré il a accepté les slogans répandus à profusion, et souvent sans preuve? En d'autres mots, il faut que chacun se demande jusqu'à quel point son esprit critique a été tué par l'ambiance commune, en période électorale. Sans cela, il y aurait danger qu'à l'avenir tout se passe comme auparavant, et qu'ainsi nos citoyens canadiens courent le grave danger de n'avoir que des opinions impersonnelles, formées par les autres, soumises aux mensonges collectifs ou aux slogans qui ne sont que des vérités apparentes et décolorées.

Prise de conscience générale

L'éditorialiste fait remarquer, à ceux qui vivent hors du Québec et ont eu la chance de lire le document des professeurs de Laval, qu'ils ne doivent pas se contenter de considérer avec mépris la délicate situation dans laquelle semblent se débattre les Québecois. Qu'ils se demandent plutôt si eux aussi, bien que parfois par des méthodes plus subtiles que celles à l'oeuvre dans la province de Québec, ne se sont pas déjà laissés gagner par le vernis brillant de certaines propagandes intéressées. Il est certain, en tout cas, qu'il est ici hors de propos de rejeter la pierre aux Canadiens français et de s'absoudre de tout péché. Au contraire, le sérieux du document en question doit alerter toutes les parties du pays, afin qu'une action commune soit entreprise pour contrecarrer l'influence de tout abus, s'ils existent, et aussi de tout entreprendre pour prévenir leur accroissement.

Pour cela, d'après le **Star-Phoenix** citant MM. les abbés Dion et O'Neill, il ne faut jamais oublier que ce qui constitue un pays chrétien, "ce n'est pas d'abord le nombre de ses églises, les déclarations pieuses des politiciens, l'apparente influence temporelle et politique de l'Eglise ou les bonnes relations entre l'Eglise et l'Etat", mais "c'est premièrement le respect de la vérité, le culte de la justice, l'intégrité des consciences, le respect de la liberté". Voilà le critère qui permet de juger de la valeur de la vie politique, de la qualité des partis et des candidats en présence, du devoir de l'électorat face à ces partis ou candidats.

Autocritique sérieuse

Le **Star-Phoenix** recommande donc que partout au pays s'exerce une autocritique sérieuse sur nos moeurs électorales, tant sur le plan fédéral que sur le plan provincial et municipal, comme mesure valable pour le bien commun de notre pays tout entier. Car, plus un peuple est privé de culture et de sens critique, plus les méthodes abusives ont chance de succès.

Le **Star-Phoenix** de Saskatoon n'est pas le seul journal de langue anglaise qui se soit intéressé à l'article des abbés Dion et O'Neill. Plusieurs autres journaux ont consacré des éditoriaux à la question soulevée. Pour ne mentionner que les principaux, citons les éditoriaux du **Globe and Mail** et du **Telegram** de Toronto, de l'**Ottawa Citizen** d'Ottawa, du **Peterborough Examiner**, du **Leader Post** de Régina, etc., etc. La plupart de ces journalistes ont bien compris que le document des professeurs de Laval soulève un problème d'intérêt national.

(Suite à la dixième page)

SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITÀ

Du Vatican, le 26 mars 1956.

N. 359692

Monseigneur,

Le Délégué Apostolique d'Ottawa a transmis au Saint-Père un chèque important qui représente le fruit des collectes faites dans les différents diocèses du Canada au cours de 1955 "pour les charités papales".

Sa Sainteté a été vivement touchée de cette nouvelle affirmation des sentiments généreux de Ses chers fils du Canada, et dans l'impossibilité de les remercier tous, Elle charge Votre Excellence et ses collègues de l'Episcopat canadien de vouloir bien interpréter auprès des donateurs Ses sentiments de vive reconnaissance.

Il est particulièrement frappant de voir grandir d'année en année le chiffre de ces offrandes, signe du souci croissant de tant de bons fils de l'Eglise de s'associer de plus près à la charité que le Père Commun exerce en leur nom à tous. Qu'ils en soient chaudement félicités et remerciés, ainsi que les zélés membres de l'épiscopat et du clergé qui se sont faits les promoteurs de cette filiale initiative. A tous Sa Sainteté envoie de grand coeur une large Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N.S.

A. Dell'Acqua
Subst.

Son Excellence Rév.me
Mgr Maurice Roy
Archevêque de Québec.

La fête du Travail deviendra peu à peu une fête chrétienne

Cette année, pour la première fois au Canada, on célébrera, en même temps que la fête du Travail, la nouvelle fête de St-Joseph, artisan. Cette fête avait été proclamée par le pape Pie XII le 1er mai 1955, à l'occasion d'un congrès à Rome des Associations chrétiennes des Travailleurs italiens.

Cette année, le même souverain pontife a voulu marquer d'une façon spéciale la première célébration de la fête par un discours radiophonique à la Fédération internationale des Mouvements ouvriers chrétiens, alors en congrès à Milan. Au Canada et aux Etats-Unis, cependant, comme la fête du Travail tombe plutôt au début du mois de septembre, les évêques de ces deux pays ont demandé et obtenu que la fête de saint Joseph artisan soit renvoyée à cette date.

Ce simple fait révèle bien que le but du souverain pontife, en instituant cette fête, est en partie de faire ressortir le côté chrétien du travail et ainsi d'enlever à ce jour le sens exclusivement séculier que l'on y rattacha. En Europe, d'ailleurs, ce geste a eu pour effet non pas de sanctifier une journée mais d'opposer une fête chrétienne à une fête marxiste.

Les avantages

Il y a cependant des raisons suffisantes dans la doctrine chrétienne pour justifier l'établissement d'une telle fête, sans égard à ce qui se fait de semblable dans le monde non-chrétien. On lira avec satisfaction, par exemple, les avantages que le St-Père croit procurer aux ouvriers par cette décision. Il a prononcé ces paroles précisément lors de son discours aux ouvriers de Milan: ". . . comme un don puisé aux trésors célestes, Nous avons institué la fête liturgique de votre patron, saint Joseph, l'époux virginal de Marie, le travailleur de Nazareth, humble, silencieux et juste, pour qu'il fût à l'avenir votre protecteur spécial auprès de Dieu, votre défenseur dans la vie, votre sauvegarde dans les peines et les épreuves du travail."

La suite de ce magistral discours fait bien voir que le souverain pontife n'entend pas donner une simple impulsion à la dévotion envers saint Joseph, et faire entendre un simple appel à l'imitation de la vie ouvrière rudimentaire que vécut ce grand saint. Le pape, au contraire, donne un sens nettement social à l'institution de cette fête et il trace un programme militant et apostolique aux ouvriers chrétiens, comme pour dire "voici ce que Joseph serait dans les temps modernes". Le but à atteindre: "ramener au Christ tout le monde du travail, qui Lui appartient, comme tous les autres domaines de la vie sociale". Le mot d'ordre: "la raison d'être profonde de votre association, comme de toute autre association catholique, est de chercher non dans la peur d'autres mouvements ou dans le désir de concurrencer les autres, ni même dans le sentiment de solidarité qui unit les membres d'une même classe, mais dans le devoir intime et le zèle que vous éprouvez, en tant que catholiques, de vous faire apôtres du Christ parmi vos frères qui en ignorent ou en repoussent le message sauveur". Le pape semble dire en un mot que les ouvriers, qui passent la majeure partie de leur temps à transformer les biens de la terre afin de mieux servir les hommes, doivent s'appliquer à travailler sur cette matière plus délicate et plus précieuse qui s'appelle l'humanité afin d'en faire une véritable image du Christ. Et qui peut mieux les guider dans ce travail, sinon le gardien de Jésus, celui qui connut toutes les angoisses de la vie ouvrière et qui, dans un sens, exerça un pouvoir paternel sur l'enfant-Jésus et contribua ainsi de façon mystérieuse à la formation du Rédempteur.

Jour "baptisé"

Cette année, chez nous, la fête du Travail recevra son "baptême". Dans certains diocèses, on chantera une messe solennelle le soir pour commémorer l'occasion. Il faudra peut-être quelques années avant que la journée soit transformée dans le sens voulu par le souverain pontife. Eventuellement, cependant, on comprendra que cette fête liturgique enseigne la raison profonde et les règles fondamentales du travail de tous les jours. Ainsi Joseph, artisan, aura contribué à façonner parmi ses confrères du monde du travail, un esprit vraiment chrétien.

"Allez à Joseph" est le titre du tableau reproduit dans cette photo. On y voit l'Enfant-Jésus, tendant à saint Joseph la roue de sa brouette brisée. Il fait partie de la série de dessins religieux, Chi-Rho Arts, oeuvres d'une religieuse de la Congrégation de Maryknoll, la Rév. Sr Marie-Pierre. Chaque jour était le Jour du Travail pour la sainte Famille, et la vie du Christ, pendant ses jeunes années, démontre clairement son amour pour le travailleur. (NC)

Affiches de circulation bilingues à Ottawa

OTTAWA — Les indicateurs de circulation dans la ville d'Ottawa seront désormais bilingues et ce par décision du Conseil de ville qui a approuvé à l'unanimité une motion de l'échevin Clément Aubin. L'échevin James McAuley a appuyé la motion de M. Aubin et le président intérimaire du Conseil, le pro-maire George Nelms, a accepté l'unanimité.

Le comité municipal de la circulation avait approuvé il y a un mois la recommandation du bilinguisme faite par M. Aubin et cette recommandation a été officiellement sanctionnée.

Désir parlementaire

M. Aubin, en présentant sa motion à la fin de l'assemblée, a signalé que le comité parlementaire mixte de la Chambre des Communes et du Sénat avait recommandé le bilinguisme dans la capitale nationale, et il a secondé sa motion en soulignant qu'Ottawa était entourée de municipalités bilingues: Hull, Eastview, Gatineau, Aylmer, etc.

L'échevin de la Basse-Ville demandait surtout des indicateurs bilingues aux approches de la ville, aux ponts Chaudière et Alexandra, et à l'entrée par le chemin de Montréal.

La motion de M. Aubin a été acceptée sans le moindre commentaire de la part des échevins de langue anglaise. Le maire Charlotte Whitton était absente de la salle du Conseil.

Eglise en verre projetée en Italie

ROME — La Commission pour l'Art Sacré en Italie a donné, à titre d'expérience, son autorisation pour la construction d'une église en verre qui sera érigée à Baranzate, dans la province de Milan.

Accord impossible entre le Vatican et la Russie

VATICAN — Le nonce papal, en Italie, a déclaré que l'absence de liberté religieuse en URSS bloque la possibilité d'un concordat entre le Vatican et la Russie soviétique.

S. Exc. l'archevêque Giuseppe Fietta a précisé avoir reçu une copie d'une requête sur le désarmement, du chargé d'affaires du Kremlin à Rome, M. D. P. Pogidaiev.

L'éminent prélat, dans une déclaration au représentant de l'agence italienne de nouvelles ANSA, a révélé que le diplomate russe lui avait rendu une visite officielle de 15 minutes, le 21 août. Cette visite était survenue après de nombreuses demandes de l'ambassade soviétique à Rome.

A l'issue du bref entretien, M. Pogidaiev avait insisté pour lui remettre la copie de la requête sur le désarmement.

Quoique cette façon de procéder ne cadrait pas avec le protocole, Mgr Fietta a souligné qu'il accepta le document, "par courtoisie".

VATICAN — On n'attache aucune importance particulière, dans les milieux ecclésiastiques compétents, au geste du chargé d'affaires de l'URSS à Rome, M. D. P. Pogidaiev, qui, comme on l'a annoncé de source soviétique, s'est rendu à la nonciature à Rome pour remettre au représentant pontifical l'appel en faveur de la paix adressé par le gouvernement de Moscou aux parlements de tous les pays.

Pour le reste, on estime, dans ces mêmes milieux, qu'il est superflu de rappeler que Pie XII, dès le début de son pontificat, ne s'est pas lassé de multiplier ses appels en faveur de la paix et de la fraternité entre les peuples et que ses paroles ont toujours été méconnues par ceux qui semblent vouloir monopoliser aujourd'hui l'esprit de paix.

Succès record du congrès des Hebdos de langue française

SHERBROOKE — Le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, tenu ici les 17, 18 et 19 août, a connu un retentissant succès. Selon les chiffres fournis par le secrétaire-trésorier, M. Lionel Bertrand, M.P., les 250 congressistes ont constitué une assistance record.

C'était le 24e congrès des hebdos de langue française et dès ce moment, les administrateurs préparent déjà la célébration du premier quart de siècle d'existence de cette association qui groupe les éditeurs et les rédacteurs d'une centaine d'hebdos de langue française répartis dans cinq provinces du Canada.

Des représentants du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial, de la Cité de Sherbrooke et de la presse quotidienne ont rendu hommage à l'oeuvre accomplie par la presse semainière. Le congrès s'est déroulé sous la présidence de M. Raymond Douville, "Le Bien Public", de Trois-Rivières.

Nouveau président

M. Aimé Gagné (Le Lingot), d'Arvida, est le nouveau président de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada. Il succède donc à M. Douville qui a occupé ce poste pendant deux ans. M. Lucien Guertin (L'Echo du St-Maurice), de Shawinigan Falls, et M. Lucien Fontaine (L'Echo Abitibien), de Val d'Or, ont été élus premier et second vice-présidents. Six membres du conseil dont le terme d'office expirait à ce congrès ont été réélus: Lionel Bertrand, M.P. (La Voix des Mille-Iles), de Ste-Thérèse; Gérard Brady (L'Homme Libre), de Drummondville; Adrien Bégin (La Tribune), de Lévis; Maurice Marquis (Le Courrier de Montmagny). M. Raymond Douville devient président honoraire de l'Association. M. Douville, de même que M. Aimé Gagné avaient été réélus administrateurs avant d'être choisis pour occuper les postes que leur ont confiés leurs confrères du Conseil d'Administration.

Les concours

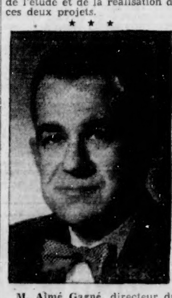
Au cours du banquet de samedi soir, M. Lucien Fontaine a présidé au palmarès qui clôturait les concours annuels organisés par les membres de l'association pour désigner les journaux les plus méritants de l'année. Dans la catégorie des journaux à petit format, "L'Echo Abitibien", de Val d'Or, s'est mérité le titre de "Journal de l'année 1956" pour se voir attribuer le trophée "Raymond-Douville", cependant que dans la catégorie des journaux de grand format "Le Courrier de St-Hyacinthe" se méritait les mêmes honneurs et reçut le trophée Louis-Francoeur. Ces deux trophées sont offerts par la firme Johnston, Everson & Charlesworth. Huit prix ont également été attribués aux journaux classés parmi les meilleurs.

Mémoire et projets

Les membres de la presse hebdomadaire ont approuvé le texte d'un mémoire qui sera présenté par leur association, le 11 septembre prochain, devant la Commission royale d'Enquête sur la radio et la télévision qui siégera alors à Montréal. Le congrès a adopté une résolution de félicitations à l'endroit de Radio-Canada pour son programme "La Revue des Hebdos" et il a exprimé le voeu que les journalistes de la presse hebdomadaire aient l'opportunité de participer davantage aux programmes télévisés.

Parmi les principales décisions du congrès, on relève le projet d'organiser des cours de journalisme et la formation d'une corporation des journalistes de la presse hebdomadaire. Le comité d'expansion a été chargé de l'étude et de la réalisation de ces deux projets.

* * *



M. Aimé Gagné, directeur du journal "Le Lingot", d'Arvida, a été élu président de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, lors du congrès annuel de cette association, tenu à Sherbrooke les 17, 18 et 19 août derniers.



M. François Bernier, réalisateur à la télévision de la Société Radio-Canada, est parti récemment pour Salzbourg, en Autriche, où il représente officiellement notre pays à la conférence internationale sur l'opéra à la radio et à la télévision, tenue sous les auspices de l'UNESCO.

M. François Bernier compte de nombreux amis dans l'Ouest canadien et particulièrement à Gravelbourg, en Saskatchewan. On se souvient qu'il y enseigna la musique de 1950 à 1952 au Collège Mathieu et qu'il y fut le premier directeur des programmes au poste CFRG. M. Bernier rentrera au Canada vers le 15 septembre, après quelques escales en Autriche, en Allemagne, en Angleterre et en France.

La trieuse électronique des Postes en service en janvier

OTTAWA — La trieuse électronique, qui sera mise en service au bureau de poste d'Ottawa vers le milieu de janvier prochain, est la première du genre au monde. Non seulement ne fera-t-elle pas perdre d'emplois chez les fonctionnaires des Postes, mais elle améliorera le service postal surtout à Montréal et à Toronto.

C'est ce que précise un porte-parole du ministère des Postes dans une entrevue exclusive au "Droit" qui détruit une rumeur assez répandue dans les milieux intéressés, notamment chez les employés postaux, à savoir que la machine de tri électronique a coûté $3,600,000 et qu'elle ne fonctionnera jamais de façon convenable.

Création canadienne

L'outillage électronique n'a coûté que $705,238 selon l'hon. Hugues Lapointe, ministre des Postes. C'est une machine créée par notre ministère des Postes avec le concours de spécialistes. Elle n'a pas de relation avec la trieuse installée au nouveau bureau de poste de Peterborough, Ont.

Le "cerveau électronique" conçu et en voie de mise au point à Ottawa sera plus tard aménagé dans les grands centres du Canada. De fait, la machine de tri a été construite dans le sous-sol de l'édifice Langevin.

Un porte-parole d'une Association nationale d'employés postaux avait laissé entendre au "Droit" que la machine ne produirait pas les résultats prévus. A son prochain congrès de Sherbrooke, du 19 au 22 septembre, l'Association canadienne des employés postaux doit étudier un rapport à ce sujet.

Service amélioré

"Il y a eu beaucoup d'exagération quant au coût et aux effets de notre machine, précise un porte-parole des postes, mais nous croyons qu'elle fonctionnera bien et que plusieurs pays voudront l'adopter. Elle n'affectera pas les préposés au triage mais elle améliorera assurément l'efficacité du service sans cesse croissant des postes. Le service postal sera grandement amélioré. Les trieurs ne sont qu'un pourcentage de nos 50,000 employés mais la nouvelle machine électronique facilitera leur tâche et ne fera pas perdre d'emplois."

Le comité parlementaire des Postes du Congrès des Etats-Unis a passé deux jours à Ottawa en juillet pour se familiariser avec le "cerveau électronique" de notre ministère. Un administrateur important de la Poste du Royaume-Uni, après avoir vu le progrès accompli à l'édifice Langevin, s'est déclaré favorablement impressionné par notre machine de tri.

Les ingénieurs et spécialistes des Postes des Etats-Unis sont venus à Ottawa dans le même but. Tous s'accordent à dire que notre invention sera un bienfait au service postal international.

Au cours du débat sur les crédits des Postes, à la récente session, M. Lapointe déclarait: "Au cours des séances du comité, j'ai dit que certaines parties constituantes étaient en voie d'être mises au point par les entrepreneurs chargés du travail relevant de l'électronique et qu'elles ne se trouvaient pas à nos laboratoires d'Ottawa".

Le ministère des Postes poursuit des recherches très poussées dans le domaine de l'électronique en vue de perfectionner et d'installer des machines qui lui assureront un tri plus rapide et plus efficace dans les grands bureaux de poste.

36,000 lettres à l'heure

"Tout travail de perfectionnement de ce genre ne se fait pas à peu de frais", avait aussi déclaré le ministre Lapointe.

On a déménagé une partie de la machine électronique de l'é-

(Suite à la dixième page)

2 prêtres, 38 religieuses et 3 laïques, aux cours d'été de français à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Depuis le douze août, 2 prêtres (visiteurs d'écoles), 38 religieuses et 3 laïques suivent ici des cours d'été dans le but de perfectionner l'enseignement du français dans la province.

Spectacle peu banal que cette Université miniature où se retrouvent des prêtres, des religieuses, des laïques; religieuses de la Présentation de Marie, Filles de la Providence, Filles de la Croix, Soeurs Notre-Dame d'Auvergne, Religieuses de Jésus-Marie, Soeurs Notre-Dame des Missions et Soeurs Notre-Dame de la Croix. Les cours furent donnés par les Rév. Srs Guy de Jésus et Paul de Ste-Marie, toutes deux des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, de Sherbrooke.

Lente élaboration

Un rêve devenu réalité! La question des cours d'été était dans l'air depuis quelques années; mais les projets élaborés ne parvinrent jamais, pour une raison ou pour une autre, à des réalisations concrètes. L'idée ne fut pas pour autant abandonnée. L'année 1956 se devait, en quelque sorte, d'entrer à sa manière dans l'histoire tout comme les années précédentes l'avaient fait avec la fondation de l'AFCIS et l'Association foyer-école.

La divine Provindence nous a favorisés en envoyant à Gravelbourg une religieuse de Jésus-Marie en la personne de Mère St-Félix-de-Valois. Devenue présidente du Comité de l'enseignement, elle travailla, en collaboration avec son Comité, à la réalisation d'un grand projet: les cours d'été. La présence de trente-huit religieuses dans son couvent atteste hautement qu'elle est arrivée à ses fins.

Tout le Canada français connait Soeur Renée du St-Sacrement, des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Cette religieuse a mis à point une nouvelle méthode de lecture pour les grades un, deux et trois. C'est elle qui dirigea vers nous deux compagnes compétentes afin de préparer nos maîtresses à l'enseignement de cette méthode.

Voici ce qu'écrivait, au sujet de cette méthode, la Conférence Catholique Canadienne, le 20 juillet dernier, dans la section "Nouvelles": "Cette méthode part de la vie de l'enfant, de ce qu'il connait, de ce qui l'intéresse pour le transformer dans le langage écrit.

"Il importe donc, pour capter et soutenir l'intérêt et l'attention de l'enfant, dès son entrée dans le milieu scolaire, de partir du stade où il se trouve. Or, l'enfant qui arrive en classe a dépassé, sur le plan réel, le stade où une simple action l'intéresse. Il veut savoir, ses questions le prouvent, toutes les circonstances qui entourent l'action.

Méthode globale active

"La méthode globale active, qui part d'un tout vivant, conduit l'enfant de l'expression orale du tout à la découverte de la formule écrite qui l'exprime. De la formule, l'enfant, par comparaison et déduction, passe au mot, puis du mot aux éléments et aux lettres . . . Dans la méthode globale, l'enfant évolue sans cesse, du connu à l'inconnu, du concret à l'abstrait, du simple au composé." C'est la méthode globale active, dite méthode "dynamique".

Nous ne saurions trop féliciter et encourager le travail de ceux et celles qui ont suivi ces cours. N'oublions pas qu'il s'agit de personnes qui ont enseigné toute l'année, avant d'entreprendre des cours d'été de cinq ou six semaines dans différentes Universités du pays, pour se rendre ensuite à Gravelbourg et s'engager dans un nouveau cours de deux semaines avec ses cinq heures de classe par jour; n'oublions pas d'ajouter, à cela, les devoirs et le cours supplémentaire d'élocution donné le soir.

(Communiqué)

Notes agricoles

Essai de traduction faite en vue du commerce des grains

1) "Canadian Wheat Board": Office Canadien du Blé.

2) "Winnipeg Grain Exchange": Bourse des grains de Winnipeg.

3) "Option": Contrat d'achat ou de vente de grains prévoyant la réception ou la livraison, selon le cas, dans les mois de mai, juillet, octobre et décembre. Ces contrats sont négociables. L'obligation de recevoir ou de livrer les grains peut être évitée après entente entre les intéressées par le paiement d'une indemnité ordinairement égale à la différence de prix en plus ou en moins.

4) "Hedge": Achat ou vente à terme à la Bourse des Grains. Cette transaction est toujours à l'opposé de celle qui la déclenche. Ainsi, on achètera pour protéger une vente et on vendra pour protéger un achat.

5) "Spread": Ecart de prix entre deux options ou entre diverses catégories de grains.

6) "Limit": Montant s'appliquant en plus ou en moins du prix de l'option, servant à fixer le prix de vente d'une catégorie donnée de grain. La "limit" peut compter une prime ou "premium".

7) "Pit": Parquet de la Bourse sur lequel se font les opérations d'achat et de vente.

8) "F.O.B.": Franco à bord.

9) "C.I.F.": Coût, assurance, fret.

10) "Open price": Prix donné provisoirement et sujet à être définitivement établi plus tard.

11) "Short sale": Vente à découvert, c'est-à-dire vente d'une marchandise qu'on ne possède pas au moment, mais qu'on espère se procurer à meilleur prix à un autre moment.

12) "To be long on the market": Situation d'un acheteur qui détient des approvisionnements, ou qui se les procure en vue d'une vente ultérieure à un prix plus élevé.

(La Coopérative fédérée)

• • •

Une agence générale du Guatemala vient d'acheter 26 génisses de race Ayrshire pour le compte de gros éleveurs du Guatemala. Ces génisses ont été choisies, pour la plupart, dans l'Ouest d'Ontario. Cette dernière expédition au Vénézuéla, il y a quelques semaines, fait suite à une consignation de quelque cinquante têtes, dont plusieurs choisies dans les vacheries du Québec.

• • •

D'après le Bureau fédéral des Statistiques, le pourcentage de ponte, en 1956, a été maintenu à un niveau plus élevé que durant plusieurs années passées.

• • •

Aux Etats-Unis, depuis l'après-guerre, la consommation du beurre a baissé de moitié en faveur de la margarine dont la consommation a triplé, comparée à la consommation d'avant-guerre.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 19 septembre 1956, pour le contrat no 21/56/TCH-B: Construction d'un pont en béton armé sur la rivière Bow, Mille 47.3, route Transcanadienne, parc national de Banff, Alberta.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 160 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Cancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé, ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 22 août 1956.

Le Canada recrute des agriculteurs européens

OTTAWA — Le ministère de l'Immigration annonce un programme à longue portée destiné à encourager les agriculteurs européens à venir s'établir au Canada et à aider à soulager la pénurie de main-d'oeuvre agricole.

Le ministère a annoncé en même temps que 1,077 fermiers d'origine yougoslave et italienne arriveront au Canada au cours des prochaines semaines.

L'Immigration a signalé qu'elle maintiendra en permanence des fonctionnaires en Europe pour le recrutement d'agriculteurs.

Ces fonctionnaires auront leurs bureaux en Grande-Bretagne et en France, mais ils visiteront également les autres pays. Leur objectif sera d'intéresser des Européens à venir au Canada à titre d'ouvriers agricoles durant une certaine période.

"Nous espérons que les agriculteurs que nous amènerons au Canada acquerront éventuellement leurs propres terres en notre pays, dit le communiqué. Les fonctionnaires de l'immigration tenteront de recruter de bons sujets. Ils leur expliqueront par le détail les problèmes qui les attendent au Canada."

Le ministère a annoncé que 77 réfugiés yougoslaves partis d'Autriche arriveront par avion à l'aéroport de Dorval lundi. Ces gens seront embauchés sur des fermes du sud de l'Ontario.



Voici une scène de la comédie "La Jeune Veuve" qui passera en ondes au poste CBWT, le dimanche 2 septembre. On y reconnait les vedettes de la pièce, **M. Gilles Pelletier** et **Mlle Yolande Roy.**

'La jeune veuve' de Benedetti ou l'histoire d'un mort vivant

Adrien, petit employé d'une grande entreprise industrielle, fait une crise d'indigestion, et le lendemain, son épouse, Marie, le trouve mort!

Grande douleur de l'épouse, préparatifs des funérailles, condoléances des amis, enfin, tout ce qu'il y a de plus normal en pareilles circonstances.

C'est avec cette scène que débute "La jeune veuve", comédie de Benedetti, qui sera présentée au "Théâtre populaire", au poste CBWT, le 2 septembre.

Un mort vivant

Mais la situation devient bientôt tout ce qu'il y a de plus anormal. En fait, le mort n'est pas mort!

Adrien souffrait tout simplement de "léthargie", un terme dont nous n'approfondirons pas ici la signification médicale, et, la veille des funérailles, sort de son cercueil, l'homme le mieux portant du monde!

Après les premières effusions, Adrien et Marie ont vite fait de se rendre compte de ce qu'il peut y avoir d'anormal dans leur situation.

Tout d'abord, tous ces frais funéraires qu'il faudra payer pour rien, et ensuite, l'assurance de cinquante mille dollars que l'on ne pourra plus accepter.

Justement, cette assurance de cinquante mille dollars...

Pourquoi n'y aurait-il pas moyen de cacher la résurrection d'Adrien, si l'on peut dire, et d'aller se couler une petite vie bien douce dans quelque coin perdu?

L'idée n'a pas le don de plaire à Marie, mais elle finit tout de même par l'accepter.

Et quelques mois plus tard, on retrouve Marie, la jeune veuve qui ne l'est pas, avec son beau-frère, Robert, qui n'est autre qu'Adrien, dans une confortable villa des Laurentides.

Une rencontre fortuite

Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes, n'était cette rencontre fortuite de Marie avec Renaut, l'ancien patron d'Adrien. Pour donner encore plus de relief à la situation, il arrive que Renaut a déjà été amoureux de Marie, et puisqu'elle est maintenant veuve...

Nous laissons à l'auditoire le soin de deviner ce qui pourra se produire entre Marie, Renaut et Adrien devenu Robert, une situation que Renaut accepte sans le moindre soupçon!

Une idée originale

L'idée sur laquelle est basée toute l'intrigue de "La jeune veuve" est fort originale, et l'on se doit d'affirmer que l'auteur en tire tout le parti possible. Ce pauvre Adrien est témoin d'un certain nombre de scènes qui devraient le faire se retourner dans sa tombe, s'il était vraiment mort!

La distribution de "La jeune veuve", adaptée pour la télévision par Jeanne Frey, sera assurée par Ovila Légaré, Edgar Fruitier, Yolande Roy, Gilles Pelletier, Jeannine Mignolet, Claudine Thibodeau, Roger Lebel et Gisèle Dufour.

C'est une réalisation de Jacques Gauthier.

Une prison expérimentale a des résultats satisfaisants

HILLSDALE, Ontario — Il existe, à 60 milles au nord de Toronto, une prison expérimentale qui n'a recours ni aux gardiens, ni aux fils barbelés, ni aux murs de pierre.

Les autorités ont fait confiance à 50 prisonniers en leur confiant un travail important. Ils doivent planter des arbres sur un terrain de 100 acres continuellement exposé au vent, dans le but de le protéger contre l'érosion et de le transformer en une terre facilement cultivable.

Ils travaillent avec leurs "gardiens", deux employés civils qui dirigent les opérations pendant la journée et avec deux représentants des institutions de réforme. Ceux-ci sont responsables de l'approvisionnement et du transport des prisonniers.

La nuit, ils dorment sous la tente, sans surveillance. Personne ne s'est encore évadé. Pourtant, ils pourraient sortir du camp sans rencontrer le moindre obstacle.

Cette entreprise est considérée comme une mise-en-valeur de vies et des terres rebelles. C'est là une des nombreuses dispositions prises par le Ministère ontarien des Institutions de Réhabilitation pour améliorer le système pénitentiaire.

Autres travaux

La plupart de ces hommes choisis avec soin, après examen de leurs dossiers, purgent des sentences pour délits mineurs. Le groupe comprend aussi des récidivistes réputés pour leur bonne conduite en prison.

Dans d'autres régions de l'Ontario, des équipes similaires travaillent sur des fermes ou sont entraînés à éteindre les feux de forêt. On n'a rapporté aucun problème de discipline.

Le ministère avait tenté de petites expériences dans ce domaine, au cours des années passées. Le Ministère des Terres et Forêts a procédé à des recherches méticuleuses sur le territoire ontarien. Il a ensuite indiqué au Ministère des Institutions de Réhabilitation les travaux de reboisement qu'on pouvait lui confier.

Un essai

L'an dernier, on fit un essai avec des petits groupes.

Un Comité formé de citoyens des cantons du Tiny, de Tay et de Medonte décidèrent d'offrir un terrain de 100 acres pour tenter l'expérience sur une haute échelle.

Deux semaines plus tard, les hommes étaient au travail. Le Ministère des Terres et Forêt de la province et le Hydro-Electric Power Commission mit l'équipement à la disposition des travailleurs.

Les prisonniers se lèvent à 6 h. A 7 h. 45, ils sont sur le chantier. Ils ont une période d'arrêt à l'heure du dîner et terminent leur journée de travail à 4 h. 45.

Au cours de la soirée, ils peuvent lire, écouter la radio ou jouer au baseball.

On croit unanimement que les résultats de l'expérience sont très satisfaisants.

Le Tyrol demande une tenue décente de la part des touristes

INNSBRUCK — "Afin de rendre votre séjour au Tyrol aussi agréable que possible, permettez-nous ce cordial conseil: habillez-vous de façon à ce que personne n'en soit offusqué". Tel est l'avis que les autorités tyroliennes ont répandu, par affiches et volets en trois langues, dans tous les hôtels et pensions du Tyrol, à destination des touristes étrangers auxquels ils demandent de ne pas choquer les habitants par une tenue indécente.

Les autorités ont eu recours à cette mesure parce que, disent-elles, durant la saison chaude, "la toilette féminine ne répond pas toujours, dans les rues du Tyrol, aux exigences de la correction et de la décence".



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Qui ne se souvient pas de Bobby Jones, l'homme qui a remporté, la même saison, les trois plus grands tournois de golf du monde? A cette époque, les Lyods de Londres, la plus célèbre compagnie d'assurance au monde, acceptaient des paris à 50 contre 1, à l'effet que Jones ne réaliserait pas cet exploit. Mais Bobby, qui est maintenant un des vice-présidents de la compagnie Spalding, avait causé une très grande surprise à tous les golfeurs du monde en réalisant l'impossible. Jones, qui souffre d'une blessure au dos qui l'empêche de jouer au golf, a déclaré dernièrement à des journalistes qui lui parlaient des "beaux jours" que cela ne lui ferait ni chaud ni froid si quelqu'un parvenait à égaler son record.

D'après Jones, il y a certainement des golfeurs qui pourraient réaliser cet exploit, mais comme ils deviennent tous des professionnels, ils ne pourraient pas participer à tous ces tournois, puisque les joueurs d'aujourd'hui sont peu intéressés à demeurer des amateurs. Pour sa part, Jones a déclaré qu'il n'aurait jamais fait un bon professionnel parce qu'il n'a jamais éprouvé ce besoin absolu de gagner à tout prix. C'est sans doute pour cela qu'il a mis fin à sa carrière active, dès l'âge de 28 ans, pour se lancer dans les affaires où il a très bien réussi. Jones croit que les golfeurs d'aujourd'hui sont aussi bons que les golfeurs de son temps, et il ajoute qu'un champion véritable aurait pu être champion aussi facilement de nos jours que dans son temps. "Le championnat existe surtout dans l'attitude mentale du sujet", de dire Jones qui est certainement resté un grand champion, puisqu'il peut parler sans amertume des victoires passées et des ambitions des joueurs actuels.

Après Williams

C'est maintenant au tour du grand joueur, Stan Musial, d'être victime du manque d'esprit sportif d'une petite minorité qui croit avoir acheté tous les droits en payant leur admission à une joute de baseball. Musial est le troisième meilleur frappeur de la ligue Nationale, à l'heure actuelle; c'est lui qui a fait compter le plus de points dans toute la ligue et, sans lui, on se demande ce qu'il serait advenu des Cards de St-Louis au cours des saisons passées. Parce que Musial a commis deux erreurs au cours de la même joute, il a été hué par certains spectateurs qui ne méritent certainement pas le nom de sportifs. Heureusement, Musial a été plus chanceux que Ted Williams, car des partisans des Cardinaux, justement indignés par cette manifestation de pauvre esprit sportif, ont immédiatement fait paraitre une annonce dans un journal de St-Louis, dans laquelle ils assurent Musial de leur admiration.

Nous comprenons que les spectateurs ont absolument le droit de manifester leur approbation et leur mépris au cours d'une joute de baseball ou de hockey, mais il y a aussi une question de justice dont il faut tenir compte. Si un homme donne continuellement le meilleur de lui-même et si, parce qu'il commet une erreur une fois en passant, cela n'est pas une raison pour lui attirer le mépris et les sarcasmes de ses patrons et de ses amis. Cela arrive malheureusement dans la vie courante chez des gens que la civilisation n'a fait qu'effleurer, mais entre gens civilisés de tels procédés ne sont pas en usage. Le sport n'est pas seulement un divertissement, c'est aussi un moyen de formation et c'est en apprenant à accepter avec autant d'élégance les victoires comme les défaites qu'on devient un bon sportif.

Ne pariez pas!

La saison de football vient de commencer dans l'Est et dans l'Ouest du pays. Les experts se sont prononcés, chacun suivant ses lumières, et l'opinion générale semble croire que les Eskimos d'Edmonton et les Alouettes de Montréal ont d'excellentes chances de se rencontrer de nouveau dans les séries finales pour la coupe Grey. N'en croyez rien! Les Alouettes ne sont pas plus certains de passer en finale que ne le sont les Eskimos et, pour notre part, nous croyons que les Blue Bombers ont autant de chances que les autres clubs de la ligue de parvenir au championnat. La différence qui existe entre les équipes aux prises dans les deux grandes ligues du pays n'est pas si grande qu'il soit possible de prédire avec justesse l'issue de toutes les joutes de la saison.

Au football, les blessures, très nombreuses du reste, jouent un rôle aussi important dans le résultat final d'une joute et d'une saison que le rôle tenu par le meilleur instructeur. Si ce dernier doit diriger une équipe dont les principaux membres se trainent dans des chaises roulantes, il remportera peut-être le championnat des chaises roulantes, mais certainement pas le championnat du Canada. C'est pourquoi nous invitons tous ceux qui ont la manie de parier sur tout, de conserver précieusement leur argent ou, ce qui est mieux encore, de le verser à des oeuvres de bienfaisance. Si vous voulez savoir exactement la cote de vos chances, vous n'aurez qu'à additionner le nombre de joueurs de football qui évoluent dans la ligue de l'Ouest, multiplier ce nombre par le nombre de joutes au programme et diviser le tout par cinq. Vous verrez que le jeu n'en vaut pas la chandelle et que la méthode la plus scientifique ne sert qu'à prouver que les parieurs sont de perpétuels optimistes, qui basent leur joie sur des accidents, ou des souvenirs d'un passé qu'on aime à peindre en rose pour en oublier les teintes plus sombres.

Encore Marilyn

L'excellente nageuse, Marilyn Bell, a prouvé que le mot impossible ne faisait pas partie de son vocabulaire. La courageuse jeune fille de Toronto, après avoir conquis le lac Ontario et la Manche, vient de traverser le détroit de Juan de Fuca! C'est un exploit peu ordinaire, classé longtemps parmi les irréalisables comme le mille en quatre minutes, la conquête de l'Himalaya et les 100 verges en dix secondes. Notre gentille compatriote a été reçue triomphalement à son arrivée sur la plage et si Jacques Amyot, le fameux nageur de Québec, regardait la télévision ce soir-là, il a sans doute songé à la réception qu'un pêcheur solitaire lui accordait après sa traversée de la Manche!

Pour son exploit, Mlle Bell touchera $10,000 qui, ajoutés aux $10,000 reçus lors d'une première tentative il y a trois semaines, lui permettront de passer un hiver paisible, à l'abri du froid. Disons en passant que Mlle Bell ne songe nullement à se faire une carrière de la natation. Elle veut poursuivre ses études à Montréal et devenir un jour garde-malade afin de se dévouer auprès de ceux qui en ont tellement besoin. C'est sans doute parce qu'elle est restée elle-même que Marilyn Bell est devenue si populaire, si rapidement. Espérons que cette popularité ne ressemblera pas à celle de certaines vedettes de cinéma qui brillent un jour, mais disparaissent rapidement de la scène publique, quand quelqu'un a découvert qu'elles n'avaient pas de talent. Marilyn Belle a du talent et elle possède aussi une brillante intelligence. Ses gestes passés l'ont démontré avec beaucoup d'évidence.

M. Marcel Ouimet nommé juge d'un concours en Italie

OTTAWA — Le directeur national adjoint des programmes à la Société Radio-Canada, M. Marcel Ouimet, a été nommé juge du concours annuel de la Radiodiffusion italienne. Ce concours aura lieu cette année du 3 au 16 septembre, à Rimini, Italie. Des postes d'une vingtaine de pays y prendront part, mais le Canada ne sera pas éligible cette année, étant donné que M. Ouimet fera partie du jury.

La publicité dans les journaux appelée à connaître un gros essor

TORONTO — Les annonces de journal sont vouées à un essor sans précédent, d'après M. Einar Rechnitzer, président de l'Association des agences de publicité canadiennes et de la maison MacLarent Advertising.

Les journaux constituent toujours le principal organe publicitaire et il en a d'ailleurs toujours été ainsi, a déclaré M. Rechnitzer.

Sommaire de "Relations"

Septembre 1956

Editoriaux: Controverse entre catholiques. — Notre moralité politique. — Toujours la persécution.

Articles: L'aide fédérale à l'éducation (2) — Richard Arès. Les Juifs et nous — Luigi d'Apollonia. L'alcoolisme, maladie progressive — Rolland Boyle. Un manuel de religion (2) — Vincent Monty.

Commentaires: Le pape nous parle. — Pie XII et l'éducation collégiale. — En trois mots.

Au fil du mois: La C.C.F. se renouvelle. — Guerre au bruit. — Le Père Jules Lebreton, S.J. — Plaidoyer pour la courtoisie. — L'Apostolat de la Prière. — Colonisation en léthargie.

Articles: Sacerdoce et vie urbaine — André Vachon. Un événement juridique dans notre monde social — Jacques Cousineau.

Les livres: Face au Seigneur. — Les Pères vous parlent de l'Evangile. — Echos humains du credo. — Jésus, pierre de scandale. — Annexe au Directoire pastoral en matière sociale. — L'Episcopat français dans la mêlée de son temps. — La Question scolaire. — Pie XII et l'Education de la jeunesse. — Les Ressorts internes de l'Education. — L'Enfant seul. — La France va-t-elle perdre sa jeunesse? — Histoire littéraire de l'Amérique française. — Littérateurs et Moralistes du Canada.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Condoléances au Vatican

CASTELGANDOLFO — Le pape a fait envoyer un message de condoléances à la curie archiépiscopale de Westminster et a prié pour le repos de l'âme du cardinal Bernard Griffin.

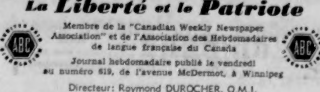
Deuxième audience proposée par le pape

CITE DU VATICAN — L'affluence des pèlerins est telle aux audiences hebdomadaires du mercredi à Castelgandolfo, malgré la canicule, que l'on envisage d'accorder deux audiences par semaine. La deuxième audience aurait lieu le dimanche afin de permettre notamment aux travailleurs des régions avoisinantes d'y participer. Ce qui fait encore hésiter les services compétents à organiser cette deuxième audience, c'est la crainte de procurer une fatigue supplémentaire au pape qui, en recevant les pèlerins, se prodigue comme d'habitude, malgré les conseils des membres de son entourage, en adressant la parole à tous les groupes présents dans leurs langues respectives. Le Saint-Père sort en général de ces audiences exténué, ce qui ne l'a pas empêché d'avoir proposé lui-même d'accorder une deuxième audience hebdomadaire.

Malgré la chaleur torride, les fidèles étaient plus nombreux que jamais à l'audience générale du 8 août à Castelgandolfo.

Parmi les pèlerinages présents citons entre autres: les participants au IIIe rassemblement international des Petits Mutilés de guerre.





Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 3 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Nos amis de la province de Québec, les rédacteurs des hebdomadaires

Le délégué de votre journal, **La Liberté et le Patriote**, était le seul représentant de l'Ouest français au 24e congrès annuel de l'Association canadienne des Hebdomadaires de langue française, tenu à Sherbrooke, P.Q., du 17 au 19 août derniers.

Les représentants de près d'une centaine d'hebdomadaires régionaux du Québec et de l'Ontario et d'une trentaine de compagnies, réunis pour trois jours dans la reine des cantons de l'Est, ont prouvé de multiples manières qu'ils sont profondément conscients du fait français manitobain. La plupart d'entre eux, venus à St-Boniface il y a deux ans pour participer au congrès des Hebdos dans notre ville-cathédrale, ne cessaient de redire à votre représentant à quel point ils se souviennent de l'amabilité de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, de l'hospitalité généreuse du collège de St-Boniface, de la vitalité de l'Oeuvre de Presse catholique de Winnipeg. Depuis ce temps, ils se tiennent davantage au courant de toutes nos luttes et de nos progrès, et ils ne cessent de s'étonner de l'enthousiasme confiant de notre groupe manitobain. Ils aiment publier dans les colonnes de leurs journaux des nouvelles de chez nous, comme ils parlent de nous dans la revue des Hebdos à Radio-Canada, permettant ainsi au grand public québecois d'être mieux au courant de ce qui se fait dans notre province pour la survivance de notre groupe ethnique.

Oui, vraiment, il fait bon de constater que tous ces journalistes, venus de toutes les parties de la province de Québec et de certains centres français de l'Ontario, s'intéressent concrètement à notre sort. Notre présence au congrès leur permet d'ailleurs de préciser bien de leurs idées sur notre situation et surtout d'établir un lien de connaissance qui facilite un échange rapide de renseignements, par exemple, à l'occasion des controverses, etc.

Il serait peut-être utile de développer plus longuement cette pensée qui a été inspirée par ce récent congrès: à savoir que notre journal constitue un lien très important entre notre groupe minoritaire, d'une part, et, d'autre part, les hebdos du Québec, instruments très puissants dans la création de l'opinion publique de cette province. Il n'est pas nécessaire d'être professeur de sciences politiques pour voir comment ce contact peut produire des résultats importants même à Ottawa, où les autorités considèrent attentivement l'attitude de la population québecoise à l'égard du Fédéral.

Le congrès des hebdos fait ressortir précisément l'importance de la presse hebdomadaire de la vieille province. On y voit invariablement un représentant du gouvernement provincial et d'Ottawa, et plusieurs directeurs de relations extérieures de compagnies d'importance nationale. On cultive à ces occasions, moyennant des discours, des banquets et des réceptions, la bienveillance des rédacteurs. Les autorités ecclésiastiques, de leur côté, ne cessent de proclamer le rôle primordial des hérauts de la vérité. Il n'est pas surprenant qu'à la suite de cette prise de conscience de l'influence qui est entre leurs mains, les journalistes prennent des moyens pour améliorer la pratique de leur profession. C'est pourquoi ce congrès de Sherbrooke a voulu procurer aux journalistes des moyens pour améliorer leur profession. Au cours de leurs délibérations, ils ont donc décidé l'organisation prochaine d'un cours de journalisme, ils ont adopté une ferme résolution en marge de la littérature obscène, ils ont accepté de se soumettre scrupuleusement au code d'éthique professionnelle adopté par l'Association, ils se sont engagés à apporter un concours plus suivi à ceux qui rédigent la chronique des Hebdos à Radio-Canada, etc., etc.

Il va sans dire que tous les contacts de ce genre entre les Canadiens français de l'Ouest et de l'Est sont à encourager pour cette raison qu'ils multiplient mille fois au niveau fédéral et interprovincial tout ce qui touche d'une façon intime et sérieuse à l'oeuvre de la survivance minoritaire. D'ailleurs, il peut arriver parfois que les intérêts de la province de Québec peuvent être mieux servis par des interventions opportunes de leurs concitoyens de la "dispersion". Dans tous les cas, il est évident que cette "communion" s'opère avec la plus grande continuité et efficacité moyennant le journal.

Epargne et progrès canadiens

Les statistiques indiquent que l'épargne canadienne, celle des individus et des sociétés, aurait pu financer, dans la mesure de 94 pour cent, l'essor du Canada depuis la guerre. En fait, le pourcentage n'a été que de 75, le reste provenant de l'étranger, surtout des Etats-Unis.

L'économie a progressé plus rapidement que l'épargne, aussi les approvisionnements de capitaux canadiens n'ont-ils pas suffi pour répondre à l'expansion comportant un élément de risque. Même si le rapport de l'épargne à la production nationale brute est plus élevé au Canada qu'aux Etats-Unis, nous sommes moins riches que les Américains et nous continuons de recourir à leurs capitaux.

Les Canadiens mettent de côté, chaque année, plus d'un milliard de dollars, somme qui se répartit à peu près également entre les sociétés, d'une part, et les gouvernements et les particuliers, d'autre part. Les sociétés assignent leurs excédents à des fonds d'amortissement, à l'agrandissement ou à la modernisation des usines, mais elles ne les utilisent guère aux fins d'établissement de nouvelles entreprises.

Les gouvernements affectent leurs surplus à l'amélioration des services publics, à l'amortissement de la dette et, dans le cas du gouvernement fédéral, à des prêts ou avances à d'autres pays.

Les particuliers préfèrent les valeurs à revenu fixe qui offrent, à leurs yeux, de solides garanties. Ils n'en affectent pas moins une part importante de leur épargne à la souscription d'actions industrielles, pourvu qu'il s'agisse de sociétés bien établies. C'est peut-être la modicité relative de leurs disponibilités, sans parler de leur timidité, qui les empêche généralement de prendre des participations dans des entreprises qui comportent des risques en rapport avec les perspectives de profit qu'elles présentent.

On connaît de grandes industries, qui sont aujourd'hui très prospères ou en plein développement, et qui à leur début n'ont trouvé, au Canada, que des concours financiers extrêmement limités. Sans doute serait-il souhaitable que les particuliers qui sont en mesure de le faire diversifient leurs portefeuilles en ajoutant aux valeurs dites de tout repos des actions de sociétés nouvelles, sans toutefois s'engager dans des spéculations hasardeuses.

Dans la présente conjoncture, il est plus que douteux que l'Etat songe à recourir à des mesures dictatoriales en vue d'influencer la consommation et l'épargne de manière à élargir la participation des Canadiens à la mise en valeur de nos richesses naturelles. Il n'est pas question non plus qu'il réglemente nos importations en provenance des Etats-Unis, comme il l'a fait en 1947 à cause de circonstances exceptionnelles. L'extension que prend le crédit à la consommation, dont le total est passé de $973 millions en 1951 à deux milliards 100 millions l'an dernier, restreint évidemment la somme des capitaux de placement disponibles.

(Banque Can. Nationale)

La mystification marxiste et les "intellectuels"

Dans un récent numéro de la France catholique, son directeur, M. Jean de Fabregues, analyse la tactique employée avec succès par le parti communiste pour se gagner les "intellectuels". En voici un extrait:

"La Revue des Deux Mondes a publié (dans son numéro du 15 mai) une passionnante étude sur 'le parti communiste et les intellectuels', sous la signature de M. Claude Harmel, qui est un jeune agrégé d'origine socialiste. Il y montre comment le parti communiste est parvenu à jouer un rôle déterminant chez les intellectuels en les utilisant, en les 'manipulant'. La tactique n'est pas nouvelle; jusqu'à présent, elle a toujours réussi. En 1934-1936 comme en 1944-1945, l'utilisation des intellectuels par le parti communiste l'a largement 'payé'. Il recommence aujourd'hui. La méthode est simple. On sonde d'abord les intellectuels sur des cas où leur réaction est prévisible: vous êtes — leur dit-on — contre la peine de mort, contre l'injustice? Alors, signez ce texte contre 'la répression'... à Madagascar ou à San-Francisco. On 'montre' l'intellectuel (ou l'acteur, ou l'artiste) sur des estrades où il est acclamé par des foules comme il n'en a jamais connues. Les journaux, les magazines, reproduisent ses traits, ses déclarations. Ses livres sont mis en vente, achetés, par les sections du parti, les comités des entreprises, les bibliothèques des usines. D'Yves Montand à tel grand physicien, notre homme est dans l'engrenage. Il n'en sortirait plus que par héroïsme..."

Clôture de l'année ignatienne

Des fêtes solennelles ont marqué au château de Loyola, transformé en basilique, le quatrième centenaire de la mort de saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus. Le Souverain Pontife y avait envoyé comme légat le cardinal Siri, archevêque de Gênes.

Accueillie, en présence d'une foule considérable, le dimanche 29 juillet, par le R. P. Yanguas, supérieur des Jésuites, Son Eminence exalta la figure de saint Ignace "dont l'influence ne cesse de rayonner depuis quatre cents ans à travers le monde".

Le lendemain, le cardinal légat ordonnait prêtres trente religieux de la Compagnie. Le chef de l'Etat, le général Franco, et de nombreux dignitaires ecclésiastiques dont 19 évêques, prirent part à ces fêtes qui clôturent l'année ignatienne.

En mourant, saint Ignace laissait 1,000 fils. Cinquante ans plus tard, les Jésuites étaient 13,000 à travers les cinq continents. Ils sont aujourd'hui 32,287, soit l'Ordre de loin le plus nombreux. Le R. P. Janssens, 26e successeur de saint Ignace, a été élu à vie supérieur général de la Compagnie, le 15 septembre 1946. Il gouverne, de Rome, 58 provinces et 57 missions. Parmi les nombreuses activités des Jésuites, l'enseignement tient une place éminente.

A la fin de 1955, parmi les anciens élèves de la seule Université grégorienne de Rome, on comptait 305 évêques, 95 archevêques et 17 cardinaux. Dix-sept pour cent des Jésuites sont en mission. La Compagnie compte 27 saints canonisés, dont le plus célèbre est saint François-Xavier, l'un des premiers compagnons de saint Ignace.

Congrès international des médecins catholiques

Du 9 au 15 septembre se tiendra, en Hollande, le VIIe congrès international des médecins catholiques. Le programme vient d'être définitivement établi. Déjà, plus de cinquante orateurs se sont fait inscrire. Ils traiteront spécialement des méthodes d'organisation d'un Service de santé et de la signification de la médecine au point de vue catholique.

On s'attend à ce que le pape adresse au congrès un important message. Le R. P. Riedmatten, O.P., et le R. P. Riquet, S.J., prendront la parole à la séance de clôture.



Trois générations de catholiques coréens sont représentées dans cette photo. Debout, au centre, se trouve le vice-président **John Myun Chang**; assis, son père, **Léo Kibin Chang**, âgé de 78 ans. A gauche on voit **Mme Chang** et, à droite, sa fille cadette qui s'enrôlera dans une université américaine, à l'automne. Au cours du discours qu'il prononça lors de son installation, M. Chang promit de "se dévouer pendant toute sa vie" à la lutte pour le relèvement de la nation coréenne. (NC)

Billet du vendredi

Il y a déjà trente ans qu'André Beaunier n'est plus

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il arrive qu'on reprenne, avec ou sans raison, un livre d'André Beaunier. Son charme ne vieillit pas. Même s'il y a trente ans que l'homme n'est plus, il y paraît peu. Trente ans déjà, plus d'un quart de siècle!

L'écrivain était l'un des plus fins de sa génération, d'une érudition et d'une subtilité qui ne cessent d'étonner. Il savait tout et fut un peu touche-à-tout, passant sans effort du roman à la critique, de l'histoire littéraire au théâtre et au journalisme. Il appartenait à un temps où la critique se maintenait au plan le plus élevé. Continuateur de Faguet, Lemaître, Anatole France, et comme eux fils spirituel de Ste-Beuve, il avait ses idées, analysait celle des autres avec une remarquable acuité, se payait en plus le luxe du style. Une coquetterie comme une autre, qu'on ne saurait reprocher à un homme qui fait profession d'écrire.

"Dans un temps, souligne Emile Henriot, où personne, à peu près, ne se soucie plus de bien écrire, il écrivait bien. C'est, somme toute, une vertu chez un écrivain." Qui ne souscrirait à ce jugement? Il était catholique, ce qui ne gâte rien, et n'en faisait point mystère. Il essaya, avec la droiture et la clarté qui le caractérisent, d'apporter un peu d'ordre dans les lettres catholiques de son temps, et il fut l'un des premiers à rendre justice au prêtre-poète, Louis Le Cardonnel.

* * *

Né en 1869, il aurait aujourd'hui 87 ans. Il avait fait de solides études universitaires et cela se sentait dans le moindre paragraphe de sa plume. André Beaunier était un petit homme bedonnant, qui portait lorgnon et s'en allait par les rues, le regard attentif et perdu, absorbé par son rêve, incapable de ne pas s'intéresser au spectacle du monde.

Il habitait, vers 1900, rue d'Edimbourg, à Paris, dans le quartier d'Europe, à quelques pas de Me Albert Clémenceau, l'un des frères du Tigre, et de la fameuse Madame Fraya, née Valentine Dencausse, qui fut dans le domaine des "voyantes" l'une des principales rivales de Madame de Thèbes. On imagine qu'il ne fréquentait guère cette pythonisse moderne, qui avait épousé le professeur Delmas, agrégé de l'Université. Plus tard, André Beaunier se transporta du côté de Pigalle, au 3 du square La Bruyère, ce qui le rapprochait du monde des artistes, des écrivains et des journalistes.

Recommandé à Calmette par Madame de Loynes, égérie de Jules Lemaître, il devint l'un des chroniqueurs du **Figaro**. C'est vers le même temps, ou à peu près, qu'il donna des pièces au "Français". Rappelons-en deux en un acte: **Irène exigeante** et **Les Limites du coeur**. Il fut longtemps romancier, ce qui se sait moins aujourd'hui qu'autrefois, car l'histoire littéraire et la critique finirent par l'emporter chez lui sur le goût de la fiction.

* * *

Beaunier laisse une quinzaine de romans et recueils de contes assez oubliés, dont quelques-uns ne sont pas à conseiller aux oies blanches. Oeuvres de jeunesse et de sa période légère, si l'on peut dire. Il fut, comme tant d'autres, victime de son époque et de la mode, au moment où la mode exigeait un certain scepticisme mêlé de romanesque plus ou moins libertin. Mais il monta au lieu de descendre, ce qui est à son crédit.

C'est du côté de l'histoire littéraire qu'il trouva sa voie la plus sûre, et c'est par elle qu'il continue d'attirer. Des études comme **La Jeunesse de Madame de La Fayette**, son **Joubert**, les **Trois Amies de Chateaubriand**, suffisent à lui garder l'estime des lettrés. Il poussa fort loin l'art du portrait littéraire, hérité de Ste-Beuve, et l'on dit qu'il fut le dernier à le pratiquer. Il ne l'appliquait pas qu'aux figures de premier plan, mais certains tableaux de lui, où la capacité de sympathie s'allie à la pénétration, s'attardent à des "minores" aussi éloignés dans le temps, et le souvenir, que Fontanes, Ménage, Restif de la Bretonne, Grimod de la Reynière. Il n'est rien, après lui, qu'on ne saurait comprendre à un original comme Joubert, à ces femmes délicates et compliquées que furent Pauline de Beaumont, Hortense Allart de Meritens ou Juliette Récamier, née Bernard.

Beaunier voyait clair, il était en sus fort érudit, et il savait n'être jamais dupe. Ni des autres ni de lui-même, ni du passé ni du présent.

L'ILLETTRE.

Voeux du pape à la 17e conférence de liturgie, à London

LONDON, Ontario — S. S. le pape Pie XII, par l'entremise de Mgr A. Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat, a fait parvenir ses meilleurs voeux et l'assurance de ses prières aux 1,800 délégués à la 17e conférence liturgique nord-américaine qui se tient pour la première fois au Canada. Les délibérations ont pour but de déterminer comment les fidèles peuvent prendre une part plus active à la liturgie et comment l'on peut rendre plus vivante encore la liturgie de la messe, par exemple.

"Il n'y aura pas de changement de doctrine, a dit S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London, mais le public a de plus en plus conscience de la nécessité d'adapter la liturgie à notre temps". Cette conférence coincide avec la célébration du centenaire de fondation du diocèse de London.

Des modifications à la liturgie catholique, jugées "audacieuses" il y a quelques années, sont maintenant très appréciées, a commenté le R. P. Thomas Carroll, de Boston, à l'une des séances d'ouverture de la conférence.

Entrée en religion d'un vétéran de l'apostolat

DURBAN — M. le Dr K. F. McMurtrie, qui depuis une cinquantaine d'années était au service des stations médicales missionnaires d'Afrique du Sud dont il fonda un grand nombre, vient de demander, à l'âge de 74 ans, son admission en qualité de frère dans un couvent bénédictin du Transvaal.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

L'attitude intransigeante de la Grande-Bretagne peut aggraver la situation au Moyen-Orient.

Les Canadiens suivent de près la politique américaine. Pour deux raisons. La première, c'est que la politique étrangère et économique de nos voisins influent beaucoup sur notre propre comportement. La seconde, c'est que les Etats-Unis dominent une partie du monde et que les décisions de Washington ont nécessairement des répercussions sur celles d'Ottawa et de Londres.

La semaine dernière, le parti républicain a choisi de nouveau comme candidats à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis, MM. Eisenhower et Nixon. C'était prévu. Il y eut un moment où l'on crut que la candidature de M. Nixon à la vice-présidence était sérieusement menacée. Preuve de plus qu'il ne faut pas attacher d'importance à certaine propagande politique. MM. Eisenhower et Nixon constituent une excellente équipe. On ne croit pas que la politique des Etats-Unis ait souffert de la direction de M. Nixon durant la maladie de M. Eisenhower. Cette fois, cependant, vu précisément l'état de santé du général, la candidature à la vice-présidence prend une importance accrue.

L'élection aura lieu le 6 novembre. Les Américains entrent dans une période trépidante durant laquelle ils attacheront plus d'intérêt à la politique intérieure qu'aux grands événements internationaux.

Août est un mois dangereux

Il arrive à M. Nehru, premier ministre de l'Inde, d'avoir des mots heureux. La semaine dernière, parlant du problème de Suez et de la conférence de Londres convoquée pour le régler, il a dit: "Deux guerres mondiales ont commencé, dans le passé, au mois d'août. C'est un étrange mois. Nous devons prendre garde, car le monde est rempli de dangers. C'est un monde de bombes atomiques et de bombes à hydrogène".

M. Nehru a dit aussi que la guerre ne résoudrait pas la crise de Suez. En fait, la guerre l'aggraverait et lui donnerait les dimensions du monde. Si une guerre éventuelle pouvait se limiter à la région de Suez, ce serait déjà un moindre mal. Mais rien n'indique que toutes les grandes puissances, et les nations secondaires à leur suite, ne participeraient pas au conflit. C'est pourquoi les Etats-Unis prêchent la modération à la Grande-Bretagne. Ils n'entendent pas obliger l'Egypte à accepter de force le règlement du conflit.

Des mots malheureux

Des paroles malheureuses ont été prononcées à la conférence de Londres. Ainsi, le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne aurait dit: "Comme nation, nous sommes lents à nous mettre en colère. Mais lorsque des intérêts vitaux sont menacés par des actes d'évidente hostilité, nous prenons fermement position, quelles que puissent en être les conséquences".

D'après le même ministre anglais, la crise exige une solution rapide. D'autre part, le ministre des Affaires étrangères de Russie, M. Dimitri Shepilov, s'est fait le porte-parole des nations arabes. L'intervention apparemment victorieuse de M. Shepilov est dangereuse. Elle n'a eu pour but, semble-t-il, que d'appuyer l'Egypte coûte que coûte, d'attiser le nationalisme des nations arabes et ainsi d'augmenter le prestige des Soviets au Moyen-Orient, vaste région où l'influence soviétique était presque nulle à venir jusqu'à ces derniers mois. Le monde arabe compte sans doute assez peu à l'heure actuelle. Mais si les Soviets l'organisent et le renforcissent, il est facile d'imaginer ce que cette nouvelle puissance signifiera face au bloc occidental.

On aidera l'Egypte

Pour l'instant, l'Egypte est forte de l'appui de la Russie et de l'Inde qui lui ont offert une aide économique, au cas où les puissances réunies à Londres essaieraient de lui appliquer des sanctions. L'Inde lui fournirait une subvention monétaire et la Russie une aide agricole. Durant ces jours de préparatifs hâtifs, voire d'improvisations, l'Egypte augmente rapidement ses forces militaires. Des jeunes gens de Russie, de Tchécoslovaquie, de Pologne et autres pays communistes lui auraient offert de s'enrôler dans l'armée nationale égyptienne. Le gouvernement du Caire les a gracieusement remerciés de leur geste "généreux". Mais il se peut fort bien que le colonel Nasser finisse par l'accepter, car il a besoin d'hommes rompus au maniement des armes modernes. Il est temps de répéter le mot de M. Nehru: "La guerre ne réglera rien". C'est dans une atmosphère de bonne volonté et de concessions réciproques qu'il faut chercher la solution de l'épineux problème de Suez. Il convient aussi d'éviter, de part et d'autre, les paroles provocantes, les mots durs qui enveniment les passions.

La situation s'aggrave

En fin de semaine dernière, on apprenait que la situation s'aggravait au sujet de l'affaire de Suez. A la conférence de Londres, quatre puissances: la Russie, l'Inde, le Ceylan et l'Indonésie ont carrément refusé d'approuver les recommandations des autres pays qui participaient à la conférence. La Russie aurait même averti les participants que toute tentative d'imposer par la force une solution du problème pourrait dégénérer en conflit mondial. Mais la conférence de Londres n'en a pas moins délégué cinq représentants des pays participants: les Etats-Unis, la Suède, l'Australie, l'Iran et l'Ethiopie, sous la présidence de M. Robert G. Menzies, premier ministre de l'Australie, à rencontrer le colonel Nasser. D'ailleurs, la guerre froide est loin d'être terminée. L'attention se porte surtout sur Suez, mais il ne faut pas oublier qu'un bombardier américain, portant seize hommes à son bord, a été attaqué et descendu par des avions communistes chinois, au large de la côte de Chine, alors qu'il effectuait une envolée de reconnaissance. Le gouvernement de Washington a demandé l'aide de Londres dans le but d'obtenir tous les renseignements nécessaires sur cet incident. D'autre part, à Chypre, la situation demeure tendue, bien qu'il y ait eu détente durant plus d'une semaine.

Semaine sociale de St-Jérôme

Un mois à peine nous sépare de la XXXIIIe Semaine sociale du Canada. Elle aura lieu à St-Jérôme du 27 au 30 septembre prochain. C'est le temps pour ceux qui désirent profiter de l'enseignement, que donnera une équipe de sociologues réputés, sur la doctrine sociale de l'Eglise et sa pénétration par l'éducation dans nos divers milieux, de prendre les dispositions nécessaires pour être libres ces jours-là.

Les citoyens de St-Jérôme se préparent à bien recevoir ceux qui viendront d'ailleurs. Un secrétariat local dirigé par M. Maurice Girard et M. l'abbé Raymond Pageau a été installé au Centre diocésain de St-Jérôme, 236, rue du Palais. C'est là que devront s'adresser tous ceux qui voudraient se faire réserver une chambre ou qui auraient besoin de renseignements.

Les cours et conférences seront donnés dans la vaste salle du Centre, 277, rue Parent, près de l'évêché. On peut aussi s'adresser pour tout renseignement au secrétariat général des Semaines sociales, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

A la Chambre ... des Communes

Le Dr Sidney Smith, successeur de M. George Drew comme chef de l'Opposition?

OTTAWA — La maladie du chef de l'Opposition, M. George Drew, et les questions fiscales soulevées lors du congrès de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, congrès qui vient de se terminer à Hamilton, font de ce temps-ci les principaux objets de discussion dans les milieux politiques de la capitale fédérale.

On sait que le leader des conservateurs aux Communes a dû, sous les ordres de son médecin, prendre un repos avant même la fin de la dernière session. Après avoir passé quelques semaines dans la Baie Georgienne, M. Drew vient d'entrer dans un hôpital de Montréal. Il semble que la maladie du chef de l'Opposition soit la suite de la méningite dont il a été victime, il y a quelques années. D'après les communiqués qui sont de temps à autre émis par son docteur, la maladie de M. Drew ne serait pas grave. Par ailleurs, le quartier général du parti conservateur à Ottawa vient de mettre fin aux rumeurs qui voulaient que M. Drew abandonnerait la politique avant même la tenue des élections générales prévues pour le printemps prochain.

En dépit de ces déclarations indiquant bien que M. Drew n'est pas sérieusement malade et qu'il a l'intention de rester à la tête de son parti durant le prochain scrutin fédéral, on continue à faire des pronostics sur son successeur éventuel.

C'est le nom du Dr Sidney Smith, président de l'Université de Toronto, qui est le plus souvent mentionné dans les milieux politiques à Ottawa. Le Dr Smith qui n'a que 59 ans est passablement connu dans toutes les parties du pays. Originaire de la Nouvelle-Ecosse, le Dr Smith est un professeur de carrière. Il a successivement enseigné à Halifax, Toronto et fut aussi un jour président de l'Université du Manitoba, à Winnipeg.

A la convention de Winnipeg, en 1943, alors que M. J. Bracken a été choisi chef du parti conservateur, le Dr Smith a été à un cheveu d'être le choix de la majorité des partisans de son parti. Il n'est pas impossible qu'il laisse porter son nom devant la prochaine convention nationale du parti conservateur. On a aussi souventes fois parlé de la venue à Ottawa de M. Leslie Frost, premier ministre de l'Ontario. Les spéculations au sujet de la possibilité de voir entrer M. Frost dans l'arène fédérale sont beaucoup moins nombreuses maintenant. Le premier ministre de l'Ontario a déclaré à plusieurs reprises, ces derniers temps, qu'il n'avait nullement l'intention de succéder à M. Drew en tant que chef du parti conservateur national. M. Frost a sans doute eu dans le passé des velléités en ce qui concerne la politique fédérale. Il y a environ trois ans, alors que je me trouvais à Toronto pour y préparer une série d'articles sur les relations entre les provinces et le gouvernement central du Canada, j'avais obtenu une agréable entrevue avec M. Frost. Il avait été question incidemment de l'avenir politique de M. Frost. Ce dernier s'était alors montré beaucoup plus ambitieux qu'il ne l'est aujourd'hui vis-à-vis la possibilité d'entrer dans l'arène fédérale. A la même occasion, je rencontrais le Dr Smith et les propos qu'il a alors tenus sur l'unité canadienne étaient des plus intéressants.

Les municipalités

Le gouvernement fédéral étudie sérieusement les suggestions faites ces jours-ci par la Fédération canadienne des Maires et Municipalités ayant trait aux taxes foncières sur les propriétés de l'Etat. On sait que d'après la Constitution, le gouvernement fédéral n'est aucunement obligé de payer le plein montant des taxes sur les immeubles fédéraux.

Le gouvernement central verse déjà certaines compensations en guise d'impôts fonciers aux municipalités. Il n'est pas tenu légalement d'agir ainsi. Mais devant le problème financier des municipalités, problème qui devient de plus en plus aigu, le Fédéral consent à verser des subventions à certaines municipalités. Le dernier congrès de la Fédération des municipalités a suggéré que l'Etat fédéral contribue dans la pleine mesure aux impôts fonciers des municipalités. Il est possible que le gouvernement St-Laurent réponde dans l'affirmative à cette suggestion.

Dans le même ordre d'idées, le gouvernement fédéral est aussi à examiner une autre demande des municipalités: celle visant l'abolition de la taxe d'accise sur les achats d'équipement de voirie ou autres. Il n'est pas impossible que M. Walter Harris, ministre des Finances, ait des déclarations fort intéressantes à faire à ce sujet lors de son prochain budget. Si les provinces se montrent aussi généreuses envers leurs créatures, les municipalités, que semble vouloir l'être le gouvernement fédéral, il est à espérer que la situation financière de celles-ci redevienne presque normale.

Le congrès de la Fédération des Maires et Municipalités a démontré une fois de plus l'urgente nécessité d'apporter des changements radicaux à la Constitution de notre pays. Comme le faisait justement remarquer le maire de Portage-la-Prairie, M. M. Lloyd Henderson, le mal se trouve dans une constitution démodée. Il appartient aux gouvernements plus élevés que le sont les municipalités de régler le problème fort délicat de procéder à la modernisation de l'Acte de 1867.

Deux Chanoinesses des Cinq-Plaies font leur profession religieuse

Le mercredi 22 août, à 9 h., en l'église du Précieux-Sang, eut lieu la touchante cérémonie de la profession religieuse de deux Chanoinesses des Cinq-Plaies. S. Exc. Mgr M. Baudoux officiait, assisté du R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse, et de M. l'abbé J. Bertrand, curé de la paroisse de Dunrea. Plusieurs membres du clergé étaient présents, ainsi que des religieuses de plusieurs communautés.

Les deux élèves, Soeur Yvette de Marie Immaculée (Yvette Jamault) et Soeur Marie-Estelle de l'Immaculée Conception (Jeanne Boulet), eurent le bonheur de voir leurs parents et amis assister à cette fête. Après le beau cantique "Mes armes", Son Excellence adressa la parole. Elle voulut rappeler à l'assistance le grand rôle, la sublime vocation de celles qui sont choisies et consacrées par l'Eglise. "La volonté de Dieu, dit-elle, qui est notre sanctification à tous, peut s'accomplir avec plus de générosité en faisant le don de tout son être à Son service par des voeux de religion.

"Mais la perfection à laquelle l'on tend dans tout Institut religieux ne peut se limiter aux horizons de notre propre vie ni même à celle de la communauté. Elle va plus loin; par le baptême et la confirmation nous sommes devenus membres de la famille de Dieu, soldats du Christ, par conséquent responsables du bien spirituel des autres membres du corps mystique.

"Par la consécration religieuse, nous devons pratiquer mieux encore les obligations imposées par ces deux sacrements dans le milieu où la volonté de Dieu nous place par les obédiences. Le mandat de chacune est précisé davantage, les devoirs envers le corps mystique, rendus plus explicites par les constitutions.

"Aux Chanoinesses des Cinq-Plaies dans le diocèse, sont confiées les fonctions apostoliques telles que l'éducation de la jeunesse, le soin des malades et des vieillards. Cependant, le don de soi fait à la profession religieuse, uni au grand sacrifice du Christ, profite au monde entier."

La cérémonie se déroula ensuite en français à l'exception du "Veni Creator" et du verset "Suscipe me, Domine", chanté à 3 reprises par les nouvelles professes et repris par le choeur des religieuses. Toute l'assistance put donc goûter les belles prières du cérémonial récitées par le célébrant en imposant le voile noir aux épouses du Christ, la couronne de roses rouges et la croix pectorale, en leur remettant le livre des Heures canoniales et celui des constitutions.

Une messe basse suivit, au cours de laquelle les nouvelles professes et leurs parents reçurent la sainte communion. Le choeur de chant fit entendre de pieux cantiques: "Sur la patène", "Nous sommes à toi!" et "Prends mon coeur". Après la bénédiction pontificale, S. Exc. Mgr Baudoux voulut bien faire l'action de grâces avec l'assistance.

4,500 volontaires se mettront à l'oeuvre pour ramasser $947,000

La campagne de souscription pour la Caisse de Bienfaisance commencera le 25 septembre. 4,500 volontaires, hommes et femmes, ayant comme président général de campagne, M. A. Johnston, commenceront la sollicitations dans le Winnipeg métropolitain, afin de ramasser la somme de $947,000 qui sera versée aux 36 agences de la Caisse de Bienfaisance.

Les solliciteurs se réuniront le 24 septembre à l'auditorium pour lancer la campagne. M. John Burke-Gaffney est en charge des arrangements. Un thermomètre de 30 pieds de haut, placé à l'angle de la rue Main et de l'avenue Portage, marquera les progrès de la campagne.

Le vice-président, M. J. W. Westner, MM. Peter D. King, Rupert Fultz, J. S. Lightcap, Stuart Scott et Eric Kastner ont nommé 23 chefs de division. Les équipes des solliciteurs seront formées cette semaine. M. Walter Stewart est en charge de l'entrainement des solliciteurs, qui débutera la troisième semaine de septembre. Les chefs de toutes les sectes religieuses ont désigné les 22 et 23 septembre le "dimanche" de la Caisse de Bienfaisance.

Ralliement des anciens retraitants

C'est pour dimanche, le 16 septembre, que la Ligue des Retraitants organise le ralliement annuel des anciens. Escomptant une température plus propice que par le passé, le comité a décidé que le sanctuaire marial de St-Norbert était l'endroit idéal pour cette rencontre annuelle des amis de l'oeuvre. Comme il est loisible d'avoir la messe vers la fin de l'après-midi, le programme n'occupera que, après le dîner, commençant à 2 h. (heure avancée). Consultez **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine pour plus de détails.

Retraites

La série des retraites d'automne débutera le 21 septembre par une retraite pour dames et demoiselles célibataires, suivie d'une retraite pour hommes de langue anglaise, le 28.

M. Guillemin, de St-Bon., remporte le prix de tir à la carabine

Le mercredi 22 août, au camp des cadets de l'armée à Dundurn, le jeune P.-D. Guillemin, de St-Boniface, remporta le prix collectif des cadets et celui du tir à la carabine (500 verges). Devant une foule d'invités et de parents, il se vit remettre des mains du lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, l'hon. W. J. Patterson, les trophées qu'il avait remportés. Durant cette journée qui marquait la fin d'un entraînement de 7 semaines, les 800 cadets présents avaient participé à 10 concours.

PETITE NOTE

M. et Mme Alphonse Dufault et famille sont de retour d'un voyage dans l'Ouest. Ils ont visité les quatre frères de Mme Dufault, Hyacinthe, Jean-Paul, Gabriel et Robert Forest, à Edmonton. De là, ils se sont rendus avec ces derniers et leurs familles à Jasper, Lac Louise et Banff.

M. l'abbé C.-Napoléon Deslandes fête son cinquantenaire d'ordination

M. l'abbé C.-Napoléon Deslandes, prêtre du diocèse de St-Boniface, a fêté dernièrement son cinquantenaire d'ordination. M. l'abbé vit retiré à Mont-St-Hilaire depuis ces dernières années, après avoir donné le meilleur de lui-même à l'Eglise de St-Boniface et avoir rempli plusieurs postes importants. Son influence a été considérable, son rayonnement bienfaisant.

Biographie

M. l'abbé Deslandes est né à St-Valérien, comté de Shefford, le 14 mars 1878 (il a donc 78 ans). Il entra au séminaire de St-Hyacinthe à un âge relativement avancé et, à l'issue de ses études, décida de se donner au diocèse de St-Boniface. A cette époque, M. l'abbé Léon Pratte, supérieur du séminaire, encourageait une foule de jeunes aspirants au sacerdoce à se diriger vers St-Boniface. Pendant plusieurs années, le séminaire de St-Hyacinthe a été le grand pourvoyeur de notre diocèse et nous lui devons de ce chef une grande dette de reconnaissance. M. Deslandes fut ordonné prêtre le 26 juillet 1906 par Mgr Bernard, en même temps que M. Boivin, plus tard curé de Somerset et qui devait mourir dominicain.

Quelques semaines après son ordination, M. Deslandes était nommé vicaire à St-Eustache et, un peu plus tard, curé à Pinewood et Rainy River. Ce poste venait d'être laissé vacant par M. St-Amant que Mgr Langevin venait de nommer à St-Jean-Baptiste, après la mort du curé-fondateur, M. Filion. M. Deslandes passa quatre ans à son poste et dut desservir une population mixte: française, anglaise, d'Europe centrale. Il sut se faire aimer de ses paroissiens et put faire beaucoup de bien.

Puis, Mgr Langevin l'appela à St-Boniface et le nomma économe à l'archevêché. C'était en 1911. Le Petit Séminaire de St-Boniface existait depuis 1909 et M. Deslandes venait souvent y voir les élèves. Il y avait organisé une fanfare. En juin 1911, il organisait et dirigeait un pèlerinage de Manitobains à Ste-Anne-de-Beaupré. Enfin, en septembre 1911, il était nommé directeur du Petit Séminaire de St-Boniface. Il fallait que Mgr Langevin eût une grande confiance en lui pour lui confier cette oeuvre si importante aux yeux du grand lutteur!

Directeur du séminaire

Le Petit Séminaire était encore alors sur la rue Taché, dans l'ancienne Académie Provencher. Ce fut sous M. Deslandes que l'on déménagea dans le nouveau séminaire construit en 1911-1912 et dont une partie avait été détruite par un incendie (allumé par un maniaque), au cours de l'été de 1912. Il fallut se plier à bien des inconvénients, car par suite du sinistre, les travaux avaient été retardés considérablement. M. Deslandes se montra un habile administrateur, aux ressources aussi variées que remarquables.

Le nouveau directeur mit au service des élèves qui lui étaient confiés tout son zèle de bon et saint prêtre, toute la charité dont sa belle âme sacerdotale était remplie. Il leur proposait constamment l'idéal le plus élevé et les préparait à leur tâche de guides et de sauveurs d'âmes avec un sérieux qui n'avait d'égal que son dévouement. Il imposait aux élèves de son temps une discipline qu'on jugerait probablement excessive de nos jours, mais il la faisait accepter avec un admirable esprit surnaturel et en vue des fonctions futures: de ses mains, durant ces quelques années, sortirent plus de vingt prêtres et un évêque, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, qui ont conservé de leur séjour au Petit Séminaire et de leur directeur, un souvenir impérissable. Il y avait là une atmosphère de profonde piété et d'esprit surnaturel qui constituait déjà une école de formation sacerdotale incomparable.

En 1917, M. Deslandes quittait la direction du Petit Séminaire mais y demeurait professeur. M. l'abbé J.-A. Sabourin était nommé directeur du Petit Séminaire. Au cours de l'été de 1918, Mgr Mathieu invitait M. Deslandes à prendre la direction du nouveau collège de Gravelbourg. M. Deslandes y passa un an et, à la suite de l'influenza qui sévissait, demanda de revenir à St-Boniface. Il fut bientôt nommé aumônier de l'hôpital, poste laissé vacant par la mort de M. l'abbé Joseph Messier, survenue en 1918.

Aumônier

M. Deslandes demeura à l'hôpital jusqu'en 1921 alors qu'il fut nommé curé de Fannystelle, succédant à son ami, M. l'abbé Joseph Poitras, récemment décédé. Il demeura à Fannystelle pendant neuf ans et devint alors curé de St-Norbert. Ce fut là, en octobre 1931, qu'il célébra, avec le concours de ses amis, anciens élèves et paroissiens, son 25ème anniversaire d'ordination. Il devait quitter St-Norbert en 1934.

Au printemps de 1936, après un stage à l'Hospice Taché, M. Deslandes se procurait une modeste maison près de l'église de St-Emile et s'adaptait vite à un genre de vie qu'il aimait. Il devait vivre là onze ans, cultivant un vaste verger et un jardin potager qui faisaient l'envie des voisins. Il pouvait, là encore, rendre des services importants car il n'y avait pas de prêtre résidant à St-Emile. Il disait la sainte messe, en été, à l'église, en hiver, dans sa maison, et était toujours à la disposition de la population.

En 1947, M. Deslandes quittait sa maison et en faisait cadeau à la paroisse. Il se retira d'abord à l'hospice, puis retourna dans la province de Québec. La maladie l'avait forcé à quitter sa chère petite maison. Il y a de cela près de dix ans et M. Deslandes ne semble pas plus mal. Rendu à 78 ans, il n'a plus d'illusion sur ses forces physiques. Il continue toutefois à s'intéresser au Manitoba français et, en particulier, à l'Eglise de St-Boniface. Toutes ses prières, avec ses sacrifices et ses souffrances de malade souvent alité, montent vers Dieu en faveur de son diocèse, de ses confrères, de ses anciens du Petit Séminaire, de ses paroissiens et amis.

Ce bon et saint prêtre pourrait s'appliquer la parole qui ornait une peinture vue autrefois dans un musée d'Europe: une nature morte avec une lampe allumée, et ces mots: "Aliis inserviendo consumor".

Avis

Afin d'éviter la congestion postale à la suite du congé de la fête du Travail, nos correspondants voudront bien nous faire parvenir leurs rapports le plus tôt possible pour le numéro en date du 7 septembre.

LA REDACTION.

TRIBUNE LIBRE

M. le directeur.

Le numéro du 3 août, **La Liberté et le Patriote** donnait, en 4ème page, un exposé des activités de notre maison, relativement à la préparation de la construction de la résidence et chapelle esquimaude de Baker Lake qui sera servie par les bons Pères Oblats du vicariat de la Baie d'Hudson.

Ainsi que l'article le relate, nous avons mis à la préparation de cette maison du bon Dieu non seulement notre savoir-faire, mais aussi une partie de nos coeurs, car pour la gloire du Maître rien n'est trop bien fait même si Sa demeure est dans le Grand Nord; aussi nous sommes certains que les Frères coadjuteurs Oblats, avec leurs connaissances, sauront définitivement en faire le chef-d'oeuvre rêvé par nos frères Esquimaux.

Quoique un peu en retard, nous tenons, Révérend Père Directeur, à vous remercier bien sincèrement pour l'intérêt que vous et votre journal français portez aux maisons d'affaires canadiennes-françaises dans notre Manitoba et dans ce cas celle qui m'intéresse plus particulièrement et que, par cet article, vous avez présentée à vos lecteurs, nos clients et amis actuels et futurs.

Avec notre reconnaissance, (employés et directeurs) agréez, Révérend Père, l'expression de nos respectueux hommages.

Pierre RAIMBAULT,
président de la Cusson Lumber Company Limited.

Les femmes romaines exigent de la modestie

ROME — Les femmes catholiques de Rome viennent d'adresser un pressant appel au préfet de police pour qu'il prenne sans tarder des mesures "en vue d'éliminer au moins les hardiesses les plus excessives de la mode féminine qui, en cette saison, se sont intensifiées". La presse catholique de la Ville Eternelle appuie cette action en engageant les autorités à appliquer la loi.

CORRECTION

Une erreur s'est glissée dans la liste, parue dans l'édition du 17 août, des résultats de musique des élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Grade II: Michelle Valmont, avec distinction.

Décès

M. OVIDE-J. BRODEUR

M. Ovide-Joseph Brodeur, d'Otterburne, est décédé le dimanche 19 août, à l'hôpital de St-Pierre, à l'âge de 87 ans. Il était né dans le Québec, mais résida longtemps au Manitoba.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Virginie; 7 fils, Avila, Charles, William, Joseph, Arthur, Louis et Roméo; une fille, la Rév. Sr St-Augustin, Oblate; un frère, Wilfred; 29 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées mercredi, à 8 h., dans la chapelle funéraire P. Coutu. Une grand-messe des morts fut chantée jeudi, à 10 h. a.m., dans la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

* * *

M. GUSTAVE MIRON

A l'hospice Taché de St-Boniface est décédé, le 14 août, à l'âge de 65 ans, M. Gustave Miron, domicilié à 188, rue Berry, St-Boniface. Né à Bathgate, D.-N., il vint au Manitoba en 1901. Il vécut à St-Boniface pendant les dix dernières années.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Séraphine; 2 fils, Jean-Marie et Maurice; 6 filles, Mmes C. Pelland, D. Toupin, R. Richardson, M. Chalibon, G. Charman et G. Suggett; un frère, Philippe; une soeur, Mme C. Beaudry, et 20 petits-enfants.

Les prières furent récitées à 8 h. p.m., au salon funéraire Desjardins. Une grand-messe des morts fut chantée vendredi, à 10 h., dans la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Un juge indonésien s'est converti au catholicisme

SOEKABOEMI, Indonésie — M. Maenkom, le juge indonésien dans la cause intentée au Hollandais Léon Jungschlaeger, vient de se convertir au catholicisme.

Le fameux procès contre M. Jungschlaeger avait duré plus de quinze mois. Le ministère public avait requis la peine capitale, mais huit jours avant que le juge Maenkom devait prononcer la sentence, M. Jungschlaeger mourait après avoir pu recevoir les derniers sacrements. Cette retentissante cause avait, à l'époque, été considérée comme un symbole de l'inimitié entre l'Indonésie et les Pays-Bas. Aussi les catholiques d'Indonésie voient-ils dans la conversion du juge Maenkom l'affirmation du caractère supranational de l'Eglise romaine.

"C'est simple! Ecrivez au Pape"

LONDON, Ont. — Un prélat catholique a révélé aux laïcs et aux membres du clergé un moyen bien simple d'obtenir quelque chose de spécifique pour leurs paroisses: écrire au pape.

Pour appuyer cet avis, Mgr Joseph P. Morrison, de Chicago, a raconté à la réunion annuelle de la Vernacular Society of America cette histoire d'un "très révérend monseigneur" qui n'était pas beaucoup intéressé à la réforme liturgique:

"Un paroissien vint le voir et le supplia de suivre la coutume antique en permettant aux fidèles de communier à la grand-messe de 11 heures. Le prélat refusa. Le paroissien décida donc d'écrire au pape à Rome et il reçut plus tard une aimable réponse du Souverain Pontife. Il semble que le curé ait également reçu une réponse.

"C'est fort étonnant, mais le bon monseigneur changea d'idée très rapidement et permit désormais la communion à la grand-messe.

"Ecrivez au pape, ajouta Mgr Morrison. Il aime recevoir du courrier. Après tout, il est le Saint-Père et il s'intéresse aux besoins de ses enfants."

Le mystère enveloppe l'étude de ces émanations chimiques

Un voile mystérieux cache aux yeux des simples citoyens les recherches qui se poursuivent sur l'origine des émanations chimiques qui ont contaminé l'atmosphère à St-Boniface dans la région de la rue Mission, la semaine dernière. Trois équipes de chimistes sont à l'oeuvre, dans un silence quasi impénétrable, tandis que les citoyens affectés se demandent à quand la prochaine émanation, qui donne la nausée aux humains et qui change la couleur de leurs maisons.

A l'heure actuelle, il semblerait que l'entreprise North Star Oil sortira indemne de l'enquête en autant que son usage des égouts peut être contrôlé, car la compagnie dispose de réservoirs d'épuration qui sont soumis chaque semaine à un examen rigoureux par l'unité sanitaire de la ville. Le déchargement de gaz nocif par la voie des airs n'est pas cependant impossible.

L'enquête semblerait indiquer à l'heure actuelle que le District Sanitaire du Winnipeg métropolitain n'accomplit pas son travail très efficacement. L'odeur dans les environs de la station de pompage de l'égout principal près Archibald, cause des inquiétudes depuis plusieurs mois, en effet, et cependant, il n'y a pas eu de rapport sur cette situation depuis au-delà de 18 mois.

De plus, il est impossible de voir si les émanations sont causées par la fusion d'éléments sulphuriques et acides, parce qu'il n'y a pas encore de postes pour dépister l'acidité de l'eau à partir de Transcona. Il se peut que les formations gazeuses et la transformation de la couleur de la peinture soient dues à un mélange fortuit de rebuts sulphuriques des abattoirs et de produits acides des ateliers de photogravures. Les épreuves que l'on a fait subir à la peinture dans les égouts semblent confirmer cette thèse.

Les quelques faits découverts jusqu'ici indiqueraient l'opportunité de donner plus d'autorité et de ressources à l'unité sanitaire de St-Boniface.

Avis

Afin d'éviter la congestion postale à la suite du congé de la fête du Travail, nos correspondants voudront bien nous faire parvenir leurs rapports le plus tôt possible pour le numéro en date du 7 septembre.

LA REDACTION.

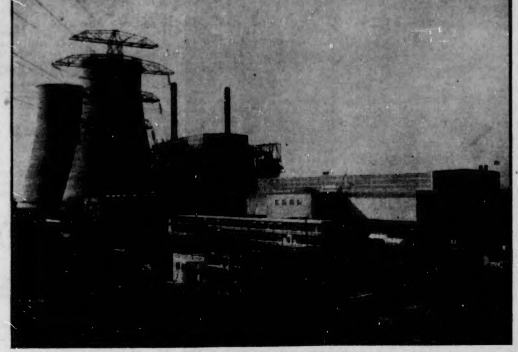
Décès

MME J.-L. HUARD

Mme Joséphine-Louise Huard, domiciliée à 455, avenue Mountain, est décédée le lundi 27 août, à l'âge de 73 ans, dans la demeure de sa fille, 579, rue Cusson, à St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme Jewel Hamm et Mme Béatrice Johnston; deux fils, François et Edouard; 15 petits-enfants; un arrière-petit-enfant; une soeur, Mme L. Boucher.

Une grand-messe des morts fut chantée jeudi, à 10 h. a.m., dans l'église Ste-Famille de St-Boniface, et les prières furent récitées le mercredi soir, à 8 h., dans la chapelle mortuaire McGee. L'inhumation se fit au cimetière 'Chapel Lawn.



La photo ci-dessus est celle de la première grande station génératrice atomique du monde. Elle est située à Calder, Angleterre. A gauche, les tours de refroidissement dominent l'usine. Les bureaux de l'administration ont leur local dans l'édifice à deux étages, au centre. Une maquette est exhibée à la grande Foire Nationale Canadienne qui se tient à Toronto, du 24 août au 8 septembre.

Les parents très contents du séjour de quarante-deux cadets à Dundurn

Quarante-deux jeunes gens de la ville de St-Boniface viennent de rentrer au foyer après avoir passé sept semaines au camp militaire de Dundurn, en Saskatchewan. Depuis quelques jours, leurs parents ont pu se rendre compte des changements apportés aux habitudes de leurs garçons au cours de cette période d'entraînement rigoureux.

Il nous fait plaisir de rapporter ici quelques commentaires des mamans de ces cadets. La plupart des remarques étant de nature à éprouver fortement la modestie de nos jeunes héros, il a semblé préférable de substituer un pseudonyme à la place du nom de nos informateurs et ainsi en empêcher l'identification. La parole est aux mères:

Mme A. C'est presque miraculeux le changement chez mon fils. Il se tient droit, veut aider dans la maison et semble porter beaucoup plus d'attention quand nous lui parlons.

Mme B. Ça lui a fait beaucoup de bien. Il n'a pas trouvé la nourriture fameuse, mais "c'est la guerre", nous a-t-il dit.

Mme C. Son fils n'a pas eu de veine, il est tombé malade le lendemain de son retour.

Mme D. se dit très satisfaite. Son fils aussi, il veut y retourner et ses parents ne l'en empêcheront certainement pas.

Mme E. Depuis que mon fils est revenu, il est empressé et cherche toujours du travail. Il a maigri, mais ce n'est rien.

Mme F. Ces camps-là sont une "bonne affaire". On ne le reconnait pas tant il a changé physiquement. Il est aussi plus attentif.

Mme G. Mon fils est revenu débrouillard et droit comme un i. Il rêve maintenant du collège militaire St-Jean.

Mme H. Notre fils est plus docile. Il sait mieux se présenter. Se coucher tôt et se lever tôt, c'est ce qu'il faut à des gars de son âge.

Mme I. C'est un peu tôt pour remarquer la différence, mais il a très bonne mine et veut y retourner.

Mme J. Mon fils a beaucoup engraissé malgré qu'il dise que la nourriture n'était pas "fameuse". Il espère retourner l'an prochain.

Mme K. Quel changement chez mon fils. De l'ordre dans sa chambre, et il fait maintenant son lit.

Mme L. Il marche bien, la tête haute, et nous regarde dans les yeux quand il nous parle. Avant son stage au camps, c'était tout autre chose.

Mme M. n'est certainement pas désappointée de la tenue et de l'apparence de son fils. Il a grandi et profité des occasions multiples de se renseigner sur bien des choses qui intéressent les garçons de son âge.

Mme N. nous dit que son fils ne s'est pas trop plu au camp, mais que tout de même il a su s'y faire de bons amis.

Mme O. nous assure qu'elle espère que son fils sera parmi les "chanceux" qui pourront retourner l'an prochain. Elle trouve qu'il a fait des progrès dans tous les domaines.

Mme P., interrogée sur le sujet, nous dit que son fils est rentré de Dundurn enchanté. Il est prêt à y retourner l'an prochain si l'occasion lui en est offerte. Elle a ajouté que son stage dans ce camp militaire lui a fait beaucoup de bien, tant au moral qu'au physique. Il fait preuve de plus de coopération depuis son retour au foyer.

Mme Q., pour sa part, trouve que son fils a grandi, qu'il semble avoir acquis une certaine assurance et que son maintien s'est grandement amélioré. Il a aimé son stage comme cadet et, malgré qu'il préfère encore la cuisine de sa mère, il se dit prêt à retourner l'an prochain.

Mme R., dont le fils un des "jeunes", craignait qu'il ne s'ennuie pas pendant une absence de 7 semaines. Il s'est très bien débrouillé et c'est à peine s'il trouva le temps d'écrire une courte lettre chaque semaine à ses parents.

Mme S. nous dit que son soldat, tout en étant prêt comme les autres à recommencer l'aventure, trouve la vie au camp moins facile que celle de citadin. Elle a le plaisir de le voir faire son lit tous les matins depuis son retour du camp.

Mme T. nous assure que son fils n'est plus le même jeune homme. Il semble avoir plus d'initiative, se montre anxieux d'aider dans la maison et semble mieux apprécier son foyer.

Mme U. nous avoue que le sien, tout en étant prêt à refaire le voyage, a été désappointé en ce qui concerne la nourriture. La brochure distribuée aux cadets les assurait d'une cuisine de beaucoup supérieure. Il est, cependant, en excellente santé, a pris 4 livres et grandi aussi.

Mme V. est enchantée de l'occasion qui fut donnée à son fils d'aller à Dundurn. Il y apprit une foule de choses intéressantes tout en bénéficiant de la discipline militaire. Un autre qui veut retourner l'an prochain.

Le jeune W., au dire de sa mère, a trouvé la vie de camp un peu dure au début, il n'a que 14 ans, mais il s'y est fait et a profité de toutes les occasions offertes pour se renseigner sur une variété de sujets.

Mme X. est très heureuse de nous dire que son fils a grandi et qu'il a perdu en cours de route les quelques livres superflues qu'il portait. Son maintien s'est aussi grandement amélioré.

Mme Y. tient à rassurer certaines mamans qui craignent que la vie dans un camp militaire soit trop fatigante pour leurs enfants. Le sien n'était pas un Samson, mais il a tenu le coup et est revenu grandi et plus solide que jamais.

Mme Z. nous assure que le sien a tellement aimé le camp qu'il se propose de faire de son mieux en classe dans l'espoir d'être accepté plus tard au collège militaire St-Jean.

Horaire des classes du District scolaire de St-Boniface

Voici l'horaire qui vient d'être fixé pour le District scolaire de St-Boniface, par la Commission scolaire.

Les élèves qui fréquenteront l'école Béliveau suivront leurs cours à l'école Marion jusqu'à ce que la construction de l'école Béliveau soit terminée. Les heures de classe seront de 12 h. 45 à 4 h. 45 p.m. Les élèves résidents du District scolaire de St-Boniface seront transportés dans des voitures fournies par la Commission scolaire. L'ouverture des classes pour les élèves de l'école Béliveau aura lieu le mardi 4 septembre.

Les élèves affectés à l'école Marion (à l'exception de ceux qui y viendront de l'école Béliveau) devront se présenter à l'école Marion le vendredi 31 août, à 9 h. a.m. Ils recevront des renseignements spéciaux quant aux jours et aux heures de classe.

Les élèves affectées à l'Institut Collégial St-Joseph fréquenteront l'école régulièrement de 8 h. 30 a.m. à 3 h. 30 p.m., à l'exception du jour de l'ouverture des classes, alors qu'on les renverra à 10 h. a.m. L'Institut ouvrira ses portes le vendredi 31 août. Les 4, 5, 6 et 7 septembre, les cours finiront à 11 h. a.m. et à 2 h. 30 p.m., afin de permettre aux élèves de se procurer leurs manuels. Par la suite, les heures de classes seront comme suit: de 8 h. 30 a.m. à midi et de 1 h. à 3 h. 30 p.m. Les élèves habitant la région sud du District scolaire de St-Boniface seront transportés en voiture.

Les élèves affectés à l'Institut Collégial Provencher fréquenteront régulièrement les classes de 8 h. 30 a.m. à 3 h. 30 p.m., sauf le jour de l'ouverture, alors que les cours se termineront à 10 h. a.m. L'ouverture des classes aura lieu le vendredi 31 août. Les 4, 5, 6 et 7 septembre, les cours finiront à 11 h. a.m. et à 2 h. 30 p.m., afin de permettre aux élèves de se procurer leurs manuels. Par la suite, les heures de classes seront de 8 h. 30 a.m. à midi et de 1 h. à 3 h. 30 p.m. Les élèves qui habitent la région sud du District scolaire de St-Boniface seront transportés, aller-retour, dans des voitures fournies par la Commission scolaire.

Pour tous renseignements au sujet de ces voitures, s'adresser à M. Ledoyen, Speers Road Service Station, 404, chemin Speers; téléphone: 20-2987.

(Communiqué)

Précieux-Sang

Baptêmes

Laurent-Fernand-Joseph, fils de M. et Mme Normand Boily.

Sylvie-Deidrie-Yvonne, fille de M. et Mme Hubert Cowley.

Norma-Yvonne-Marie, fille de M. et Mme Aurèle Blanchette.

Gilles-Joseph-Paul, fils de M. et Mme Paul Tétreault.

Marie-Thérèse-Rachel, fille de M. et Mme Emile St-Godard.

Raphaël-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Albert Stordeur.

Joseph-Denis-Antonin, fils de M. et Mme Armand Plamondon.

Mariages

M. Roland Jeanson, de la paroisse de la basilique, et Mlle Anna Lemieux, de notre paroisse.

M. René Lavoie, de cette paroisse, et Mlle Joyce Pratt.

M. Walter Smyrski, de Gull Lake, et Mlle Alice St-Hilaire, du Précieux-Sang.

M. Robert-Edmond Trudel, de cette paroisse, et Mlle Louise-Marguerite Chenard, de St-Pierre.

M. Armand Jeanson, du Précieux-Sang, et Mlle Jeannine Vigier.

Çà et là

L'ouverture des classes aura lieu le 4 septembre. Il y a déjà 390 enfants inscrits au registre.

Les chaises des allées latérales ont été remplacées par des bancs d'église fabriqués par le concierge, M. Victor Labelle.

A l'occasion de l'assemblée pour l'organisation de la Ligue des Quilles, l'exécutif suivant fut élu: président, "Curly" Claude Gagnon; vice-président, Roger Brunel; secrétaire-trésorière, Mme Charlemagne Préfontaine.

Un hommage de l'armée portugaise au Sacré-Coeur

LISBONNE — Des centaines de militaires portugais de la région de Lisbonne se sont réunis dans la cathédrale de la capitale portugaise, pour se consacrer au Sacré-Coeur. Mgr Ferreira da Silva, archevêque de Cizico, a lu l'acte de consécration, après avoir célébré une messe du soir et après avoir, dans un message, énuméré les devoirs du soldat.

Conseils de l'Unité Sanitaire

On a rapporté des cas de rage au Canada au cours de l'été. Sans faire craindre une épidémie immédiate, leur nombre est assez considérable pour nous inciter à prendre des précautions spéciales dans nos contacts avec les animaux, sauvages ou domestiques.

Le contrôle de la rage est très difficile parce que cette maladie se répand d'abord chez les animaux sauvages, ce qui rend les mesures préventives presque impossibles. Il y a moyen, cependant, de protéger les animaux domestiques et les êtres humains.

La meilleure garantie est l'immunisation des animaux dits de maison: chiens, chats, etc., surtout ceux qui vivent à la campagne ou ceux qu'on y emporte en vacances ou en fin de semaine. Il faut absolument éviter qu'ils prennent contact avec les animaux sauvages.

Les précautions nécessaires peuvent être prises sans qu'on se prive trop du plaisir que nous offre notre faune. On ne doit jamais soigner ces bêtes à la main. Il faudrait plutôt installer une mangeoire et se tenir à distance pour obbserver même les plus timides d'entre elles. Un animal atteint de la rage ne craint aucune chose, ni aucune personne, de quelque taille qu'elles soient.

Il faut se méfier de toute bête sauvage qui a une conduite étrange, qui s'approche sans aucune crainte apparente des êtres humains, qui court ici et là sans but ou qui bave. Les enfants doivent être bien avertis de ne toucher à aucune bête sauvage, qu'elle soit morte ou vivante.

Toute égratignure, ou morsure, faite par un animal quelconque, doit être lavée immédiatement avec de l'eau et du savon ou du détergent et, si possible, avec un désinfectant. Si la blessure est le moindrement grave, les soins médicaux s'imposent, et si l'on redoute la rage, même si l'on n'en a pas signalé de cas dans la région, ils doivent être immédiats.

Funérailles de M. P. Pantel, pionnier de N.-D.-de-Lourdes

N.-D.-DE-LOURDES — Le 28 août, à 10 h. a.m., en l'église de Nôtre-Dame-de-Lourdes, avaient lieu les funérailles de M. Privat Pantel, décédé le 26 août à l'Hospice Taché, à St-Boniface, des suites d'une longue maladie. M. l'abbé Odilon Larochelle chanta le service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Henri, Victor, Raymond, Maurice, Marcel et Albert Pantel.

M. Pantel était âgé de 75 ans. Il laisse dans le deuil 2 fils, Clément et Jules; 3 filles, Angèle (Mme Jerry Brundige), Lucie (Mme Maurice Boisvert), Jeanne (Mme Maurice Fouasse); plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Nouveau personnel enseignant

Dès le début de la semaine, nos jeunes reprenaient avec entrain le chemin de l'école.

Voici les noms des membres du personnel enseignant, dans les différentes écoles de la paroisse, pour l'année 1956-57: à l'école du village: Rév. Sr Geneviève, grades XI et XII; Rév. Sr Alice, grades X et XI; Rév. Sr André, grade IX; Mme Lorette Delaquis, grades VII et VIII; Rév. Sr Lucie, grades V et VI; Rév. Sr du Précieux-Sang, grades III et IV; Rév. Sr Marie-Augustine, grades I et II. Dans nos écoles rurales: M. Hubert Comte, école Beausale; Mme Ida Deleurme, école Jeanne d'Arc; Mlle Edith de Rocquigny, école Montcalm; Mlle Rita Durand, école St-Louis; M. Marcel Jamault, école Cardinal; Mlle Cécile Comte, école St-Adélard, et Mlle Suzanne Jamault, école Carnot.

Ça et là

Plusieurs instituteurs et institutrices de la paroisse nous ont déjà quittés pour aller enseigner dans les divers endroits qui leur ont été assignés.

Baptême

Le 21 août: Jérôme-Joseph-Honoré, fils d'Alban Magne et d'Yvette Payette, né le 13 août. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Magne, grands-parents de l'enfant.

Dortorat d'honneur de l'Université de Sherbrooke à l'hon. L. St-Laurent

SHERBROOKE — Le très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, ancien président de l'Amicale des anciens élèves du séminaire St-Charles de cette ville, recevra de l'Université de Sherbrooke un doctorat d'honneur le 7 octobre prochain.

La cérémonie aura lieu à l'occasion d'un conventum général des anciens de St-Charles et, bien que le programme de la journée ne soit pas encore connu, on croit que le premier ministre du pays sera l'objet d'une réception au Club Social, à l'occasion de sa visite à Sherbrooke.

Miracle constaté par le cardinal C.-E. Roques

RENNES — S. E. le cardinal Clément-Emile Roques, archevêque de Rennes, vient de signer une ordonnance, constatant une guérison miraculeuse à la suite d'un pèlerinage à Lourdes.

Mlle Marie-Louise Bigot, demeurant à la Richardais (Ille-et-Vilaine), avait perdu, en août 1952, à la suite d'une longue maladie, l'usage total de ses yeux et de ses oreilles. Effectuant, en octobre 1954, son troisième pèlerinage à Lourdes, le 8 du même mois, à la fin de la procession du S. Sacrement, elle recouvrait l'ouïe et, 36 heures plus tard, retrouvait l'usage de ses yeux.

Se référant aux constatations médicales faites depuis l'origine de sa maladie, le cardinal Roques a signé une ordonnance dans la quelle il déclare "que cette guérison est miraculeuse et doit être attribuée à une intervention spéciale de Dieu par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes".

Inwood

Shower

Mme Irène Miller a organisé un shower dans sa demeure de Winnipeg, dans la soirée du mercredi 15 août, en l'honneur de sa nièce, Mlle Liliane Hogue, d'Inwood, dont le mariage avec M. Louis Olson, de Teulon, aura lieu le 22 septembre. Il y avait 25 dames présentes. Mlle Hogue reçut plusieurs beaux et riches cadeaux.

Les assistantes étaient Mme Miller, Mme Barrette, Mlle Marie Derosier, Mme Lorette Hardy, Mme P. Hogue, d'Inwood, mère de Liliane, et plusieurs parents de M. Louis Olson.

Va-et-vient

Mlle Verna Pulfer, garde-malade à l'hôpital de St-Boniface, et sa mère, Mme Pulfer, de Beauséjour, passèrent quelques jours de vacances chez Mme Thora Watt, récemment.

M. et Mme Hector Bruce et leur bébé ont fait un voyage de vacances à Calgary.

Mme Bower Collins, ses fils et bru et leurs deux enfants, de Fort Garry, accompagnés de Mme E. Byard, d'Angleterre, ont visité des parents et amis. Mme Byard, mère de Mme Kay Collins, est venue d'Angleterre passer quelques mois avec ses enfants.

Mme Antoinette Nesbit et son fils, Bobby, de Charleswood, sont venus visiter, le dimanche 19 août, MM. et Mmes Cossette et Laporte.

Fille d'un ex-communiste qui entre au couvent

NEW-YORK — Mlle Julia Budensz, fille de M. L. F. Budensz, professeur à l'université catholique de Fordham et ancien rédacteur au quotidien communiste "Daily Worker", a demandé son admission dans un couvent des Ursulines. Il y a onze ans que son père s'est séparé des communistes et s'est fait baptiser avec toute sa famille.





Nous voyons, sur cette photo prise à Detroit, Mich., lors de la 74ème assemblée annuelle des Chevaliers de Colomb, le **Dr Gerald Luntz**, Médecin Suprême; **M. Gervase T. Murphy**, Directeur Suprême du Michigan; **M. Luke E. Hart**, Chevalier Suprême; **S. E. le cardinal Edward Mooney**, archevêque de Detroit; **M. Francis J. Hasel**, Trésorier Suprême; **M. William J. Mulligan**, Député Grand Chevalier; **M. Joseph Scott**, de Los Angeles, et **M. Harold J. Lambley**, Avocat Suprême. Voici les résolutions prises par les Chevaliers de Colomb: engendrer des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Vatican, condamner l'aide à la Yougoslavie, refuser de reconnaître le régime rouge des Chinois et refuser l'admission de la Chine communiste au sein des Nations unies. (NC)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Prophéties

Le poste ne s'engage en rien, ni le chroniqueur. Il ne s'agit que de rumeurs:

1) Est-ce vrai que le premier poste français dans l'Ouest reprendra la publication d'un petit journal?

2) Il paraît que les soucoupes volantes existent . . . et qu'on va essayer de vous en convaincre!

3) La saison radiophonique révélera le couple Lewis et Martin du Manitoba. Rira qui écoutera.

4) Le premier poste de la province dans le domaine de la musique classique se prépare à prendre la première place dans le domaine du jazz.

5) Les clubs de nuit veulent ravir au poste deux de ses vedettes . . . lesquelles?

6) Du nouveau dans la télévision française?

7. L'automne revient! On en reparlera . . . l'été prochain.

8. Il se pourrait qu'on retarde jusqu'à la fin d'octobre la cessatiion de cette mode qu'on appelle l'heure avancée (ridicule! On n'avance pas l'heure. On avance seulement les aiguilles de l'horloge. Double mensonge!). Le troisième mensonge serait de dire que la majorité approuve cette invention de clique.

9. De nouvelles émissions locales! Et **du comique**, s'il vous plaît . . . Demandez à Georges L., et je parie qu'il sortira le chat du sac.

Le personnel

Nous avons commencé une enquête au sein de notre personnel, pour dénicher ceux qui croient dur comme fer que les **soucoupes volantes** existent. Peu osent se compromettre, mais nous pouvons dire qu'il n'y a pas que les gens mariés qui y croient. Il en est même un qui promet de vous rallier à "leur" cause . . . Pas de blague!

Nous avons aussi des explications à donner à ceux qui téléphonent depuis quelques semaines pour demander des détails au sujet de "toutes ces **nouvelles voix** qui paraissent et disparaissent à l'année longue au micro de CKSB". Nous n'aurions pas la place de décrire ici les déconcertantes migrations de la gent microphonique, mais disons au moins que la voix nouvelle entendue ces derniers dimanches à la lecture des nouvelles était celle de René Ch., qui est de retour dans le climat salubre de la rivière Rouge. "Qui a bu . . ."

A propos de vacances

Dans les grandes lignes, ça achève! Enfin! (pour ceux qui bouchent trou . . .) Mais il y a les autres.

Premièrement — Constance G. qui, passant le temps et le nez d'un bon bouquin à l'autre, nous reviendra avec un nouveau bagage d'érudition, qui, malheureusement, ne pourra trouver sa place dans le froid esclavage de la traduction commerciale. Son substitut du mois d'août, Lucien P., partage le même sentiment.

Deuxièmement — Denis B., qui, fatigué d'une liberté sans programme, reviendra dans son bureau de la direction des programmes, retrouver une chaise chaude. Et quelle chaleur! S'il y va de la chaleur comme de l'onguent, on trouve le meilleur dans les plus petits pots. Marie B. n'achète pas les grandes tailles. (Un tel dirait: ni les demi, mais les . . . belles!).

Troisièmement — Cécile F., qui, pour se reposer de la lourde tâche de répondre assise à mille sonneries de téléphone par jour, se plaît, nous apprend-on, à passer des heures à genoux, à placer des appels de ci de là, les coudes appuyés sur le fauteuil . . . C'est pas du tout pesant une tête de femme qui parle . . .

Quatrièmement — Valmore G., qui, de par son propre témoignage, se trouve dans la région basse de New-York. Figurez-vous que la rédaction de la Chronique a reçu deux cartes depuis la semaine dernière. Comme il avait été prévu, elles sont toutes deux une gracieuseté de la censure américano-canadienne. Décidément, V.G. ne se laisse pas em. . .

Programmes

La grande nouvelle de la semaine: **Séraphin** nous revient, plus riche, plus sordide, et plus écouté que jamais. "Un homme et son péché" reprendra l'affiche à partir du lundi 3 septembre, à l'heure habituelle, soit 5 h. 45, heure d'été. Et si les dons de milliers de dollars nous arrivaient, assez nombreux, des amis de Séraphin, (on ne compte pas trop sur lui), on pourrait construire un poste de télévision et transmettre, à partir du 11 octobre, la nouvelle version télévisée des "Belles Histoires des pays d'en haut" de Grignon, que nos compatriotes de l'Est goûteront. Séraphin y sera rajeunie à 28 ans, et Donalda à 17 ans . . . Dommage tout ça.

Le samedi 1er septembre, à 1 h. 30 de l'après-midi, on entendra "Lakmé", opéra français de Léo Delibes. Atmosphère semi-orientale. Inoubliables mélodies.

Même jour, 9 h. 15 du soir, "L'Anglais dans son île". Max Bellancourt traitera le sujet: "L'anglais et les bêtes". Expliquera-t-il la gueule du bull-dog, ou encore l'adoption des chiens sans poils, et les problèmes connexes? Synthonisez, vous le saurez.

Le lundi 3 septembre, aux "Histoires Extraordinaires", un texte de Charles Nodier: "Histoire d'Hélène Gillet". Frissonnez.

Le mercredi 5 septembre, de 7 h. 30 à 9 h., "Festival" retransmettra "Christophe Colomb" de Charles Bertin, Prix Italia 1953.

Le jeudi 6 septembre, à 9 h. 30 du soir, "Les Anges en Vacances" de Jacques Ansoons, à "Nouveautés Dramatiques".

RAPPEL — Le concours des vacances dure jusqu'à la fin du mois de septembre. Les détails ont été répétés dans la chronique de la semaine dernière. N'oubliez pas les jeunes, cent prix . . . s'il y a au moins 100 participants! Donnez-vous la main, et donnez-vous un prix!

Voeux de succès aux éducateurs des écoles de Haywood

HAYWOOD — Nous souhaitons la bienvenue aux instituteurs et institutrices de la paroisse. Ces éducateurs sont: école Dandurand: la Rév. Sr Blandine-Immaculée de Marie, C.R. C.P., principale, la Rév. Sr Marie-Cécile du Christ-Roi, C.R. C.P., grades 6, 7, et 8, Mlle Thérèse Dacquay, grades 3, 4 et 5, et Mlle Lucille Bazin, grades 1 et 2; aux écoles de campagne: St-Jean, M. Denis Lacroix; Seaforth, Mlle Jeanne Hince; Haywood, Mlle Renée-Marie Perchotte; Bazin, Mme Edmond Ducharme.

Nous leur souhaitons bon succès dans cette grande entreprise qu'est l'éducation des enfants.

Baptême

Le 26 août: Arlene-Marie-Henriette, née le 13 août, fille de M. et Mme Jean Leduc. Parrain, M. Henri Leduc; marraine, Mme Philomène Fiolleau, tous deux de Carlton, Sask.

Le chaume protège le blé d'hiver

Le blé d'hiver semé l'automne dernier, au moyen d'un semoir à disques profonds, dans un chaume debout a bien survécu à l'hiver, alors que la même culture faite sur jachère de façon semblable est morte de froid. Suivant ces essais à la ferme expérimentale de Lethbridge, Alta, le chaume a protégé les semis de blé, leur permettant de supporter les gels et dégels successifs.

LAC NOIR — Les travaux en cours au Lac Noir en vue de retirer l'amiante qui se trouve sous le lit du lac de cette municipalité coûteront $40,000,000 et seront terminés d'ici trois ans, a déclaré ici M. R. D. Brandford, président de l'American Smelting and Refining Company.

Mariage Denishuk-Campeau, célébré le 11 août à St-Norbert

ST-NORBERT — Le samedi 11 août, M. l'abbé A. Hébert, curé, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Campeau, fille de feu M. Luc Campeau et de Mme Campeau, avec M. William Denishuk, fils de M. et Mme W. Denishuk, de Pine Falls, Man.

La mariée fut conduite à l'autel par son parrain, M. Hilaire Lachance. Elle était vêtue d'une longue robe blanche à jupe de tulle bouffante sur fourreau de satin avec boléro de dentelle à longues manches se terminant au poignet en pointes de lys. Son voile trois-quarts, orné d'appliqués de dentelle, était retenu par un diadème de perles et de paillettes. Son bouquet en forme d'éventail était composé de roses rouges.

La dame d'honneur, Mme John Mysak, soeur de la mariée, portait une robe trois-quarts en tulle de nylon jaune avec boléro de dentelle.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Mildred Palmer, nièce du marié, et Céline Houde, étaient vêtues de toilettes identiques de tulle de nylon lilas avec boléros de dentelle. Des bandeaux assortis servaient de parures de tête.

M. Jean Coulombe était garçon d'honneur et MM. Joseph Campeau et Lorne Yankowski plaçaient les invités.

Pendant la cérémonie, Mlle Sylvia Saurette fit entendre l'"Ave Maria" de Gounod et le "Notre Père". M. T. Campeau chanta le "Panis Angelicus" et la "Bénédiction nuptiale". Mme Paul Lord touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un dîner-buffet fut servi à 150 invités, à la salle du Club Athlétique de St-Norbert.

M. T. Campeau porta le toast à la mariée. M. le curé et le R. P. Camille Dufort, P.B., adressèrent la parole aux nouveaux époux.

M. et Mme Denishuk partirent ensuite en voyage de noces à Chicago. A leur retour, ils résideront à Pine Falls.

Pavillon bénit par le pape

CITE DU VATICAN — Le pape a béni le "pavillon" destiné au sanctuaire de la Vierge des Douleurs de Chicago, récemment élevé au rang de basilique mineure. Le "pavillon" symbolique, qui sera utilisé dans les grandes cérémonies, est en soie rouge et jaune et s'orne de broderies et de scènes religieuses peintes par des artistes italiens. Il a été présenté au Saint-Père par le cardinal Nicola Canali, protecteur des Servites de Marie, qui desservent la basilique à laquelle il est destiné.

Avis

Afin d'éviter la congestion postale à la suite du congé de la fête du Travail, nos correspondants voudront bien nous faire parvenir leurs rapports le plus tôt possible pour le numéro en date du 7 septembre.

LA REDACTION.

Sainte-Claire

Baptêmes

Marcel-Jean, fils de M. et Mme Ernest Paul (Edna Clarck). Parrain et marraine, M. Ernest Paul, jr, et Mlle Anna Paul, frère et soeur de l'enfant.

Rodolphe, fils de M. et Mme Hector Bouvier (Julia Yakabouski). Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Virginie, fille de M. et Mme Hubert Laviolette (Alice Lafontaine). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Morisseau.

Jean-Baptiste, fils de M. et Mme Lionel Bouvier (Béatrice Larocque). Parrain et marraine, M. et Mme Léon Bouvier, grands-parents de l'enfant.

Ste-Rose-du-Lac

Décès

M. René Pricourt, de Ste-Rose-du-Lac, est décédé le mardi 21 août, à l'hôpital de Ste-Rose, à l'âge de 78 ans, après une longue maladie. Il laisse dans le deuil une soeur, Mme Emile Létienne, de St-Boniface, et trois frères, Raymond, de Cayer, Man., Rodolphe, de St-François-Xavier, et Rodrigue, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu à l'église de Ste-Rose, le 24 août. Le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., curé, chanta le service. La chorale était sous la direction de M. Albert Leclerc. Les porteurs étaient MM. Alex. Zastre, Basile Tucker, Noël Dufault, Jos. Normand, Romain Guyot et Wilfrid Cayer. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Remerciements

La famille Pricourt désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.



On voit sur cette photo le **colonel Mahmoud Youmis**, qui a été nommé chef d'administration de la nouvelle commission égyptienne du Canal de Suez, organisée par le gouvernement pour assurer le fonctionnement du canal à la suite de la main-mise et de la nationalisation de celui-ci par le président Nasser. Des navires britanniques ayant à leur bord des parachutistes ont mis le cap sur la Méditerranée. Le gouvernement Nasser a annoncé qu'il avait rappelé un certain nombre de réservistes égyptiens.

Ses fils ont servi sa première messe

RANGOON (Birmanie) — Lorsque le R. P. Xaviermuthu célébra sa première messe, il avait ses deux fils, Joseph et Auguste, comme servants de messe. En effet, le R. P. Xaviermuthu perdit sa femme en 1944. En 1946, après avoir assuré l'avenir de ses trois enfants, il demanda son admission au petit séminaire et, après dix ans d'études, il fut ordonné prêtre récemment.

Vigoureuse défense de la loi d'apprentissage au Manitoba

FLIN FLON — Le député ministre du Travail, M. Elliott Wilson, soutient que la loi d'apprentissage au Manitoba est au même niveau que celle des autres provinces, mais il y a encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine. Il a parlé devant les représentants des 37 unions au nord du 53ème parallèle qui se réunissaient à Flin Flon pour assister au Congrès canadien du Travail (CLC).

"Nous devons concentrer davantage nos forces sur l'apprentissage, disait M. Wilson, afin de pouvoir répondre aux besoins du Canada dans les années à venir". Le problème est devenu épineux et il est de plus en plus difficile de remplacer les ouvriers de métier qui meurent ou qui doivent quitter pour cause d'âge.

M. Wilson faisait ressortir encore le fait que "les Universités canadiennes regardent l'entraînement professionnel du haut de leur pinacle. Une situation analogue existe entre l'entraînement professionnel et l'apprentissage.

"Il y a trois réseaux d'éducation, affirmait-il, l'apprentissage, l'entraînement professionnel et l'éducation universitaire; l'une est aucunement supérieure à l'autre. Si un apprenti profite de son entraînement, il est aussi compétent qu'un universitaire . . . même celui en droit."

Les représentants du Travail à Flin Flon sur le comité de l'apprentissage, constitué il y a quelques années, ont attiré les critiques du député ministre. Un montant considérable de travail avait été dépensé au montage et à l'administration, affirma-t-il, mais l'union des travaillistes ne les avaient jamais secondés. 75 pour cent des employeurs assistent aux réunions contre 56 pour cent des ouvriers. "Un comité d'apprentissage sans l'appui du Travail ne peut espérer le succès".

Chaque année, il y a un groupe de finissants qui se demandent ce qu'ils feront d'eux-mêmes. Si le personnel du Travail causait avec les étudiants, ceux-ci seraient plus en mesure de prendre des décisions.

Quatre-vingt-quatre pour cent des électeurs ont voté

REGINA — Près de 84 pour cent des électeurs éligibles de la Saskatchewan, aux élections provinciales du 20 juin dernier, se sont prévalus de leur droit de vote, a annoncé le président général des élections, M. J. M. Telford. Des 510,064 personnes inscrites sur les listes électorales, 419,299 ont déposé leurs bulletins de vote. Le parti CCF a été élu à cette élection. Ses 36 candidats ont recueilli 45.2 pour cent des votes.

Emission d'un nouveau timbre-poste consacré à la prévention des incendies

OTTAWA — L'hon. Hugues Lapointe, ministre des Postes, a annoncé aujourd'hui le détail de l'émission d'un timbre-poste spécial destiné à rappeler aux gens l'importance d'éviter les pertes inutiles causées par des incendies qu'il est possible d'empêcher. Ce nouveau timbre sera émis le 9 octobre, durant la semaine consacrée à la prévention des incendies. Chaque année le feu cause au pays la perte de centaines de vies et de millions de dollars en immeubles, ainsi que la désorganisation de l'économie. Aussi, a-t-on voulu émettre ce timbre afin d'attirer l'attention du public sur ce problème d'importance nationale. Plus les gens s'appliqueront à éliminer les risques d'incendie, plus il y aura chance d'éviter ces pertes inutiles de vies et d'immeubles.

Le timbre sera de 5c et imprimé en noir et rouge. Le dessin est l'oeuvre de M. Arthur Price, artiste d'Ottawa.

L'opinion des adeptes du bingo ne favorise pas une législation sévère

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Les jeux de hasard ayant pris, à travers tout le pays, des proportions importantes, un comité conjoint du Sénat et de la Chambre des Communes a été nommé pour faire enquête sur la situation. Après deux ans de travail, le comité vient de recommander que seuls les jeux suivants soient permis:

1. une loterie autorisée par le gouvernement provincial, à la condition que le jeu ne dépasse pas la somme de $5,000, et que l'organisation ait un but charitable, religieux ou communautaire;

2. de petits tirages organisés occasionnellement sur une base commerciale, et pourvu que l'enjeu ne soit pas supérieur à $50 au total;

3. les jeux de hasard organisés à l'occasion de fêtes foraines ou de comices agricoles, pourvu que le maximum n'excède pas $10,000.

Ce projet de loi, comme bien l'on pense, causera quelques déceptions et mêmes quelques protestations — véhémentes, avouons-le — de la part des habitués des jeux de hasard, bingo et autres. C'est à cette occasion que **La Liberté et le Patriote** a fait une enquête pour démontrer les effets des projets de lois précités et de connaître quelques opinions typiques au sujet des jeux de hasard.

Voici ce qu'en pense un prêtre de campagne, dirigeant une paroisse: "En tant que prêtre je vous dirai mon opinion du point de vue enseigné par l'Eglise. Tant que la personne joue pour se délasser ou pour trouver un plaisir sain, sans priver sa famille par l'utilisation de l'argent pouvant servir au foyer, les jeux de hasard sont permis. Je sais que lorsque j'organisais un bingo dans ma paroisse, la modicité des prix offerts aux gagnants et des prix de participation demandés garantissaient de tout but intéressé mes braves paroissiens. Ils venaient là pour se divertir, pour discuter, pour oublier les soucis de tous les jours. Le bingo était ma principale arme pour unir mes brebis. Et même je permettrais le bingo sur une grande échelle, à condition que les revenus soient versés pour des oeuvres charitables. La personne qui, au lieu de participer à une partie de bingo, hiverne dans une taverne, ferait mieux de se rendre à cette réunion. Et de n'importe quelle façon l'on veuille passer une soirée, il est rare que celle-ci ne coûte rien. Donc, je ne vois pas le mal qu'il pourrait y avoir à jouer au bingo, pourvu que ce soit dans les limites commandées par l'Eglise."

Voici l'opinion sévère d'un homme de condition moyenne, mais de forte conviction: "Je ne comprends pas que l'on puisse permettre des jeux de hasard sur une grande échelle, c'est-à-dire avec l''appât du gain'. La majorité des personnes participant à ces jeux ne sont pas là pour offrir leur argent à une société bienfaisante. Elles y sont attirées par la perspective de pouvoir gagner de l'argent en se 'tournant les pouces'. Les petits bingos de campagne ont, eux, un but sain et recommandable, celui de réunir des catholiques et d'entretenir une franche amitié, celle de la fraternité chrétienne. La superstition trouve, parmi les joueurs d'argent, des adeptes à conviction inébranlable. Les pattes de lapin, les fers à cheval — même de petites dimensions, — la disposition de telle carte, la préférence de tel numéro, et même la présence de statues de saints sont des indices indéniables de superstition de la part de ces joueurs. Je pense, pour achever, que les jeux de hasard sont un stimulant pour exciter la cupidité des gens, ajoutant ainsi un autre défaut à ceux déja nombreux de la masse."

Une bonne vieille septuagénaire exprime une pensée plus conciliante: "Je suis bien contente que l'on ait des réunions de bingo dans notre paroisse, car c'est mon unique lieu de sortie de la semaine. Je ne sais pas ce que je ferais s'il n'y avait pas de bingo. L'athmosphère qui y règne, l'anxiété des gens, l'imprévu du jeu, les tours de malice de Dame Chance sont autant de raisons pour moi d'aimer le jeu. Ça fait quarante ans que je joue et je pense bien que j'ai dépensé plus que je n'ai gagné ... mais que voulez-vous, je ne suis pas là pour faire fortune mais pour passer agréablement une soirée en compagnie des autres vieilles personnes de ma paroisse. Après chaque soirée, nous jasons un brin et si j'aime ça! Je ne vois absolument rien de bien atroce dans la nouvelle proposition de loi limitant les recettes et, de ce fait, les prix des gagnants. Le but principal de mes sorties de bingo, c'est de me divertir. Quant au prix, je ne m'en occupe pas ... cela ne veut pas dire que si je gagne, je ne l'empocherai pas: ce serait absurde, n'est-ce pas?"

Voici l'opinion d'un simple ouvrier, père de famille: "Je suis en faveur du bingo bien que je ne joue jamais à ce jeu. Peut-être que si j'y trouvais quelque attrait, serais-je enclin à tenter ma chance? Qui sait? Je comprends fort bien les personnes qui se rendent dans une salle pour jouer au bingo. Mais je n'approuve pas celles qui courent toutes les salles de la ville où l'on joue aux jeux de hasard à gros prix, ou elles ont la manie du jeu, ou elles essaient de vivre sans travailler. Bien sûr, chacun est libre de faire ce qu'il veut! A propos de cette question de proposition de loi, je pense que le gouvernement essaie de faire ce qui sera le plus profitable pour son peuple ... et comme le sujet ne me touche en rien, je lui laisse carte blanche."

Cet autre ouvrier de même condition s'exprime ainsi: "Je suis pour le bingo 100 pour cent. A mon avis, c'est un bon moyen de détente dont je me sers assez souvent et qui me satisfait pleinement chaque fois. Les réunions — j'aime beaucoup les assemblées — la chance de gagner un peu d'argent qui, croyez-moi, me serait des plus utiles, la diversion m'incitent à fréquenter les bingos. Il est d'ailleurs préférable d'aller dépenser deux dollars dans une salle de jeu comme celle que je fréquente que d'aller s'enfermer dans une taverne et de s'y ruiner la santé. A propos de santé, il serait sûrement préférable de prendre l'auto — si on en a une — et de se promener dans la compagne avec sa famille. Mais tout le monde n'a pas les goûts si romantiques! Ce n'est pas avec la compagnie de quelques petits enfants que vous aurez le repos auquel vous aspirez tant. Le jour du bingo, ma journée de travail passe plus vite quand j'ai dans la tête la pensée que le soir j'irai me détendre un peu, oublier les soucis de travail et les ennuis familiaux. Et j'ai la conscience tout à fait tranquille puisque l'Eglise ne s'oppose pas directement aux jeux de hasard."

Nous saurons maintenant ce que devient l'argent de ces bingos, car le monsieur qui nous donne son opinion est un dirigeant de club:

"Je me dévoue gratuitement, chaque semaine, à des oeuvres de charité par l'intermédiaire des bingos. La plupart de nos fonds sont versés directement à des sociétés bienfaisantes qui entrent en relations directes avec les personnes nécessiteuses. La principale source de revenu de ces sociétés est le bingo et j'espère, pour ces pauvres gens, que l'on ne leur enlève pas cette aide si précieuse. Que d'oeuvres bienfaisantes, de bâtiments qui serviront directement au bien public, ont pu être élevés grâce au secours apporté par des organisations comme la nôtre. Je souhaite de tout coeur que la proposition de loi précitée ne nous cause pas de tort; car ce tort se répercuterait sur les pauvres gens, les enfants infirmes, l'éducation et toutes sortes de biens pour la masse. Je sais, pour ma part, que la majeure partie des gens qui viennent à nos bingos sont là non pour faire de l'argent, mais bien pour venir en aide à la souffrance. J'ai moi-même fréquenté des salles de bingo et je suis pour ce jeu, non parce qu'il rapporte aux organisateurs — loin de là — mais parce que c'est le meilleur moyen d'aider son prochain. Si le gouvernement interdit les jeux de hasard, il verra les biens que plusieurs organisations ont apportés, car les requêtes que nous exaucions s'adresseront désormais à lui. Je souhaite de tout coeur le refus d'une telle proposition."

Voici ce qu'en pense cette mère de cinq enfants: "C'est bien bon, le bingo! Quand je passe toute la semaine en compagnie de cinq enfants en bas âge, je vous prie de me croire que j'apprécie la soirée que je peux consacrer au bingo. C'est l'histoire de se trouver en groupe, avec de vieilles connaissances, et de parler de chose et d'autre. Et je sais que le bingo est le meilleur moyen de venir en aide aux malheureux, car je me rappelle d'avoir obtenu une subvention d'une société de bienfaisance, intermédiaire entre le bingo lui-même et le nécessiteux".

"D'après moi, c'est ce qu'il y a de meilleur, déclara franchement cette Soeur. Tout le monde en bénéficie grandement, je pense. La personne qui joue en 'a pour son argent' et se tient occupé. Autant qu'il aille dans une salle de bingo que dans une taverne."

Cet ouvrier imprimeur s'exprime ainsi: "C'est heureux que nous ayons des soirées de bingo, ça me tient occupé deux soirs par semaine. J'aime l'ambiance qui règne lors du jeu et je m'amuse à voir les gens qui se hâtent afin de trouver une place de choix dans la salle. Je suis pour le bingo pour la bonne raison que je ne vois pas le mal qui pourrait s'y trouver."

Cette petite enquête semble faire ressortir que les fervents du bingo le considèrent d'abord comme un genre d'amusement pour lequel ils sont prêts à débourser ce que d'autres verseraient pour les vues, les sorties, les consommations, etc. On semble y voir aussi un moyen d'aider des bonnes causes. Au gouvernement alors de surveiller l'honnetété des organisateurs. Pas plus.

Fannystelle

Çà et là

M. et Mme Auguste Arnal et famille, de Ste-Rose du Lac, passèrent la semaine dernière chez M. et Mme Marcel Arnal.

M. et Mme Léonard Gendre (née Irène Ménard), de Bissett, Man., sont en visite chez les parents de Mme Gendre, M. et Mme Louis Ménard.

M. et Mme Edmond Guilbault, de la Saskatchewan, sont en visite chez leur soeur et belle-soeur, Mlle Donalda Guilbault.

M. et Mme Cyril Poirier et famille sont maintenant déménagés à St-Vital. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

Baptême

Jerry-Gabriel-Joseph, fils de M. et Mme Jacques Syrenne. Parrain et marraine, Gabriel Syrenne et Léa Lachapelle, oncle et tante de l'enfant.



Le sergent E. J. Shouldice

Originaire de Kenora, Ont., le sergent Shouldice s'enrôla dans le R.C.A. en 1942 et servit dans le régiment Essex Scottish au Royaume-Uni et dans le nord-ouest de l'Europe, avant d'être démobilisé en 1945. Après avoir fait partie de la milice, il s'engagea pour la deuxième fois et fut envoyé outre-mer. Il fut cantonné en Allemagne, avec le 2ème régiment R.C.H.A., de 1953 à 1955.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entraînent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le sergent E. J. Shouldice à

264, ave Portage
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4074

Décès, à St-Eustache, de Mme M.-R. Carrière

ST-EUSTACHE — Mme Marie-Rose Carrière, de St-Eustache, Man., est décédée le vendredi 17 août, à l'hôpital Miséricorde, à l'âge de 81 ans. Née à St-Charles, elle vécut à St-Eustache pour plus de 60 ans.

Mme Carrière, dont le mari mourut en 1954, était membre des Dames de Ste-Anne.

Lui survivent deux fils, Daniel et Hector; six filles, Mmes T. McVeigh, A. Edmond, A. Beaudin, D. McKay, C. Westergard et la Rév. Sr Ste-Yvonne, des Soeurs de Notre-Dame des Missions; quatre frères, Bill, Jacques, François et Harry Hogue; deux soeurs, Mmes F. Dutour et J. McPherson.

Le corps était exposé à la résidence familiale, à St-Eustache. Une grand-messe des morts fut chantée mardi, à 10 h., dans l'église paroissiale. L'inhumation se fit au cimetière local.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

Inhumation au Lac du Bonnet de Mme A. Wonnacott

LAC DU BONNET — Le lundi 13 août, Mme Adélaide Wonnacott, domiciliée à 446, rue Horace, Norwood, est décédée à l'hôpital Miséricorde, à l'âge de 75 ans.

Le service funèbre et l'inhumation eurent lieu mardi au Lac du Bonnet, Man.

La défunte laisse dans le deuil son époux, J.-A. Wonnacott; quatre filles, Mme W.-A. Gauthier, de Vancouver, Mme A. Landry, d'Edmonton, Mme C. Ames, de St-Boniface, et Mme O. Pendergast, de Toronto; un fils, Omer, de Great Falls, Man.; 14 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Le salon mortuaire Russell, de Beauséjour, était en charge des arrangements.

— On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres.
GUYAU.

Octrois de la province pour la construction des digues

L'hon. F. C. Bell, ministre des Mines et des Ressources Naturelles, a déclaré aux municipalités du Winnipeg métropolitain que le gouvernement manitobain dépensera plus de $130,000 pour les mesures de protection prises pour la construction des digues majeures en 1956.

De cette somme, $123,625 iront pour défrayer les coûts municipaux, tandis que $8,000 serviront à payer les services administratifs et mécaniques associés aux travaux de protection. Les $123,625 représentent 44 pour cent des dépenses totales municipales se chiffrant à $278,645.48 pour les digues majeures. Les mesures de contrôle secondaires, soit $57,335.91, dépendent des municipalités.

Les lettres envoyées à chaque commune indiquent que l'argent donné par le gouvernement manitobain représente 37½ pour cent des coûts municipaux pour les digues majeures. Fort Garry et St-Vital recevront cependant la moitié des dépenses occasionnées par les mesures préventives parce que les digues qui y ont été construites ont été une protection pour les communes avoisinantes.

M. Bell a dit aux municipalités "que les dépenses pour la protection de leur commune était d'intérêt municipal et que si l'on voulait avoir un programme de secours immédiat en cas d'urgence, il était convenu que le gouvernement fournirait la main d'oeuvre experte, la machinerie, les services directoriaux et vérificatifs . . ."

Il ajouta que le gouvernement provincial en a appelé au gouvernement fédéral pour obtenir de l'aide. De ce fait les deux gouvernements paieraient 37½ pour cent des frais et les municipalités 25 pour cent. Bien que la réponse reçue déclarait que les dépenses n'étaient pas très élevées et que des cas semblables dans d'autres provinces n'ont pas été approuvés, M. Bell certifia que la province paierait néanmoins sa part.

Ouverture en septembre d'une Ecole normale rurale, à Sherbrooke

SHERBROOKE — Une Ecole normale rurale ouvrira ses portes en septembre prochain, à Sherbrooke, dans les murs de l'Ecole d'agriculture Noé-Ponton. Ce sera la seule Ecole normale du genre de la province de Québec. Mgr Edouard Marcoux, P.D., supérieur de l'Ecole d'agriculture Noé-Ponton, a fait ressortir que la campagne a besoin de professeurs, et que ces professeurs avaient tout intérêt à se préparer dans le milieu rural même, dans l'ambiance rurale, sous la direction de professeurs à mentalité rurale.

Augmentation de 14% du budget des annonceurs

TORONTO — Le journal "Marketing" révèle que les annonceurs nationaux ont consacré dans les journaux, revues, publications de fin de semaine et agricoles, durant la première moitié de 1956, 14.66% de plus en frais d'annonces que durant la même période de l'an dernier.

Le rapport publié souligne que le total des placements en annonces faits par 27 principaux groupements dans ces quatre secteurs se chiffre par $43,669,035 durant les six premiers mois de 1956.

Les journaux quotidiens sont ceux qui ont enregistré la plus forte augmentation de revenus provenant des annonces. Ils accusent en effet une augmentation de 17.85%, avec un total de $22,267,714.

Les revues ont enregistré une hausse de 16.41%, avec $9,572,745; les publications agricoles, une hausse de 13.05%, avec $3,632,038; et les publications de fin de semaine, une hausse de 5.68%, avec $8,196,541.

L'industrie de l'automobile s'est classée au premier rang des annonceurs, au point de vue total dépensé, en consacrant $8,238,889 pour fins d'annonces, soit une augmentation de 24.96% comparativement à l'an dernier.

L'industrie des vivres se classe au 2ème rang, avec un total de plus de $6,208,000, alors que l'industrie des médicaments et des produits de toilette s'est classée au 3ème rang, avec plus de $5,156,000.

Seulement deux groupements n'ont pas augmenté leurs placements en annonces durant la même période. Le total concernant les gouvernements a connu une baisse de 11.04%, puisqu'il s'est chiffré par $593,945. Et la publicité concernant les voyages a aussi enregistré une baisse de 5.81%, avec $1,315,812.

Le désastreux glissement de terrain survenu à Nicolet en novembre dernier a été une occasion où s'est manifestée de la part du pape et de l'épiscopat canadien, une charité agissante, par un don de $10,000. Ci-dessus apparaît une photo du désastre. (CCC)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Musique de Ballet
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plaisir.
11.30—Montages.
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Piano à quatre
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opera
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Les plus belles mélodies
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Nouveautés dram
7.30—Variétés
7.45—Esquisse
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—L'Anglais dans une île
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—La demi-heure du service
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.30—Visages de l'amour
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Dîner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Dîner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

7.30—Club des chansonniers
7.45—Confidentiel
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Histoires extraordinaires
9.30—Lettre d'amour
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Allô, Manitoba!
1.45—Dîner en musique
7.30—Soeur Angèle, détective
8.00—Club des Chansonniers
8.15—Confidentiel
8.30—Monologues et chansons
9.30—Coin du disque
10.00—Festival de Stratford

MERCREDI

7.30—Festival de Stratford
8.30—Concours de la chanson can.
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Dîner en musique
7.30—Chanson de France
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Sér. pour cordes
9.30—Astéroide 1313
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Le champion
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Fantaisies
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles

P.M.

1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf. rurale
1.30—Dîner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Festival de Stratford
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

Plaidoyer pour un livre de cantiques plus à la page

LONDON — Tout en reconnaissant que certaines familles récitent encore de nos jours les prières du matin et du soir, M. Merceil Saddy, de Sarnia, Ontario, a déploré au cours d'une réunion de laïcs à la 17e conférence de liturgie de l'Amérique du Nord, que dans un trop grand nombre de foyers la télévision fait oublier les devoirs religieux.

Ces assises, au cours desquelles on a surtout étudié comment les fidèles pouvaient prendre une part plus active à la messe, ont pris fin.

M. Saddy a recommandé aux parents de sanctifier davantage les jours consacrés au Seigneur, non seulement pour leur propre salut, mais aussi pour donner le bon exemple à leurs enfants. Il arrive trop souvent que la profonde signification de la fête de Pâques soit diminuée ou même oubliée par l'importance accordée aux toilettes à cette occasion ou par la distribution d'oeufs et de lapins en chocolat.

Au cours d'une séance spécialement consacrée à la musique religieuse, on a formulé le désir que les fidèles prennent une part plus active aux différentes cérémonies et que l'on cherche à uniformiser les recueils de cantiques. Ils ont fait observer que l'emploi de plusieurs recueils différents ne permet pas aux fidèles d'une paroisse de connaître les cantiques en usage dans une autre paroisse. Un organiste a même signalé qu'on avait joué dans sa paroisse des hymnes protestants.

Des musiciens ont reconnu qu'il y a trop peu de messes dans la liturgie pouvant être apprises facilement. On a déploré que depuis 50 ans, les musiciens n'aient pas été suffisamment mis à contribution pour résoudre le problème des cantiques aux offices religieux. Il s'ensuit qu'on a inscrit au répertoire un trop grand nombre de pièces de qualité inférieure, faute d'oeuvres de valeur.

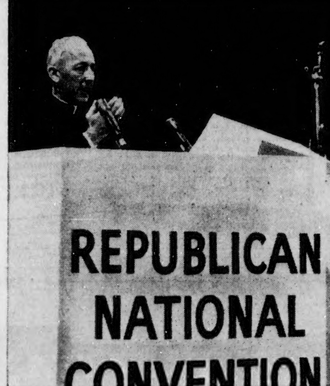
Au cours des délibérations, les délégués n'ont pas cru devoir se prononcer sur les messes accompagnées de chants ou non pour rendre plus active la participation des fidèles au divin sacrifice. L'abbé Eugene Walsh, du séminaire St. Mary de Baltimore, a suggéré qu'on laisse chaque paroisse agir à sa guise.

Des fiancées pieuses

SALISBURY — Récemment, 3 jeunes indigènes se présentèrent le même jour au R. P. Monico, de la Société suisse des Missions étrangères de Bethléem-Immensee, au diocèse de Gwelo (Rhodésie du Sud) et demandèrent de recevoir le baptême le plus tôt possible. Leurs fiancées leur avaient déclaré qu'il ne pouvait être question de mariage, avant qu'ils aient embrassé la religion catholique. En outre, deux des jeunes indigènes avaient été tellement bien instruits du catéchisme par leurs fiancées, que l'examen que le missionnaire leur fit subir immédiatement fut excellent.

Infestation de pyrale du maïs

Les comptages de nids d'oeufs de la pyrale du maïs faits par des entomologistes du ministère de l'Agriculture du Canada, à la ferme expérimentale d'Harrow, Ont., indiquent que l'infestation par la pyrale cette année sera vraisemblablement la plus forte depuis 1951. Sur le maïs de grande culture, on a dénombré 78 nids d'oeufs par 100 plantes. Sur le maïs sucré, le comptage a donné plus de 100 nids d'oeufs par 100 plantes.



S. Exc. Mgr Hugh A. Donohoe, de San-Francisco, que l'on voit sur cette photo alors qu'il faisait la prière d'ouverture à la session inaugurale de la convention nationale du parti Républicain, au Cow Palace de cette ville. Son Excellence a demandé à Dieu d'éclairer les délégués, afin qu'ils "saisissent tout le sens de responsabilité que comporte l'office du président: office le plus haut que le peuple puisse conférer à un homme par des élections libres et qui personnifie toute la majesté et toute l'autorité de la nation". (NC)

Woodridge

Çà et là

M. et Mme Bernard Vrignon, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine du 4 août en promenade chez leurs parents, M. et Mme A. Vrignon. Ils étaient accompagnés de leur fillette, Hélène.

Le 4 août, il y eut, à la salle de Woodridge, un "stag" en l'honneur de M. Gérald Beckman et de Mlle Olga Malenko, de Winnipeg, dont le mariage eut lieu le 11 août en l'église de l'Immaculée Conception de Winnipeg.

M. et Mme Joseph Yanz ont assisté au mariage de leur beau-frère, M. Leslie Padder, avec Mlle E. Cyr, de Winnipeg, le 4 août.

M. et Mme Henry Yanz, de Toronto, Ont., ont passé quelques jours en visite chez leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Alex. et Jos. Yanz. Leur mère, Mme Philipe Yanz, de Winnipeg, les accompagnait.

Mlle Simonne Guilbault, de St-Vital, a passé une semaine en congé chez ses soeurs, Mme Michel Querel et Mlle Irène Guilbault. Elle a également rendu visite à sa grand-mère, Mme U. Lévesque.

Avant leur départ pour la Californie, M. et Mme Clovis Chatel et leur fils, Denis, ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme Alex. Chatel.

M. et Mme Ernest Kalweit, de Winnipeg, et leurs deux fillettes ont visité leurs amis de Woodridge, le 17 août.

Mme Marie Champagne, de St-Boniface, a passé quelques jours en promenade chez ses enfants, M. et Mme Gaston Querel. Sa fille, Jeannine, l'accompagnait.

Félicitations à M. Wilfrid Chatel et à Mlle Rachelle Chatel, qui ont gagné chacun une automobile lors d'un tirage qui eut lieu le 22 août dans la paroisse St-Eugène de St-Vital.

Mme U. Lévis a passé une semaine en visite chez ses enfants de St-Vital et de St-Boniface.

M. et Mme W. McLaughlin, de St-Vital, ont rendu visite à leurs parents et amis de Woodridge, le 24 août.

M. et Mme Wilfrid Beach, de Shilo, Man., ont passé deux semaines en congé chez leurs parents, M. et Mme Arthur Poitras.

Le 28 août avait lieu l'ouverture de l'école Lafortune avec le même personnel d'enseignement que l'an dernier.

M. Roland Freynet, de St-Boniface, a rendu visite à M. et Mme Gustave Dubois.

M. l'abbé Donat McDougald, curé de St-Georges, anciennement de Woodridge, et sa soeur, Mme Alexina Manaigre, de Lorette, ont passé quelques jours en visite chez leurs amis de Woodridge.

— Une toile d'araignée faite de soie et de lumière ne serait pas plus difficile à exécuter que la réponse à cette question: "Qu'est-ce que la pudeur?"

JOUBERT.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Victoria

Au Club canadien-français

Le Conseil s'est réuni "Au-Vieux-Québec", le mardi 21 août, sous la présidence de M. Georges Terrien.

Considérant l'expansion de l'organisation en cours, le premier thé-bazar annuel aura lieu, cette année, le mercredi 12 septembre, de 2 h. à 6 h., dans la salle de la mission chinoise, 866, rue North Park. Venez-y nombreux.

Les comptoirs de fantaisie: tricot, broderie, etc., seront attrayants. Depuis un an, les dames du Cercle de couture vous préparent des surprises. C'est le temps de choisir les cadeaux de fêtes. La "cuisine canadienne" aura aussi ses fervents. Les objets de la loterie sont vraiment artistiques et ont demandé des centaines d'heures de travail assidu.

Venez voir et nous encourager. Les recettes seront versées au fonds spécial de la future paroisse française à Victoria.

Aux amis de l'est qui ont promis leur concours pour cet événement, et pour qui la température ne change pas, même après la traversée des Rocheuses, n'oubliez pas la date: le 12 septembre prochain.

Va-et-vient

Ont passé trois jours chez M. et Mme A. Beaulac, de la rue Linden: MM. Louis Tétreault, de Radville, Sask., Olivier Tétreault, de St-Boniface, Man., Joseph Tétreault, de Terrace, C.-B., et E. Therrien, de Maillardville, C.-B.

M. et Mme Beaulac partiront le 5 septembre pour San Francisco. De là, ils se rendront à Mexico pour un voyage de deux mois.

Décès

Assistaient aux funérailles de M. Félix-Calixte Tétreault, de la rue Vancouver: Mme Félix Tétreault, ses enfants, Mme Hector Joubert (Agnès), de Terrace, C.-B., les Rév. Srs St-Félix (Cécile), St-Damien (Thérèse) et Thomas d'Aquin (Dora), toutes trois de St-Boniface, Philippe, de Calgary, Edgar, d'Edmonton, Marc, de Picton, Ont., Gabrielle, de St-Jean, P.Q., la Rév. Sr Marie-Lynne, des Soeurs de Ste-Anne, de Victoria, et Suzanne: trois frères, Joseph, de Terrace, C.-B., Olivier, de St-Boniface, Man., et Louis, de Radville, Sask., et son beau-frère, M. E. Therien, de Maillardville, C.-B.

Un grand nombre de religieuses de Ste-Anne et une forte délégation du Club canadien-français, dont M. Tétreault était membre depuis son arrivée à Victoria.

Nous réitérons nos sympathies à Mme Tétreault et à sa famille.

Çà et là

Se sont inscrits "Au-Vieux-Québec": MM. les abbés J.-E. Marchand et André Huneault, de Sturgeon Falls, Ont., M. l'abbé Yvon Savoie, de la Nouvelle-Ecosse, le R. F. Guibert, du collège St-Jean d'Edmonton, M. l'abbé Gérard Couture, chancelier du diocèse de Gravelbourg, Sask., M. et Mme Racine, du bureau de la Fédération de Maillardville, et leur fils, étudiant à Berthierville, P.Q.

Le Cercle de couture eut lieu la semaine dernière chez Mme Rhéa Mathé-Kenny, de la rue Cambridge; cette semaine, chez Mme Picotte-Ellwood, de la Terrasse Franklin.

Eloge du cardinal Bernard Griffin

LONDRES — Au cours du sermon prononcé aux vêpres à la cathédrale de Westminster, S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, a fait l'éloge de S. E. le cardinal Bernard Griffin, primat catholique d'Angleterre, décédé à la suite d'une crise cardiaque.

Le cardinal McGuigan a fait allusion aux "vertus" du défunt, qui, dit-il, "brillait comme une étoile du matin au milieu des nuages".

"La vie du cardinal Griffin, dit-il, reposait sur un 'trépied' de vertus: la première était l'humilité toute simple, la seconde la pureté de vie et de motifs, et la troisième le courage constant dans la souffrance. Il n'est pas facile de renverser un trépied normal, mais un trépied tel que celui-ci, basé sur Notre-Seigneur Jésus-Christ, ne saurait jamais être complètement renversé."

Gouvernement favorable aux écoles catholiques de la Côte de l'Or

CAPE COAST — M. Kwame Nkrumah, nouveau premier ministre de la Côte de l'Or, a déclaré officiellement que son gouvernement n'avait aucunement l'intention d'entreprendre quoi que ce soit qui put nuire aux écoles catholiques. Il rappela à ce sujet qu'il avait lui-même reçu sa formation intellectuelle dans une école catholique. Notons encore que le parlement de la Côte de l'Or, à la suite des récentes élections, compte actuellement douze représentants de religion catholique.

Réunion sur l'influence des laïcs dans les pays de missions

NOTRE-DAME, Indiana — Le 17e congrès national américain de la Croisade des étudiants catholiques a réuni 3,100 délégués à l'université Notre-Dame. En plus de Mgr Harold W. Rigney, récemment libéré des prisons chinoises, des conférenciers d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine sont venus expliquer les possibilités d'action laïque qui, tout en exerçant diverses fonctions d'affaires, participeraient à étendre l'influence du catholicisme. Ce congrès a permis de tenir 31 séances d'études du 23 au 26 août.

Le flot incessant des migrations a ému le coeur du Saint-Père

OTTAWA — L'oppression fait abandonner à des millions d'êtres humains les lieux qui les ont vus naître. Certains ont été victimes de véritables déportations. En abandonnant tout ce qu'ils possèdent, ces réfugiés souhaitent qu'ils puissent pratiquer sur une terre plus hospitalière la foi chrétienne compromise par des sectaires dans leur pays d'origine. Ce flot incessant des migrations a ému le coeur de S. S. le pape Pie XII. Sa charité se traduit par des secours très diversifiés envers ces déshérités.

L'épiscopat canadien, si généreux pour nos missionnaires dont l'apostolat s'exerce auprès des réfugiés, particulièrement au Vietnam, recommande à tous les fidèles la collecte pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien" dans nos églises, le 9 septembre prochain.

Les événements de Corée et d'Indochine, le partage de l'Allemagne, la persécution qui fait fuir les catholiques de la Pologne et des pays baltes ont créé d'immenses besoins dans de très nombreux camps de réfugiés. Le secours des charités papales envers ces réfugiés s'exerce par l'intermédiaire de la Commission internationale catholique pour les migrations qui s'occupe aussi particulièrement des émigrants. La Société canadienne d'établissement rural qui la représente ici a aidé quelque 10,000 familles depuis 1952. Cette Commission, en quelque trois ans, a fourni une aide financière directe à 33,000 émigrants. Elle agit en étroite collaboration avec les organismes des Nations unies.

Parmi les manifestations particulières des charités papales à l'égard des réfugiés et des émigrants, signalons: la contribution au fonds international catholique de prêts aux émigrants; l'action spéciale en vue de réunir les familles séparées de leurs chefs émigrés; l'assistance aux mineurs et ouvriers agricoles qui vont travailler à l'étranger.

La grande détresse de millions d'hommes qui attendent le secours catholique, avec le concours actif de Sa Sainteté, doit trouver des échos dans les coeurs canadiens, à l'occasion de la collecte des "Charités papales, des victimes de la guerre et des oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien, le 9 septembre prochain.

Photographie à 24,600 milles de profondeur

WASHINGTON — La "National Geographic Society" annonce qu'une expédition océanographique, commandée par le capitaine Jacques-Yves Cousteau, a exploré, avec des appareils photographiques et autres instruments, une des plus grandes profondeurs sous-marines, l'abysse "Romanche Trench", située à mi-distance entre l'extrémité de la côte occidentale de l'Afrique et celle de la côte orientale du Brésil.

La société déclare que le navire "Calypso" a réussi à s'encrer dans des eaux d'une profondeur de 24,000 pieds. Sans aucun doute le mouillage le plus profond jamais atteint.

Les appareils photographiques qui ont été descendus par des câbles de nylon de moins d'un demi-pouce d'épaisseur seront ouverts et les films développés après le retour du "Calypso" à Marseille, le 27 août.

Si l'étude du "Romanche Trench" est couronnée de succès, comme il semble probable, la "National Geographic Society", en coopération avec le gouvernement français et le capitaine Cousteau, projette l'exploration de la plus grande fosse sous-marine de toutes, le "Challenger Depth", dans l'océan Pacifique, dans les parages de l'île de Guam, dont le fond se trouve sous 36,640 pieds d'eau.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 5 sept.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30—4.00 p.m.
Jeu. 6 sept.	St-Pierre	Unité Sanitaire	1.30—3.30 p.m.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	86	85.4	85.2	85	84.6
C.W. no 3	79.4	79	78.6	78.4	78.2
Fourrage no 1	77.4	77	76.6	76.4	76.2
Fourrage no 2	75.4	75	74.6	74.4	74.2
Fourrage no 3	72.4	72	71.6	71.4	71.2
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	122	122	122	122	122
C.W. no 3 6 rangs	117	117	177	117	117
Fourrage no 1	103.4	103.6	103.2	103	102.4
Fourrage no 2	103	103.2	102.6	102.4	102
Fourrage no 3	100	100.2	99.6	99.4	99
SEIGLE —					
C.W. no 2	133⅝	132.2	129.4	129⅜	126⅞
C.W. no 3	130⅛	127⅞	125⅛	124⅞	122.2
C.W. 2 rej.	116⅜	128.6	126	125⅞	123⅜
C.W. no 4	113⅜	114⅞	108⅛	107⅞	105.2
Ergot	133⅞	111⅞	105⅛	104⅞	102.2
Sur voie net		132⅜	129.6	129⅝	127
AVOINE —					
Octobre	80⅞	80.4	80.2	80	79.6
Décembre	78⅝	78⅛	77⅞	77.4	77⅜
Mai	78⅜	78⅛	77.6	77.4	77⅜
ORGE —					
Octobre	105⅜	105⅜	105⅛	104⅞	104.4
Décembre	101⅝	101⅝	101.4	101⅜	101.2
Mai	101.2	101⅝	101.2	101⅛	101⅛
LIN —					
Octobre	325.4	323.6	320.4	315.6	313.2
Décembre	295.2	294.4	291.2	286	284.4
Mai	293.2	294.4	290.4	285⅜	285
SEIGLE —					
Octobre	135⅜	133⅞	131⅛	130⅞	128.2
Décembre	135	133.4	131	130.4	[illegible]
Mai	139⅝	138	135.4	134⅞	132.4

Mlle Constance Desroches épouse M. Maurice Marquette à Périgord

PERIGORD — Le mardi 31 juillet, dans l'église St-Athanase de Périgord, le R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., bénissait le mariage de Mlle Constance Desroches, fille de M. et Mme Alfred Desroches, avec M. Maurice Marquette, fils de feu M. et Mme D. Marquette.

La mariée portait une longue robe blanche de tulle de nylon avec jupe en frisons de tulle. Le voile était retenu par une couronne de perles. Elle tenait en main un bouquet de roses.

Les filles d'honneurs, Mlles Joan Desroches et Berthe Marquette, soeurs des mariés, portaient des robes rose et mauve de longueur ballerine.

Les témoins étaient MM. Alfred Desroches et Georges Marquette, oncle du marié. MM. Claude Marquette et Alfred Desroches agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Ovide Langlois touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut dîner et souper chez M. Alfred Desroches et une soirée à la salle paroissiale.

Le lendemain, les jeunes époux partirent pour un voyage de noces. A leur retour, ils s'établiront sur leur ferme.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Napoléon Dumont, Mme Alphonse Dumont et ses filles, de St-Laurent, Man., Mlle B. Marquette, de Prince George, C.-B., M. et Mme Aurèle Marquette et famille, de Wynyard, Sask., M. et Mme John Desroches et famille, de Saskatoon, Mlle Rose-Anne Desroches, de Davidson, M. et Mme David Deinstad et famille, de Prince-Albert, M. et Mme Henri Desroches, de Prince-Albert, ainsi que la soeur de Mme Alfred Desroches.

Va-et-vient

Mme Analda Gaudet est revenue chez elle après avoir passé quelques semaines à Prince George, C.-B.

M. et Mme Albert Choquette et leurs fils, Ronald et Robert, visitaient M. et Mme Gérard Leblanc, jr. Les petites Bernadette et Annette Valois revinrent avec eux.

M. et Mme Wilfrid Dubé et leur bébé, accompagnés de M. Louis Dubé et de ses enfants, Béatrice, Denise et Denis, de St-Brieux, étaient en visite chez Mme Emma Dubé, il y a quelques jours. Mme Dubé retourna avec eux et le petit Denis resta en promenade.

M. et Mme Gérard Leblanc, sr, et famille, de Zenon Park, visitaient M. et Mme Edouard Bernier.

MM. Wallace Desroches et Jean-Marie Basset, de Churchill, Man., étaient de passage dans leurs familles, la semaine dernière.

M. et Mme Laurent Patenaude et leur bébé rendaient visite à M. et Mme Thomas Savard, il y a quelque temps.

M. et Mme Henri Patenaude se rendaient à Waskesiu et à Zenon Park, dernièrement.

M. et Mme Gérard Leblanc, jr, et famille, de Zenon Park, visitaient M. et Mme Albert Choquette, la semaine dernière.

M. et Mme Lionel Plante et famille, de Flin Flon, Man., étaient en visite chez leurs parents, frères et soeurs.

M. et Mme Léo Senez et famille, de Bellsite, Man., visitaient leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Kasimir Lathkowski et famille, de Donald, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Edouard Bernier et chez d'autres parents.

M. et Mme Médéric Caza visitaient l'exhibition tenue à Régina.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme Henri Audette, de Lisieux, sont venus rendre visite à des parents et amis, dernièrement.

Mme Jeanne Fréchette et ses filles, de Moose Jaw, sont venues visiter leurs amis de Willow-Bunch.

Mlles Thérèse Dufault, Doris Lantier et Adeline Petuley sont allées passer leurs vacances à Ste-Rose du Lac, Man.

Sont allées passer leurs vacances à Kenosee Lake, dernièrement, les personnes suivantes: MM. et Mmes Bruno Deschamps, Sylvio Sylvestre, Laurent et Marcel Mondor, Mlles Liliane Martin et Betty Weismillar.

M. et Mme L. Blais et famille sont allés visiter leurs parents à Maple Creek et à Winnipeg. A leur retour, ils ramenèrent Mlle Gayle Bellefleur, qui était en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Claude Maine, depuis quelques jours.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, sont allés à Gravelbourg, le vendredi 24 août, visiter leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang. Le soir, ils ramenèrent les Rév. Srs Julie-Thérèsa et Gabrielle-Lucille, religieuses des Filles de la Croix, qui suivaient un cours de catéchisme au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

M. et Mme J.-D. Drouin sont revenus dernièrement de leur voyage en Belgique, où ils ont visité parents et amis. A leur retour, leurs fille et gendre, M. et Mme B. Rice (Denise), de Boise, Idaho, sont venus passer quelques jours avec eux.

M. et Mme Georges Drouin sont allés visiter leurs parents à St-Walburg, récemment.

M. et Mme G. Dumonceau sont allés pour quelque temps à Dawson Creek.

M. et Mme Claude Maine (Lilianne Bellefleur), de Winnipeg, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

Mme K. Balthazar, qui les accompagnait, est venue passer quelque temps ici, chez des parents et amis.

Le samedi matin 25 août, une grand-messe fut dite par M. le curé aux intentions du jeune Florent Bonneau, qui prit l'habit, ce matin-là, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Montréal. Nous lui souhaitons la persévérance dans sa vocation.

Nos instituteurs et institutrices, religieux et laïques sont tous arrivés dernièrement pour commencer leur année d'enseignement. Les classes ont rouvert leurs portes le lundi matin 27 août. Nous leur souhaitons un fructueux apostolat auprès des enfants.



La saison de la mise en conserve est officiellement inaugurée à la mission Ste-Marie, St. Mary Alaska, par **Gladys Shungnak**, membre de la première classe de graduées de la mission. Dans la photo, on la voit placer une boîte de saumon sur la bande-transporteuse qui la conduira à la salle de refroidissement. La **Rév. Sr Vivina Severyns, O.S.U.**, de Lummen, Limburg, Belgique, essuie une boîte que l'on vient de sortir de l'autoclave. Les orphelins de la mission pêchent, fument et mettent en conserve quelque 20,000 saumons chaque saison afin de faire les approvisionnements d'hiver.

Mlle Phylis Poncelet épouse M. Isidore Kary à Peterson

PETERSON — L'église Ste-Agnès fut remplie de parents et d'amis, le mercredi 8 août, à l'occasion du mariage de Mlle Phylis Poncelet, fille de M. et Mme Léo Poncelet, de Peterson, et de M. Isidore Kary, fils de M. et Mme Léo Kary, d'Allan.

Mlles Dolorès Poncelet et Marian Kary remplissaient le rôle de filles d'honneur, tandis que MM. Peter Senger et Jérôme Poncelet agissaient comme garçons d'honneur.

Le dîner fut servi par les dames de la Ligue Catholique, au soubassement de l'église. Le souper et la soirée eurent lieu à Allan, où la mariée enseignait depuis quelques années.

Le jeune couple demeurera à Saskatoon, où M. Isidore Kary est employé.

Pique-nique

Le pique-nique annuel au profit de l'église, qui eut lieu le 12 août, remporta un véritable succès, grâce à la coopération des paroissiens et aussi des amis venus des villages voisins.

Les gagnants des objets mis en loterie furent: 1er prix (une petite table), M. Mike Markewilk, de Dana; 2ème prix (l'horloge électrique), Mme Mary Sluckinski, de Peterson; 3ème prix (une boîte de chocolats), M. Laurier Julé.

L'équipe de balle de Kildrum gagna le 1er prix de $50.00; celle de Peterson, le 2ème prix de $30.00; celle de Humboldt West End, le 3ème prix.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Bayet et famille, de Palo, Sask., ont visité leurs nombreux parents de Peterson.

M. et Mme Robert Collin et leur fillette, Jeannette, se rendirent récemment à Régina.

M. Lionel Paquet, de Régina, est venu visiter ses oncles et tantes, dernièrement.

M. et Mme Yves Julé et famille sont revenus enchantés d'un voyage au Manitoba et à Redvers, Sask., où ils visitèrent de nombreux parents et amis. M. Ephrem Dauvin, de Saskatoon, était aussi de ce voyage.

M. et Mme Frank Hiller et famille, d'Edmonton, sont venus visiter à Peterson leurs parents, M. et Mme Gaëtan Rault.

M. Louis Julé et Mlle Adèle Julé firent un voyage à Nipawin, où ils visitèrent de nombreux amis. Ils se rendirent aussi à Prince-Albert, à Duck Lake et à Batoche.

Mme Marcel Dauvin et M. et Mme John Danylchuck firent un voyage d'affaires au nord de Prince-Albert.

Mlle Mary McAdam, de Victoire, est retournée dans sa famille, après avoir passé deux mois à l'emploi de M. et Mme Marcel Dauvin.

M. Robert Dauvin visitait ses parents à Prud'homme, dernièrement.

Mlle Marie Collin, de Toronto, Ont., passa ses vacances à visiter sa nombreuse parenté de Régina, Humboldt, Bruno et Peterson.

M. et Mme J.-B. Tremel, de Peterson, se rendirent chez leurs amis de Léoville, dernièrement.

M. et Mme Emile Détillieux et leur fillette, Louise, rendirent visite à leurs parents de Vonda.

M. et Mme Alain Tremel ont visité leurs parents à Vonda et à Domremy.

M. et Mme Ernest De Goesbriand sont revenus de leurs vacances. Ils visitèrent plusieurs endroits de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et des Etats-Unis.

M. et Mme Johhny Desrosiers et famille, de l'Alberta, vinrent chez leurs parents, à l'occasion du mariage de leur nièce, Mlle Phylis Poncelet.

M. Louis Julé a accepté d'être instituteur à l'école Napton de Prud'homme.

La résidence de l'école du district Red Willow fut déménagée au village, dernièrement. L'école de deux classes ouvrait ses portes le 22 août. M. Peter Dutchak est le principal, tandis que Mme Jos. Yoworski est en charge du cours primaire.

L'équipe de Peterson remporta le 2ème prix au tournoi de balle molle, à Bruno, le dimanche 17 août.

Vonda

Va-et-vient

Le 1er juillet, M. et Mme Philippe Bussière et leur fille, Muriel, M. et Mme Claude Bussière, M. et Mme Rosaire Bussière et deux de leurs enfants, Laurent et Lucille, MM. Armand et Thuribe Bussière et leur soeur, Dolorès, se sont tous rendus à Zenon Park pour assister au mariage de M. Joseph Bussière et de Mlle Jeannine Lalonde, qui eut lieu le 2 juillet.

Le 1er juillet, M. Aimé Turgeon, de Laventure, était de passage à Vonda.

M. T.-X. Loiselle, de Gravelbourg, et Mme Alice Tétreault, du Québec, ainsi que Mme M.-Louise Grenier, du Dakota, ont passé quelques jours chez M. et Mme Félix Loiselle.

MM. Thuribe Bussière, Julien Haudegand et Maurice Bussière sont allés à Zenon Park, le 10 juillet, où ils assistèrent au mariage de M. Gaston Détillieux.

M. l'abbé L. Bouvier, accompagné de ses parents, était de passage à Vonda, dernièrement, où il visita plusieurs de ses anciens paroissiens.

Les gens de Vonda souhaitent la bienvenue à M. et Mme Antoine Willett et à leurs enfants qui viennent s'établir à Vonda. M. Willette a pris l'agence d'Imperial Oil.

Le 10 juillet, M. et Mme Joseph Bussière, de Zenon Park, étaient de passage chez leurs nombreux parents.

Le 15 juillet, M. et Mme Alfred Nobert, de Ste-Anne-de-la-Pérade, P.Q., M. et Mme Omer Croteau, de Wainwright, Alta, et M. E. Nobert, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Wilfrid Nobert.

Le 6 août, M. et Mme Rosaire Robitaille et quatre de leurs filles, de St-Vital, Man., étaient en visite chez M. et Mme André Bussière.

M. et Mme Gustave Lefèvre, d'Englefeid, étaient aussi en visite chez M. et Mme André Bussière, le 8 juillet.

M. et Mme Guy Lepage et leurs enfants, de Menzie, Man., sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Zénon et Edouard Lepage.

Mme Denise Bussière et ses deux enfants sont en visite chez M. et Mme André Bussière.

M. et Mme Lionel Beaulieu, de Sudbury, Ont., ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme D. Beaulieu.

Mme Juliette Dupuis, de Prince-Albert, était en visite chez M. et Mme Albert Lepage.

M. et Mme Adolphe Roberge et leurs enfants, de Québec, et M. et Mme Henri Ploquim, de Saskatoon, rendirent visite à M. et Mme Félix Loiselle, le 11 août.

M. et Mme Henri Gaudry, de Winnipeg, et M. et Mme Sam Hamsbell, d'Elmer, Ont., rendirent visite à M. et Mme E. Lepage.

Mlle Lucille Beaulieu, de Gravelbourg, accompagnée d'une amie, passa deux semaines chez M. et Mme D. Beaulieu.

Mme Steve Willett est allée passer trois semaines chez sa fille, Mme Anita Exner, à Bangor.

Mme Elphège Blain et ses deux enfants, de McLennan, Alta, étaient en visite chez leurs nombreux parents de Vonda.

La teneur en huile protège les graines de lin

Le mauvais temps lors de la récolte a beaucoup moins d'effet sur la récolte mûre du lin que sur les céréales, d'après les rapports de la sous-station fédérale des cultures spéciales à Portage-la-Prairie, Man. Durant des périodes pluvieuses prolongées, les céréales blanchissent et germent, mais le lin, grâce à sa teneur élevée en huile et à la protection de sa graine, n'est presque pas endommagé. Plusieurs fois dans certains secteurs des provinces de l'Ouest, le lin semé tard a été recouvert de neige et la moisson remise à l'année suivante. Après les semailles, en battant le lin récolté dans plusieurs de ces champs, on a trouvé qu'il se classait à peu près comme le lin battu à l'automne. Il y a eu cependant beaucoup de dégâts par les souris.

Mariette-Diane Fournier, de Ferland, est décédée à l'hôpital de Mankota

FERLAND — La famille Gaston Fournier a été éprouvée par la mort de la petite Mariette-Diane, décédée le jeudi 23 août, à l'hôpital de Mankota. Elle était âgée d'un an et deux mois.

Outre ses parents, lui survivent un petit frère, Gérald, 3 ans, une petite soeur, Collette, 2 ans, ses grands-parents maternels et paternels, ainsi qu'un grand nombre d'oncles, tantes, cousins et cousines.

Les funérailles eurent lieu le samedi 25 août, en l'église paroissiale. M. l'abbé E. Brouillard, curé, chanta le service, assisté de deux jeunes frères Turgeon au choeur. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles et formèrent l'imposant cortège qui escorta la dépouille mortelle de l'église au cimetière local.

Agissaient comme porteurs: Marcel et Denis Smith, Maurice Marcotte, oncles de l'enfant, ainsi que Maurice Fournier, cousin de la petite.

On remarquait parmi les gens venus d'ailleurs: M. et Mme B. McGovern et Mlle Margaret McGovern, d'Admiral; M. et Mme Raymond McGovern, de Scotsguard; M. et Mme Arnold Kellor, d'Admiral; Mme Francis Backstrum, de Semi; M. et Mme Hervé Smith, de Meyronne; Mme A. Marcotte, de Meyronne; M. et Mme M. Donauer, de Meyronne; M. et Mme Ernest Kupchuk, de Régina; M. et Mme Louis Fournier, de Meyronne, et Mlles Denise et Lorraine Fournier, de Régina.

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Tessier, de Port Alberni, C.-B., ainsi que M. et Mme Arthur Tessier et leur fillette, de New Westminster, C.-B., étaient de passage chez M. et Mme Georges Lacasse, récemment.

Mlle Rita Fournier, de Montréal, en vacances chez ses parents, M. et Mme Aristide Fournier, visitait son ancienne institutrice, la Rév. Sr St. Stephen, à Gravelbourg, la semaine dernière. Elle était accompagnée de son frère, Roger.

Mme Lucien Beaudoin et ses enfants, ainsi que ses soeurs, Mme Paul Ducharme, de Glentworth, et Adrienne, de Frenchville, se rendirent à Ponteix, mercredi dernier, assister à la cérémonie religieuse au cours de laquelle leur soeur, Annette, 15 ans, revêtait l'habit religieux des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac et recevait le nom de Soeur Alma-Marie. Se rendirent aussi à la prise d'habit, ses compagnes de couvent, Edith Chabot, Jeannine, Rita et Hélène Morin.

M. et Mme Medelger Chabot se rendirent à Ponteix récemment afin d'assister au mariage de Madeleine Douville, soeur cadette de Mme Chabot. M. l'abbé A. Bouchard, vicaire de Ponteix, bénit le mariage Hoppenrys-Douville.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur fillette, Colette, ont fait un séjour à Fairholme, Frenchville et Ponteix, Sask., lors des vacances annuelles de M. Desharnais.

M. et Mme Aristide Fournier et leur filette, Marianne, reconduisirent leur fille et soeur, Rita, à l'aéroport de Régina, dimanche dernier. Cette dernière retournait à Montréal où elle est à l'emploi de la compagnie Holt Renfrew.

M. et Mme Alex. Laberge, accompagnés de M. et Mme Henri Laberge et leur fillette, sont allés à Willow-Bunch reconduire Mlle Marie-Paule Laberge.

Nos malades

M. Medelger Chabot, victime d'un accident de travail, est hospitalisé à Mankota.

Le jeune Olivier Turgeon, également patient à l'hôpital de Mankota.

Çà et là

Le R. F. Roméo Turgeon, F.E.C., d'Arthabaska, P.Q., est de passage chez son frère, Antonio, et sa famille.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot sont revenues dans leur famille après avoir passé quelques semaines à l'Université d'Edmonton. Elles repartiront bientôt pour Falher, Alta, où elles enseigneront. Leur soeur, Lauriette, les accompagnera à Falher où elle agira comme garde-malade à l'hôpital.

Jackfish

M. Edmond Gagné a eu la visite de son fils, Léonard, sergent dans l'armée au Nouveau-Brunswick, et de sa fille, Thérèse, d'Edmonton, en vacances ici pour une quinzaine de jours.

Mme L. Charpentier, de Lac Vert, et son fils, Elizée, avec sa famille, de Makwa-Sud, étaient de passage chez M. et Mme Joseph L'Heureux.

Les écoles ont ouvert leurs portes pour une autre année d'enseignement. Nous avons comme institutrices: Mlle D. Grenier, de Bellevue, à l'école Lavigne; Mlle O. Gaudet, de Bellevue, à l'école St-Michel; Mlle D. Hudon, de St-Louis, à l'école Jackfish Creek. Mme Henriette St-Amant enseigne à l'école Ness depuis quelques années.

Mme Léon Gagné et ses fille et gendre, M. et Mme Fitzsimmons, de North Battleford, étaient en visite chez M. Edmond Gagné, le dimanche 19 août.

M. et Mme Lafrenière, de Winnipeg, visitèrent M. et Mme Alphonse Dupuis.

Mlle Rachel Blanchette, de Fort Kent, Alta, est employée au presbytère pour quelque temps.

Etaient de passage ici: Mme Grenier et son fils, Ulric, de Bellevue, ainsi que M. et Mme Gaudet.

MM. Wilfrid Delisle et Clarence Delainey sont allés à Hinton, Alta, pour affaires.

Les Rév. Srs Marie-Juliette et Thérèse-Marguerite, religieuses de l'Enfant-Jésus, venues de la Colombie-Britannique, sont en visite chez leurs père et mère, M. et Mme David Dion. La Rév. Sr Thérèse-Marguerite est venue à North Battleford prononcer ses voeux perpétuels.

M. et Mme Lucien Lavoie, d'Edmonton, étaient en visite, pour une fin de semaine, chez M. et Mme Wilfrid L'Heureux.

M. Roger Aubé, d'Edmonton, était de passage chez sa tante, Mme Agnès Cadrain.

Mariage Bandet-Pelletier célébré à Duck Lake, Sask.

DUCK LAKE — Le lundi 9 juillet, dans l'église de Duck Lake, M. l'abbé G.-E. Touchet bénissait le mariage de Mlle Dolorès-Marie Pelletier, fille de M. et Mme Ovide Peltletier, de Duck Lake, et de M. Guy-Joseph Bandet, fils de M. et Mme Simplice Bandet, de Prud'homme.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de dentelle et de voile; son boléro délicat se dintinguant par ses longues manches minces se terminant en pointes de lis, et par son col, genre Claudine. Son voile était bordé de dentelle et retenu par une passe assortie. Elle portait un bouquet de roses rouges avec flots de rubans et de bourgeons, genre "cascade".



M. et Mme G.-J. Bandet

Les filles d'honneur, Mlles Bernadette Lemieux et Lucille Pelletier, étaient vêtues de robes bleu et blanc et jaune, respectivement. MM. Lionel Pelletier et Paul Bandet étaient garçons d'honneur. Mlle Lorraine Tournier touchait l'orgue.

Pour l'occasion, la mère de la mariée portait un tailleur gris avec accessoires blancs, tandis que la mère du marié portait une robe mauve et accessoires blancs.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. l'abbé Touchet proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit aimablement.

Pour le voyage de noces, la nouvelle épouse portait un costume bleu ciel agrémenté d'accessoires rouges. A leur retour, M. et Mme G.-J. Bandet résideront à Prud'homme.

On remarquait parmi les invités: M. et Mme Léon Marchildon et M. et Mme Martin, tous de Zenon Park; M. et Mme Jean Bandet, de Victoria, C.-B.; M. Lionel Pelletier, de New Westminster, C.-B.; M. et Mme Aurèle Brûlé, de Paddockwood, et M. et Mme Léo Moyen, de Swift Current.

St-Brieux

Çà et là

Mme Alphonse Delorme et ses jumeaux, Gary et Allen, ont passé quelques jours chez leurs parents, à Humboldt.

M. et Mme Lionel Hamonic, de Ponteix, ont passé deux semaines chez leurs parents, M. et Mme J. Hamonic, de St-Brieux, et chez M. et Mme H. Mahussier, de Pré-Ste-Marie. M. Hamonic reprendra l'enseignement de sa classe à Ponteix.

Mme A.-T. Lavoie et son fils, Lionel, se sont rendus à Saskatoon, le samedi 18 août, afin d'assister à la graduation de leur fille et soeur, Yvette. Yvette est actuellement employée par la Cie Shelley Bros, de Saskatoon.

M. et Mme F. Gaillard, Edouard, Bernice et Franklin ont fait une tournée en automobile aux Etats-Unis et en Colombie-Britannique.

M. et Mme Marcel Godart recevaient une vingtaine de jeunes filles chez eux, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille, Lois. La soirée se passa agréablement. Lois reçut de beaux cadeaux. Un délicieux goûter fut servi.

Mlle Marie-Louise Rocher est employée au magasin Tétreault Frères depuis le premier du mois.

Mlle Estelle Lefebvre est employée au magasin Raymond Assie, depuis le premier du mois également.

Mlle Alice Blandin est au bureau de poste depuis quelques jours.

Mlle Hélène Gallays, fille de M. et Mme Honoré Gallays, est partie, la semaine dernière, prendre un cours de garde-malade à l'hôpital mental de Weyburn.

A la dernière heure, nous apprenons qu'un accident est survenu à M. Jean Morvan, employé à Hinton, Alta, depuis la mi-juin. Il fut transporté d'urgence à un hôpital d'Edmonton. Mme Morvan est partie pour Edmonton, le jeudi 23 août.

Naissance

M. et Mme Lucien Fagnou sont les heureux parents d'un fils, né le 21 août à l'hôpital de Melfort.

M. A. Hannotte, de Prud'homme, épouse Mlle Léa Fortier à Saskatoon

SASKATOON — Le mardi 21 juillet, en l'église des Sts-Martyrs Canadiens, Mlle Léa Forcier unissait sa destinée à celle de M. Auguste Hannotte, fils de M. et Mme Jean Hannotte, de Prud'homme. M. l'abbé O. Lacroix bénissait le mariage et Louis Normand et Raymond Lepage servaient la messe.

M. Alphonse Saucier et son fils chantèrent des cantiques appropriés et Mme A. Saucier touchait l'orgue.

La mariée entra au bras de son frère, Edmond. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en brocart de soie et son court voile était retenu par une tiare brodée de perles. Elle tenait en main un missel recouvert d'orchidées.

La fille d'honneur, Mlle Yvette Forcier, de North Battleford, portait une robe en dentelle rose ballerine. M. Simon Lizée servait comme garçon d'honneur. MM. Robert Janneau et André Lepage agissaient comme huissiers.

A cette occasion, la mère de la mariée revêtait une robe bleu marin avec accessoires blancs et Mme J. Hannotte, une robe en couleur rouille avec corsage d'oeillets jaunes.

Après la cérémonie religieuse, il y eut un banquet au "Golf Zebra Room" où le toast fut porté par M. l'abbé D. Roy. Mlle Lizette Revoie était au registre.

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Banff et à Jasper. A leur retour, ils s'établiront sur une ferme, à Prud'homme.

A cette occasion, plusieurs parents et amis des provinces de Québec et d'Ontario, des villes de Calgary, D'Arcy, Léoville, Meadow Lake, Saskatoon et Prud'homme se réunirent.

Meadow Lake

Çà et là

Etaient en visite chez M. et Mme Alphonse Bonneau: Mme A. Jones, de Los Angeles, Cal., M. le Dr E. Paul, de Jameston, D.-N., et M. Henri Fontaine, de Bemidji, Minn.

Etaient en visite chez Mme M.-A. Lizée: ses fils et belle-fille, M. et Mme Raymond Lizée, et leurs fils, Lyle, de New Westminster, C.-B., ses fille et gendre, M. et Mme Philippe Hamel, et leurs deux fillettes, Marie-Anne et Dianne, de St-Hippolyte, ainsi que Simon et Madeleine, qui étaient de retour de l'Université de Saskatoon.

M. Marcel Lizée est parti pour Fort Black pour le "Meadow Lake Air Service".

Nous apprenons le mariage de M. Nap. Charpentier, de cette paroisse, avec Mlle Ann Marguerit Sthamann, de Hodgeville, Sask. Le mariage fut célébré dans l'église du Sacré-Coeur de Régina, le 25 juillet, par M. l'abbé A. R. Ryan. Après leur voyage de noces à Waterton Lakes, Alta, à Glacier Park, Montana, et à Hodgeville, l'heureux couple demeurera à Meadow Lake.

M. Simon Lizée part pour Annaheim, où il enseignera la classe et sera aussi principal; Mlle Madeleine Lizée va enseigner à Edmonton, Alta.

Naissance

A M. et Mme Caron est née une fille, le mercredi 22 août.

Il ne faut pas être un abstinent triste

SASKATOON — Les abstèmes ne devraient pas être tristes, car, tout comme un saint triste est un triste saint, celui qui ne consomme pas d'alcool et qui a les traits étirés est un individu vraiment peu intéressant, a déclaré à Saskatoon le Dr Winston Beaven, de Washington, D.C.

Ce médecin, qui parlait alors devant les étudiants, à l'Ecole d'éducation sur les narcotiques, a déclaré que les abstèmes tristes sont de tristes abstèmes. Et ils font de la propagande sans le vouloir en faveur des distilleries et des brasseries, a-t-il ajouté.

A 104 ans, il corde du bois pour se conserver en forme

SUDBURY — Stefan Waylenki, de Coniston, a célébré son 104e anniversaire de naissance en empilant sa dixième corde de bois de chauffage. Immigré d'Ukraine au Canada alors qu'il avait 61 ans, le centenaire a travaillé pendant 16 ans dans les mines de nickel de Sudbury. Il a pris sa retraite en 1930.

M. Paul De Roo quitte Régina pour prendre l'habit à Guelph

REGINA — Le jeudi 9 août, dans la salle St-Jean-Baptiste, le Club des Jeunes donnait une soirée d'adieu à l'occasion du départ de M. Paul De Roo pour le noviciat des Pères Jésuites à Guelph, Ont.

La soirée, sous la présidence de M. Edouard Tessier, fut très intéressante. Elle comprenait divers numéros au programme, joués en solo par Mme L. De Roo et Mlle Rose-Marie Chrétien. Le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., était l'animateur du chant en groupe. Avant la fin de la soirée, quelques allocutions furent prononcées par le R. P. Turcotte et par le président du Club des Jeunes qui fit la présentation d'une petite bourse offerte par les jeunes. M. Paul De Roo adressa quelques mots de remerciement. Le tout fut suivi d'un succulent goûter préparé par Mlle Gloria Langlais.

Les invités à cette soirée furent M. et Mme Louis De Roo et Hervé, parents et frère de Paul.

Mlle Henriette Dubois prêta ses services comme accompagnatrice **au piano. A tous ceux qui aidèrent au succès de cette soirée, nous disons un grand** merci.

Va-et-vient

MM. Joseph Beaulieu et Euclide Hérie passèrent une semaine en vacances à Lebret et assistèrent au cours de l'Action catholique.

M. et Mme Albert Lévesque retournèrent à Fairlight, Sask., après avoir passé quelque temps à Régina.

Mlles Irène Monette et Gertrude Chabot, de Montréal, étaient de passage chez le capitaine et Mme Armand Monette et famille.

Le capitaine Armand Monette était de passage pour affaires au Lac Pelletier.

Les dames de la paroisse ont des billets de rafle à vendre. Vous payez ce que vous tirez. La rafle aura lieu le 25 novembre, en la célébration de la fête de sainte Catherine. Achetez vos billets avant qu'il ne soit trop tard.

Le vestibule de l'église St-Jean-Baptiste est pratiquement terminé. Dans quelques semaines, nous serons heureux de pouvoir dire que les travaux sont terminés et que l'église fut réellement embellie, selon les désirs de plusieurs paroissiens. Les travaux étaient confiés à M. Joseph Berthiaume.

Le Conseil Langevin des Chevaliers de Colomb de langue française de Régina et des autres centres français du sud-est de la province étaient heureux de recevoir le numéro 4280 du Conseil Suprême. Nous devenons ainsi un conseil officiellement en marche.

M. Adélard Béchard est hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Avis

Afin d'éviter la congestion postale à la suite du congé de la fête du Travail, nos correspondants voudront bien nous faire parvenir leurs rapports le plus tôt possible pour le numéro en date du 7 septembre.

LA REDACTION.

Dumas

M. et Mme Arthur Slater, de Moose Jaw, allèrent visiter récemment leur mère, Mme Frank Gautron, à l'hôpital de Wawota.

M. et Mme Arthur Filteau, de St-Boniface, sont en promenade chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet. Ils allèrent ensuite à Mutrie visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ernest Thériault. Mme A. Boulet les accompagnait. Ils ramenèrent deux demoiselles Thériault qui retournent à leurs études à Winnipeg.

M. et Mme Marcel Zébière et leur famille, de St-Boniface, sont en visite chez leurs parents, frère et soeur, neveux et nièce. Ils allèrent aussi à Montmartre revoir des amis. Leur fils, Richard, va y passer une semaine.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, sont venus visiter M. et Mme Robert Jacques.

M. et Mlle George Simpson et leurs trois enfants, Marilyn, Glen et Wayne, en promenade chez leurs parents, M. et Mme Alex. Boulet, sont retournés à Toronto, enchantés de leurs vacances.

Nos malades

Mme O. Legault est à l'hôpital général de Régina où elle subit une opération, ainsi que Mlle E. Lamontagne, à l'hôpital des Soeurs Grises. Leur condition est satisfaisante.

Prince-Albert

M. et Mme Emile Lafrenière et leurs enfants, de Norwood, Man., après avoir rendu visite à leur frère et beau-frère, le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé de Lebret, Sask., ont poussé une pointe jusqu'à Prince-Albert, que notre ami Emile n'avait pas revu depuis 20 ans. "Comme c'est changé depuis notre départ", a-t-il déclaré à quelques-uns de ses amis; "comme c'est beau!"

Parmi les autres personnes qui vinrent nous rendre visite, nous remarquions: les Rév. Soeurs du Précieux-Sang, les familles Yvon Ménard, C. Godin et A. Pagé.

Çà et là

Le dimanche 26 août, 1225 autos transportant 4913 passagers entrèrent au Parc National de Prince-Albert. C'était le jour pour les régates. La veille, M. Jack McLennan, de Saskatoon, remportait le championnat de golf en battant son compatriote, M. Keith Burgess, également de Saskatoon, après une partie très contestée.

Les écoles séparées ouvriront leurs portes le mardi 4 septembre. Deux nouvelles classes seront inaugurées, une à St-Marc et une autre à St-Joseph. Deux religieuses enseignantes, de la Congrégation des Servantes de Marie-Immaculée, ont été engagées pour l'année scolaire. La semaine prochaine paraîtront les noms des autres instituteurs et institutrices laïques.

Nos malades

M. Arcandi Trudeau est retourné chez lui après avoir passé une semaine à l'hôpital Victoria, à cause d'une infection dans sa main gauche.

M. Armand Neider est en bonne voie de convalescence, après avoir subi une opération chirurgicale à l'hôpital Ste-Famille.

Une statue du Christ au-dessus de Lisbonne

LISBONNE — Une collecte a été organisée dans toutes les églises du Portugal en vue de l'érection d'une statue du Christ-Roi à Lisbonne. L'épiscopat portugais avait fait le voeu, en 1939, de faire ériger un tel monument si le Portugal était préservé de la guerre. L'emplacement où la statue sera élevée est une colline située au sud du Tage.

Assemblée mensuelle de la L.F.C. à Périgord

PERIGORD — L'assemblée mensuelle eut lieu chez Mme Roland Bossé, le mardi 14 août. Notre directeur, ainsi que 7 membres et 2 visiteuses, étaient présents.

Notre directeur lut la prière d'ouverture et ensuite, la présidente, Mme Maurice Marquette, demanda la lecture de l'assemblée du mois précédent. Notre secrétaire lut aussi la correspondance — une lettre venait de l'hôpital mental de Weyburn. Ils nous demandent des pantoufles tricotées, des vieux bas de nylon et nous donnent la direction pour les faire. Ils ont aussi besoin de pendants d'oreilles, d'épinglettes, de rouge à lèvres, de rouge à joues, de poudre et de vieux chapeaux. La Ligue va faire un paquet pour envoyer à Weyburn. Si les dames de Périgord veulent se joindre à nous, nous enverrons le tout ensemble. Veuillez remettre à Mme Maurice Marquette, s'il vous plaît.

Notre trésorière, Mme Fred DesRoches, nous donna son dernier rapport, car elle va demeurer au village de Kelvington pour l'hiver.

Le directeur et notre présidente nous annonceront lors de la prochaine assemblée, la nomination de la nouvelle trésorière.

Les dames ont décidé de se rassembler au presbytère, le mardi 21 août, pour peinturer deux appartements.

Mme Ernest Patenaude, qui se rend à Winnipeg prochainement, a été chargée d'acheter deux bénitiers pour notre église et deux crucifix phosphorescents pour nos confessionaux.

Notre bazar aura lieu le dimanche 7 octobre. Nous avons reçu un cadeau pour la rafle et les personnes, qui aimeraient offrir quelque prix pour cette rafle, sont priées de le remettre au R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., ou à notre présidente.

La prochaine assemblée aura lieu le mardi 11 septembre, à 8 h., chez Mme Maurice Marquette.

Notre directeur lut la prière de clôture et récita une prière à l'intention de Notre St-Père le pape. Notre hôtesse nous servit un délicieux goûter avec l'aide de Mlle Jeanne d'Arc Fortin.

Saint-Front

Baptêmes

Le 1er août: Aurèle-Joseph-Maurice, né le 18 juin, fils de Robert Bussière et de Priscilla Fortin. Parrain et marraine, Maurice Bussière et Yvonne Moyen, grands-parents de l'enfant.

Le 1er août: Estelle-Marie-Aline, née le 18 juin, fille de Robert Bussière et de Priscilla Fortin. Parrain et marraine, Joffre Thévenot et Aline Le Strat, grands-parents de l'enfant.

Le 5 août: Randal Martin, né le 27 juin, fils de Martin Zimmer et de Marguerite Prévost. Parrain et marraine, Michael Zimmer et Jeanne Prévost, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 août: Edgar-Joseph-Bruno, né le 10 août, fils d'Alfred Bourque et de Marie-Rose Moisan. Parrain et marraine, Paul Moisan et Elise Bourque, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 juillet, en l'église de Rose Valley: Ernest, fils de Maurice Moisan et de Cécile Bourque.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Le Strat et leurs filles, Irène et Estelle, sont allés voir leurs parents et amis à Ste-Rose du Lac, Winnipeg, St-Claude et St-Léon, Man. Leur petite-fille, Francis McKinnon, de Winnipeg, est venue avec eux pour une semaine de vacances.

M. et Mme Hormisdas Proulx, d'Estevan, et M. Isidore Proulx, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez la famille Philippe Proulx.

MM. et Mmes Noël Nivon et Joseph Basset et Mme André Le Strat sont allés à Prud'homme, dimanche dernier, voir leur nièce et fille, la Rév. Sr André-Marie, au couvent des Filles de la Providence.

La famille André Régie, d'Aylsham, Sask., est venue passer une semaine de vacances chez les familles Moisan et Plamondon.

M. Jacques Dallaire, annonceur au poste CFNS de Saskatoon, est venu faire une visite chez ses parents.

M. Marius Syrenne, qui travaillait à Thicket Portage, Man., depuis le printemps, est venu voir sa famille pour quelques semaines.

M. Conrad Brisson, son fils, Philippe, et son beau-frère, M. Maurice Tessier, de Merritt, C.-B., sont venus voir M. et Mme P. Tessier.

M. Maurice Happ est venu pour quelques semaines chez son père, après avoir travaillé à la construction d'un élévateur à grain du Pool, à Ardath.

M. Amédée Plamondon et son fils, Aurèle, de Bellsite, Man., sont en visite chez leur fils et frère, Laurent.

M. et Mme Lucien Alie, de Val Marie, Sask., sont en visite chez leur parenté, Mme Rosanna Plamondon.

M. Olivier Perrot, de Lac Vert, est en train de défricher du terrain pour son beau-frère, M. Henri Vaillancourt.

Un seul Canadien, Mgr Cody, a été élu directeur

LONDON — S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, et onze autres personnes ont été élus membres du bureau de direction de la Conférence liturgique nord-américaine. Mgr Cody est le seul Canadien élu.

Les petites filles fêtent généralement leur anniversaire vêtues de robes garnies de dentelles et de frisons, mais la **princesse Anne** que l'on reconnaît dans cette photo en compagnie de sa tante, la **princesse Margaret**, et de son frère, le **prince Charles, semble se** moquer de la mode. Pour faire un pique-nique sur la plage à South Uist, une île des Hébrides, près de la côte écossaise, elle se chaussa de sandales et porta un chandail rose et un pantalon.

Mlle Jocelyne Rioux épouse M. Jim Coady à Montmartre

MONTMARTRE — Le samedi 11 août, à 10 h. du matin, dans l'église du Sacré-Coeur, M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le mariage de Mlle Jocelyne Rioux, fille de M. et Mme Adélard Rioux, avec M. Jim Coady, fils de M. et Mme W. Coady, de Luseland.

La mariée était vêtue d'une robe blanche, longueur trois-quarts, jupe crinoline, panneau en dentelle vénitienne, plissés de voile sur satin, le corsage en dentelle avec empiècement de voile, col claudine en dentelle et manches se terminant en pointes de lys. Son voile court était retenu par une couronne recouverte de simili perles et de pierres du Rhin. Elle tenait un missel garni de bourgeons de roses rouges, de guirlandes et de rosettes.

Les filles d'honneur, Mlles Yvette Rioux et Françoise Bilodeau, soeur et amie de la mariée, portaient des robes de longueur ballerine en tulle de nylon jaune et mauve, respectivement, et tenaient des bouquets d'oeillets jaunes et mauves.

Les garçons d'honneur étaient MM. Frank Coady et Paul Rioux, frères des mariés. MM. William Coady et Adélard Rioux agissaient comme témoins de leurs enfants.

Durant la messe de mariage, de beaux cantiques furent rendus par Mme Gerry Girardin et M. Johnny Lévesque.

La réception eut lieu au soubassement de l'église. Il y avait des invités de l'extérieur venus de Wolseley, Luseland, Régina, Qu'Appelle, Candiac, Courval et Calgary. M. l'abbé Foisy fut invité à adresser la parole, ainsi que M. Normand Rainville, gérant de la banque locale, dont les mariés sont des employés.

Mme G. Girardin chanta une chanson de circonstance. Les pères des mariés dirent aussi quelques mots. M. le Dr Lionel Préfontaine, maître de cérémonies, sut entretenir les invités d'une manière très divertissante. Le toast à la mariée fut porté par M. G. Wahl, ami des familles Coady, auquel les mariés répondirent, exprimant en même temps leurs remerciements à tous.

A ce moment, un télégramme de félicitation leur fut présenté, venant de l'ancien gérant de la banque et de son épouse, M. et Mme Martin Paul, de Colonsay.

Ensuite, la mariée coupa le gâteau et, en compagnie de son mari, le distribua à tous les invités présents. Les nouveaux mariés reçurent beaucoup de riches et beaux cadeaux.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces aux Etats-Unis pour quelques jours, et, à leur retour, s'arrêtèrent à Courval et à Luseland où ils visitèrent des parents.

Saint-Hubert

M. et Mme Jerry Mercer, de St. James, Man., ont passé une semaine chez les parents de cette dernière, M. et Mme A. Dumonceaux, il y a quelque temps.

M. Albert Beaujot est allé rendre visite à sa parenté de Régina et de Handsworth.

M. et Mme Léon Beaujot sont allés à Vibank, le 25 août, assister au mariage d'un cousin.

M. et Mme Julien Mullée et M. et Mme Michel Mullée et Annette, d'Arborfield, ont rendu une courte visite aux familles Léon Beaujot et Raymond Mullée, dernièrement.

Mlle Imelda Istace est rendue à Saskatoon. Elle y travaille à l'hôpital St-Paul.

Mlle Elisabeth Praud et son frère, Lloyd, de Calgary, sont chez leurs parents pour quelque temps.

M. Arthur Gérard est revenu chez lui, après avoir passé quelques semaines à Calgary.

M. et Mme Edmond Dunand, de Victoria, C.-B., sont ici depuis quelque temps pour la saison d'automne.

Baptêmes

Le 12 août: Dorothy-Jean, fille de M. et Mme Gabriel Decelles. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Decelles, de Shoal Lake, Man., oncle et tante de l'enfant.

Le 19 août: Léon-Roland, fils de M. et Mme Georges Brûlé. Parrain, Emile Brûlé, frère du nouveau né, et marraine, Mme W. Neut, d'Edmonton, tante de l'enfant.

Le journaliste continue le travail de l'éducateur

SHERBROOKE — Le journalisme est la plus belle des professions parce qu'il continue sur un terrain beaucoup plus vaste, la tâche des éducateurs qui ont assuré la base de notre formation.

C'est ce qu'a déclaré le ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques du Québec, M. Johnny-S. Bourque, lors d'un banquet offert par le gouvernement aux congressistes de l'Association canadienne des hebdomadaires de langue française.

Au cours d'une réception civique précédant le souper, à l'hôtel de ville, S. Hon. le maire Armand Nadeau, souhaitant la bienvenue aux quelque 200 délégués de l'Association, a laissé entendre qu'un hebdomadaire sherbrookois, qui serait créé dans un avenir rapproché, adhérerait bientôt à leur mouvement.

Le maire Nadeau avait lui-même présidé à l'ouverture officielle des assises, en compagnie du président de l'Association des hebdos, M. Raymond Douville, éditeur du "Bien Public", de Trois-Rivières.

M. J.-S. Bourque

Dans son allocution prononcée devant quelque 200 convives, M. Johnny-S. Bourque a insisté sur la position importante qu'occupait au sein de la société le journaliste d'hebdomadaire.

"Vos activités dans toutes les régions, a-t-il dit, et le fait que pour la plupart vous êtes établis dans des centres à population plutôt limitée, vous permettent de mieux connaître les opinions de la population, ses besoins légitimes, ses désirs, ses espoirs, son idéal."

Il a précisé que l'homme public avait surtout grand besoin des hebdos.

Le ministre des Terres et Forêts a ensuite décrit le rôle actif du journaliste, qui, selon lui, est celui d'un modérateur, d'un citoyen bien préparé, averti, qui se donne comme tâche de mettre les gouvernants en garde contre les erreurs de jugement possibles et la population contre les mouvements d'opinion exagérés.

M. Bourque a ajouté qu'il ne fallait toutefois pas conclure de tout cela, que le rôle de journaliste, dans son esprit, se limitait aux seuls problèmes politiques.

"Dans tous les autres domaines, l'école, même le collège, ne peuvent donner que des notions fondamentales. Ils constituent un point de départ essentiel."

➞ Le Star Phoenix de Saskatoon souligne . . .

(Suite de la première page)

Texte de l'article

Après avoir clairement rappelé qu'il n'appartient pas aux prêtres de faire de la politique partisane, les deux signataires en question ont affirmé de leur devoir d'analyser la situation créée "par certains moyens qui ont été utilisés durant la récente campagne électorale (dans le Québec) et des conséquences qu'ils peuvent entraîner".

La première partie de leur article, illustrée par de multiples exemples concrets, prétendait prouver qu'on a mis à l'oeuvre "les méthodes modernes de diffusion de l'idée" pour bâtir d'immenses mensonges collectifs, pour répéter à satiété des slogans déformateurs, "à tel point que l'homme de la rue devient incapable de résister et veut bien accepter que ça devienne vrai". Le mythe, valeur apparente ou idéalisée proposée à la place de la valeur réelle, fut au point de faire naître un culte envers lui, au risque de saper à sa base le jeu démocratique.

L'article continua ensuite, en glissant sur un terrain très délicat: celui de la vente des votes, maladie dangereuse "qui concilie avec une si extraordinaire facilité une vénalité . . . manifeste . . . avec une religiosité non moins manifeste et acceptée".

Esprit socialisant

Voilà pourquoi, toujours selon les deux signataires, tout cela tue l'esprit démocratique et infuse dans la population un esprit socialiste, c'est-à-dire que l'Etat se fait la providence de tous et les citoyens en viennent à tout attendre de l'Etat. Cela se manifeste spécialement en périodes électorales, alors que tous les partis multiplient les promesses, cultivent l'égoïsme des individus et des groupes, et tentent de s'infiltrer dans toutes les organisations.

Les deux auteurs sont allés encore plus loin en affirmant qu'on s'est servi de la religion pour tromper "des croyants dont la bonne volonté dépasse de beaucoup le sens critique". Ils donnent, comme exemple principal pour illustrer ce point, l'abus du slogan anticommuniste, présenté aux masses du Québec comme un mythe qui n'exprime pas ce qu'est "la réalité communiste".

En guise de conclusion, les deux abbés de Laval lancèrent une sérieuse invitation, afin que soit créée bientôt "une vraie ligue de moralité publique, indépendante de tous les partis politiques existants ou à créer", et cela "pour l'éducation du peuple surtout et, à l'occasion, pour dénoncer les scandales".

➞ La trieuse électronique des Postes en . . .

(Suite de la première page)

difice Langevin au bureau de poste de la rue Besserer. On saura plus tard la vitesse exacte du tri. Une fois que la trieuse électronique fonctionnera régulièrement à Ottawa, le ministère pourra en aménager à Montréal, à Toronto et ailleurs.

Un des principaux collaborateurs scientifiques au projet est le Dr Maurice Lévy, qui prétend que la machine électronique pourra trier dix lettres à la seconde ou 36,000 à l'heure. Le ministère des Postes devra imprimer des timbres sur un papier imprégné d'une substance phosphorescente. Malgré les craintes exprimées dans certains milieux d'employés postaux, la machine ne remplacera pas la main-d'oeuvre humaine. Elle lui aidera dans le service plus efficace et expéditif du courrier.

Rite ukrainien à Laflèche au mariage Salyn-Minne

LAFLECHE — Une foule de parents et d'amis venus de divers points de la province ont été témoins d'un beau mariage, le jeudi 16 août dernier, à 11 h. du matin, lorsque Mlle Gabrielle Minne, institutrice, fille de M. et Mme Jules Minne, de Laflèche, épousa dans notre église M. Peter John Salyn, de Brooking, Saskatchewan. La cérémonie se fit selon le rite ukrainien auquel appartenait le marié. M. l'abbé V. Baryanyk, de Régina, fut l'officiant, assisté de M. l'abbé Maurice Minne, nouvel ordonné et frère de la mariée, et de M. l'abbé Albert Gravel, V.F., curé de la paroisse.

M. l'abbé Minne célébra la messe qui suivit le mariage et donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

Les filles d'honneur étaient Mlles Thérèse et Madeleine Minne, soeur de la mariée, ainsi que Mlle Irène Bourassa, de Laflèche. Les garçons d'honneur furent MM. Paul Salyn, de Kamsack, frère du marié, Eugène Clermont, de Laflèche, et Rudy Gabriel, de Radville. MM. Dick Corkery, Léo Phaneuf, Emile Martineau, de Laflèche, et Edgar Morissette, de Summer Cove, agissaient comme huissiers.

Il y eut du beau chant à la messe, sous la direction de Mme A. Belcourt. Les solistes furent Mme Richard Corkery et M. Raymond Belcourt. Mme Claire Whitby touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa toilette genre princesse, faite de nylon brodé sur satin blanc. Elle portait un voile court brodé de perles et retenu par un bandeau du même tissu que sa robe, garni de paillettes.

Les robes et les coiffures des filles d'honneur et de la petite bouquetière (Véronique DeCap) étaient identiques à celle de la mariée, mais de couleurs bleue, jaune, verte et mauve, respectivement.

Tous se rendirent ensuite prendre le vin chez les parents de la mariée, puis un somptueux dîner fut servi à la salle paroissiale à plus de 200 invités. M. Jérôme Packet était maître de cérémonies. M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche, porta le toast à la mariée. Suivirent de brefs mais jolis discours par les nouveaux époux, M. l'abbé Minne et M. G. Verhelst. On entendit ensuite du beau chant par Mme R. Corkery et Mlles Madeleine Minne et Elizabeth Packet, et le jeune Gilbert Packet, frère de cette dernière. Mme Adrien Belcourt accompagnait au piano.

Une réception eut lieu dans l'après-midi à la salle de la Légion, pour tous les parents et amis de l'heureux couple. Un souper genre buffet rassembla de nouveau les invités à la salle paroissiale. Puis, enfin, la soirée se termina à la salle de la Légion.

Les jeunes époux partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. Ils résideront à Brooking, Sask.

Pique-nique annuel

Le dimanche 5 août, la paroisse a eu son pique-nique annuel, organisé par le Conseil le Laflèche des Chevaliers de Colomb. Il eut pour théâtre le terrain des sports. La température était idéale et nombreux sont ceux qui prirent part à la fête: parties de balle au camp, concours de fer à cheval, courses pour les enfants et les grandes personnes, etc. Les Chevaliers avaient dressé leur comptoir de "Hot Dogs", liqueurs douces et crème glacée et firent, paraît-il, des affaires d'or, toujours au profit des bonnes oeuvres pour lesquelles ils sont très généreux. Bravo, félicitations et remerciements aux organisateurs de cette jolie fête, et à tous ceux qui les ont encouragés.

Baptême

Le 12 août: David-Grégoire, enfant de Stanley Black et de Bertha Rigetti. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Thuot, de Laflèche.

Va-et-vient

M. et Mme J.-B. Dumaine, de St-Boniface, étaient en promenade chez leurs fils et bru, M. et Mme Louis Dumaine.

Mme Néra Packet, de Wyoming, Ont., ainsi que sa fille, Alice, et son fils, Ernie, sont venus visiter leurs parents de Laflèche, récemment.

Pêches offertes à Pie XII

VATICAN — Comme chaque année, le pape a reçu, en sa résidence de Castel Gandolfo, une délégation de paysans de la région venus lui offrir des pêches.

On célébrait, le 26 août dernier, dans la petite ville de Castel Gandolfo, la traditionnelle "fête des pêches", qui donne lieu, chaque année, à toute une série de manifestations folkloriques.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Concert pop.
1.30R-Tableau d'opéra
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.15R-Fantaisie
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Théâtre à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-L'Anglais dans son île
7.30R-Petites symphon.
8.00L-La voix du Cap
8.15L-Chansons can.
8.45L-Le quart d'heure de Ste-Anne
9.00L-Information et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Visages de l'amour
9.15R-Rue principale
9.30E-Chant des hommes
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Demi-heure avec
11.00R-Face à la vie
11.15R-Siesta
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Noir et blanc
12.00L-L'Angélus
12.02L-Sask. agricole
12.15L-Nouvelles
12.30E-Réveil rural
12.40L-Intermède et supplément agricole (Jeudi)
12.50L-Intermède et supplément agricole (Lun., mar., mer., ven.)
12.55L-Intermède et supplément agricole (Samedi)
1.00L-Mus. populaire (Lun., mar., jeu., ven.)
1.00E-Madame Benoit (mardi)
1.15E-Ritournelles
1.30L-Rythmes sud-am.
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Les virtuoses
3.30L-Au hasard
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clinique du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture de chevet

LUNDI

8.00E-Festival de Stratford
9.00E-Hist. Extraord.
9.30E-Je chante
10.00L-Rés. des nouvelles

MARDI

8.00E-Concert de chalet
9.00E-Soeur Angèle
9.30E-Reportage
10.00L-Rés. des nouvelles

MERCREDI

8.00E-Festival de Stratford
9.30E-Concours de la chanson can.
10.00L-Rés. des nouvelles

JEUDI

8.00E-Chanson de France
8.30E-Concert prom.
9.30E-Cér. pour cordes
10.00L-Rés. des nouvelles

VENDREDI

8.00E-Concert canadien
8.30E-Gagne-pain
9.00E-Concert d'été
9.30E-Neil Chotem
10.00L-Rés. des nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heures des jeunes
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et supplément agricole
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Requêtes et ref.
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Pér. des jeunes
5.30L-Aux 4 vents
5.58L-L'Angélus
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Festival de Stratford
10.00L-Rés. des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.05—Prog. ukrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Canada
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin



POUR VOUS, MESDAMES



Votre caractère se reflète dans la couleur de vos yeux

MONTREAL — Selon le Dr Ian Kent, de l'université McGill, la couleur des yeux donne des indications précises sur les caractéristiques fondamentales de la personnalité.

Dans un numéro récent du Canadian Psychiatric Journal, le Dr Kent affirme que cette découverte est le résultat de 18 années de recherches scientifiques. Ces recherches furent menées dans le but de trouver un signe sûr, facile à percevoir, pour indiquer les traits fondamentaux d'une personnalité.

Les yeux bleus appartiennent aux personnes possédant un esprit logique, des talents d'administrateur. L'individu aux yeux bleus perçoit avec acuité la douleur physique, mais n'a pas tellement besoin "d'être aimé". Il se dirige lentement, méthodiquement et en droite ligne vers un but qu'il s'est fixé à l'avance. Il veut dominer et prend volontiers des responsabilités.

Par contre, les personnes aux yeux bruns sont sensibles, égocentriques et sont douées d'un esprit créateur. Elles veulent être aimées et prennent des décisions en tenant compte des gens et des situations plutôt que du raisonnement.

L'individu aux yeux bruns est un penseur original mais il a rarement une personnalité forte et dominatrice.

Pour ce qui est des groupes intermédiaires, c'est-à-dire les personnes aux yeux verts ou gris, ils possèdent un mélange des caractéristiques des deux premiers groupes. Ces personnes sont souples, s'adaptent bien, réagissent rapidement; par contre, elles deviennent facilement irritables. On peut difficilement prévoir leurs réactions puisqu'elles ont en elles des tendances opposées.

Personnalité héréditaire

La pigmentation de l'oeil humain est transmise génétiquement et demeure la même pour toute la durée de la vie. Ceci, déclare le Dr Kent, indique la possibilité que la personnalité soit aussi héréditaire et transmise par les mêmes gênes.

Le Conseil des Recherches sur la Défense subventionne les recherches du Dr Kent. Le Conseil espère réussir, grâce à ses travaux, à distribuer les postes selon la compétence particulière de chacun des membres du personnel de la Défense.

Les travaux du Dr Kent pourront aussi servir aux directeurs de personnel, aux agences matrimoniales, aux orienteurs, ainsi qu'aux jeunes gens et aux jeunes filles qui veulent se choisir un compagnon.

Qu'en dira-t-on?

Il y a des gens qui se préoccupent beaucoup de l'opinion de leur entourage et d'autres qui ne s'en soucient aucunement, du moins ils le prétendent.

C'est une chose importante que la réputation et il faut toujours veiller à ne scandaliser personne, même lorsqu'on est innocent. La bonne renommée est indispensable pour réussir dans la vie.

Mais il existe des gens qui ne peuvent remuer le petit doigt sans se demander ce que les amis ou les voisins en penseront. Ils n'adopteraient pas la devise de cet écrivain original qui clamait à tous les échos que sa règle de vie était: "Bien faire et laisser braire". Monsieur se dit que s'il n'achète pas une voiture neuve chaque année, on va croire que ses affaires ne sont pas bonnes. Madame hésite à revêtir une robe déjà portée pour assister à une réception, parce que, dans son groupe, on étrenne une toilette nouvelle à toutes les occasions de gala.

Il en est ainsi pour tout. On meuble sa maison, on s'habille, on sort, on reçoit, enfin on vit d'une certaine façon non parce que cela convient mais parce qu'on s'imagine que si on agissait autrement les voisins feraient des commentaires désobligeants.

Sans aller jusqu'à l'excentricité pourquoi ne pas agir simplement, naturellement, sans se préoccuper outre mesure de l'opinion publique? Nos façons ne plaisent pas aux autres, tant pis pour eux! Les seuls critères de notre conduite sont notre conscience et le bien-être de notre famille. Pourquoi vivre pour les autres et non pour soi et pour les siens?

Il n'y a aucun ridicule à refuser le second cocktail même si les autres en acceptent deux ou trois. Rien ne nous oblige à jeter de la poudre aux yeux afin de faire croire aux autres qu'on possède plus de richesse ou un plus grand prestige qu'ils ne croient. Soyons nous-mêmes, sans nous inquiéter de l'opinion des autres. L'être humain a besoin, pour s'épanouir, d'une certaine liberté et d'un peu d'indépendance.

MAMIE





Les préférences des juges, exprimées lors des séances de dégustation, constituent un facteur important dans le choix des recettes et des méthodes recommandées par la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada.

9329 SIZES 2—10

by Marian Martin

Numéro du patron: 9329
Grandeurs: de 2 à 10
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

La femme devrait savoir ce qu'elle veut de l'avenir

L'évolution de la femme n'est pas sans avoir des répercussions profondes sur sa personnalité émotive, soulignait dernièrement le docteur Clifford Adams, directeur de la faculté de psychologie à l'Université de l'Etat de Pennsylvanie.

En réalité, plusieurs femmes, mariées ou célibataires, sont plus ébranlées qu'elles ne le croient par le conflit qu'occasionne nécessairement chez elles le passage des valeurs traditionnelles à un mode de vie adapté aux circonstances actuelles. Il y a un siècle en Amérique, la femme savait ce qu'on attendait d'elle. Sa carrière, son unique carrière, c'était le mariage, et sa place se trouvait au foyer. Même lorsqu'elle était célibataire, la tâche qui lui incombait était de nature domestique.

Mais aujourd'hui, les choses ne sont plus aussi simples, fait observer cet éminent psychologue. D'une part, la femme reçoit une formation qui la prépare et l'encourage à participer à la vie publique et à assumer des obligations en dehors du foyer. Mais d'autre part, elle sait qu'elle doit se marier, avoir des enfants et tenir maison. Comment réconcilier les deux? Doit-elle abandonner ses projets de mariage si elle désire poursuivre une carrière? Si, par contre, elle choisit de se marier, est-ce dire qu'elle doive cesser de travailler à l'extérieur pour assurer le bonheur et le succès de son ménage? Tel est l'un des problèmes les plus fondamentaux que doit affronter la femme moderne, problème qui se complique dans bien des cas pour causes financières et sociales.

Selon le docteur Adams, aucune solution générale ne peut être proposée pour régler d'aussi épineuses questions. Il appartient aux individus en cause, c'est-à-dire à chaque couple, de décider eux-mêmes des modalités que revêtra leur vie commune et familiale. Le besoin de gagner de l'argent est le motif qui pousse le plus souvent la femme mariée à occuper un emploi, mais il n'est pas le seul.

En vertu de son tempérament et de ses aptitudes, une femme est souvent plus portée à assumer un travail professionnel qu'à se consacrer entièrement à la chose domestique. Dans le cas où la femme n'est pas heureuse lorsqu'elle est confinée à la maison toute la journée et qu'elle doit se limiter aux soins ménagers, il est préférable pour l'harmonie du foyer qu'elle s'occupe à l'extérieur de la maison quelques heures par jour.

Il est cependant de toute première importance que les mères de famille prennent alors les dispositions nécessaires pour assurer une formation solide et complète à leurs enfants et compenser leur absence par un certain nombre de moyens auxquels la société, d'ailleurs, nous facilite de plus en plus le recours.

En somme, conclut le docteur Adams, le règlement de ces situations demande de la réflexion, il demande surtout une parfaite entente entre les époux et une connaissance profonde de leurs besoins.

VOTRE BEAUTÉ

Les causes des poches sous les yeux sont multiples: manque de sommeil; travail sédentaire exécuté tête penchée, sous un mauvais éclairage; le surmenage; affection du nez, telles que le corysa spasmodique; troubles rénaux et thyroïdiens. Quelques précautions simples peuvent aider à diminuer les poches sous les yeux. D'abord, dès les premiers symptômes, surveillez votre alimentation et efforcez-vous de déterminer si une substance quelconque ne provoque pas chez vous de l'oedème (par exemple: poissons, crustacés, charcuterie). Evitez d'autre part, le surmenage et dormez bien.

Les soins suivants vous donneront des résultats: le soir, avant le coucher, appliquez sur les yeux des compresses imbibées d'une décoction tiède de bluets, pendant dix minutes. Le matin, au lever, ne vous frottez jamais les yeux, mais appliquez des compresses comme la veille. Après avoir soigneusement essuyé vos yeux, appliquez l'extrémité des doigts sur la paupière inférieure et exercez des pressions rapides et saccadées, comme si vous deviez mouler une matière plastique.

Chapeau sous cellophane

Pourquoi ne pas mettre votre chapeau, Madame, ou celui de Monsieur, à l'abri de la poussière, en l'entourant d'un papier cellophane. Ainsi, vous le conserverez intact.

Quand on a mal dormi

Il n'est pas rare, lorsqu'on a mal dormi, d'en porter les traces sur le visage. Vous pourrez les faire disparaître en vous aspergeant alternativement la figure d'eau chaude et d'eau froide. Le résultat est immédiat.

M. M.

Examen de conscience pour la sécurité au foyer

Voici quelques questions au sujet de la sécurité au foyer. Nous espérons que toutes les ménagères pourront répondre "oui" à chacune.

1 Eliminez-vous les risques de chute dans votre maison? Les jouets et les balais sont-ils ranger à leurs places?

2 Les carpettes sont-elles fixées au plancher et les tapis réparés?

3 Réparez-vous promptement les escaliers défectueux, les balustres branlants et les planches mal assujetties des planchers.

4 Vos escaliers sont-ils munis de barrières pour la protection des jeunes enfants?

5 Possédez-vous une échelle et un escabeau solides?

6 Voyez-vous à ce que les moustiquaires et les doubles-fenêtres soient solidement fixées?

7. Eliminez-vous dans votre maison les rebuts, les déchets, les chiffons huileux, le pétrole et l'essence?

8 Les poignées des casseroles sur votre poêle sont-elles toujours tournées vers le mur afin que les enfants ne puissent pas les atteindre?

9 Ecartez-vous les enfants des cuves d'eau chaude de la lessive?

10 Prenez-vous la précaution de ne jamais laisser un jeune enfant seul dans la baignoire?

11 Vous assurez-vous que les cigarettes et les allumettes sont vraiment éteintes?

12 Avez-vous fait faire la vérification annuelle des conduites, des tuyaux et de votre cheminée, ainsi que les réparations qui pourraient être nécessaires?

13 Observez-vous toujours le règlement: "Ne pas fumer au lit"?

14 Vos accessoires électriques sont-ils tous en bon état, les fils conducteurs usés remplacés ou réparés?

15 Vos armes à feu sont-elles désarmées et dans une armoire fermée à clef?

16 Prenez-vous toujours la précaution de remettre les insecticides, remèdes, nettoyeurs, allumettes, etc., à leur place spéciale où les enfants ne pourront s'en emparer?

17 Lisez-vous l'étiquette avant de prendre un médicament?

18 Les portes de votre garage sont-elles toujours ouvertes quand, à l'intérieur, le moteur de votre voiture est en marche?

19 Saviez-vous qu'il est dangereux d'avoir une ventilation insuffisante dans une pièce qui contient des accessoires qui fonctionne au gaz ou à l'huile?

20 Saviez-vous qu'une machine à laver dont le moteur fonctionne à l'essence doit être munie d'un tuyau d'échappement dont l'assemblage est absolument étanche?

Une éponge pour chaque travail

L'automne s'annonce déjà, et bientôt il faudra penser au grand ménage. Si ce travail vous effraie d'avance, songez qu'en préparant vos armes, comme un bon général, vous mènerez la campagne plus rondement.

Pour chaque objet à nettoyer, vous trouverez une éponge de cellulose toute prête à vous aider. On peut même dire que c'est avec une "batterie" d'éponges que vous gagnez le plus de temps... et même d'espace. Leurs divers formats ont été étudiés pour tous les genres de travaux qui peuvent se présenter dans la pratique.

Lorsque vous rassemblerez votre "batterie" d'éponges, songez à la diversité des travaux à faire. Pour le lavage du cristal, de la porcelaine fine, pour le polissage de l'argenterie, il existe une très commode éponge surnommée "linge à vaisselle" à cause de sa souplese, de sa douceur et de son peu d'épaisseur. On trouve aussi une petite éponge carrée montée sur manche de plastique; celle-la rappelle la lavette. Très utile pour laver la vaisselle, elle peut servir aussi bien à nettoyer les radiateurs et les coins d'accès difficile.

L'éponge no 4, dite "courante", est idéale pour les boiseries, le carrelage de la cheminée, les fenêtres et stores vénitiens. Le format au-dessus, le no 5 ou "moyen", lave à merveille les meubles peints, les rebords de fenêtres, la robinetterie et les miroirs de la salle de bains. Pour le nettoyage des murs, des plafonds et des parquets, vous avez une "grosse" éponge, épaisse et assez large, à moins que vous ne préfériez une vadrouille constituée d'une grosse éponge montée sur un manche. Il s'en fait de tous les genres.

L'une des plus répandues est la vadrouille auto-essorante. Si vous ne la connaissez pas encore, essayez-la. Elle permet de nettoyer les murs facilement, sans avoir à monter un escabeau, de laver les parquets sans se plier. On trouve aussi sur le marché de nouvelles vadrouilles en corde d'éponge. Elles étaient tout d'abord destinées à l'entretien des grands immeubles et des hôpitaux, mais elles peuvent servir également à la maison. Une fois sèches, elles tiennent fort peu de place. Chaque cylindre d'éponge est renforcé de fils de coton. Ces vadrouilles se font en un grand nombre de formats, avec têtes de rechange.

Que vous viviez dans un appartement de trois pièces ou dans une maison de dix pièces, une batterie d'éponges vous aidera à terminer plus vite le grand ménage d'automne.

Recette de Louise Ogilvie, table dressée par Eaton.

N'aimez-vous pas l'arome des pains-gâteaux faits à la maison? Ce Pain Brun a une saveur qui réjouit le coeur de la personne la moins affamée. Un coup d'oeil sur la liste des ingrédients, et on est déjà conquise.

Les pains-gâteaux sont vraiment un délice estival. Ils servent en toute occasion à la maison ou en pique-nique.

Pain-Gâteau Brun

1 oeuf, battu
½ tasse de mélasse
½ tasse de sirop d'érable
1 tasse de raisins
1 tasse de lait sur
1 c. à soupe de beurre
1 tasse de farine à tout usage tamisée
½ tasse de sucre granulé
1 c. à thé de soda à pâte
½ c. à thé de sel
1½ tasse de farine "graham"

Battre ensemble les six premiers ingrédients. Tamiser les quatre suivants ensemble et ajouter la farine "graham". Incorporer les ingrédients secs dans le premier mélange en ne brassant que juste assez pour faire disparaître la farine. Cuire dans des moules à pain graissés au four préréchauffé à 325° F. Cette recette est suffisante pour un gros pain ou deux petits. Temps de cuisson: gros pain — 1½ heure; petits pains — 1 heure.

Une bonne idée!

Faites des sandwichs le centre de vos menus d'été.

Une grande variété de pains vous est offerte dans votre boulangerie ou épicerie. Demandez du pain blanc enrichi de vitamines, de blé entier, de blé concassé, du pain brun, du pain croûté, de seigle, aux pommes de terre, au fromage, au lait de beurre, au malt, aux fruits.

Employant une variété de remplissages:

— faites des sandwichs à la salade pour vos repas à l'extérieur.

— trempez des sandwichs toutes préparées et congelées, dans un mélange de lait et d'oeuf et faites brunir légèrement dans une poêle graissée, et servez avec du sirop d'érable ou de maïs.

— remplissez des plateaux avec différentes sortes de pains et de remplissages et laissez vos invités faire leurs sandwichs eux-mêmes.

— faites de délicieux sandwichs en employant deux sortes de pains et ajoutez un mélange de viande tranchée, de fromage et légumes crus.

— pour un pique-nique dans la cour, préparez des boites à surprises en enveloppant des portions individuelles de plusieurs sortes de sandwichs dans du papier ciré, accompagnez le tout d'une tomate fraîche, de morceaux de céleri, d'une tartelette aux fruits et d'une pointe de fromage.

Calme soir

Six heures du soir en été,
Paix, silence, immobilité.
Des écharpes de soleil dorment
Dans l'herbe épaisse, sous les ormes.
Le temps est dans l'ombre arrêté:
C'est un moment d'éternité.
Un magnolier que le soir creuse
Donne son odeur somptueuse.
Les jardins ont, tout engourdis,
La fixité du paradis.
— O calmes cieux, tièdes pelouses,
Mon vivace esprit vous jalouse;
Repliement de l'air et des prés,
Laissez-moi ne rien désirer;
Que je sois, comme vous, unie,
Longue, stable, sage, aplanie,
Captive sous le frais réseau
Du vert parfum des bois, des eaux.
Oui, rien ne bouge, rien ne change
Dans ce soir mollement étrange;
On croirait que tout est dissous,
Qu'il n'est plus de temps, plus de nombre,
Qu'il ne fera plus jamais sombre,
Si, détournant son oeil si doux,
Le mouvant soleil, tout à coup,
N'avait mis ce rosier dans l'ombre . .

Comtesse de NOAILLES.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

NUMERO 35

— Colette, ma chérie, quelle bonne surprise, comme je suis heureux!

— Davy, mon cher Davy!... Mais mon frère ne sait pas encore... Mlle de la Peinerie non plus... Tous deux arrivent à l'instant de Paris... Ils ont, d'abord, une petite affaire à régler avec vous...

— Je sais de quoi il s'agit, Colette...

Elle murmura tout bas à son oreille:

— Après, vous leur annoncerez, n'est-ce pas?...

Par une pression de main, il lui fit entendre qu'elle pouvait compter sur lui.

Gilbert et Barbara étaient, à leur tour, descendus de voiture. Gilbert tenait avec un peu d'embarras le portrait qu'il avait replacé dans son papier.

— Monsieur Harrington, préluda-t-il, il se passe quelque chose de très fâcheux... Voudriez-vous nous montrer le portrait de la "Dame au sourire"?

En un éclair, David Harrington entrevit tout ce que pouvait avoir, dans les circonstances présentes, la situation. Le paquet même que Gilbert tenait sous le bras, et dont le format et les dimensions étaient suffisamment révélateurs, lui donnait à craindre, autant que l'embarras du jeune homme, des explications pénibles.

Un tressaillement intérieur le saisit. Qu'allait-il apprendre? Et ces révélations ne risquaient-elles pas, par leur nature, d'éclabousser, en dépit de son innocence, la chère Colette?

Mais aussi vite l'espoir que tout allait s'arranger et s'éclairer chassait le premier mouvement d'inquiétude. Les heures de l'épreuve étaient dépassées; il avait confiance de ne vivre maintenant que des heures de joie et de paix.

Et puis, ce ne sont pas les faussaires, ni les voleurs qui viennent d'habitude s'accuser... Il n'y avait dans les regards de tous ceux qui étaient réunis là, même de Gilbert, malgré son embarras, que loyauté, franchise.

Cependant, il voulut éviter à Colette toute peine, ou seulement l'ombre d'une peine. Discrètement, il prit Gilbert à l'écart.

— Vous vouliez me parler de ce tableau, monsieur Fontenay?... Voulez-vous que nous passions dans mon cabinet de travail, nous réglerons cela entre nous, tandis que ces demoiselles feront un tour de jardin...

Sans attendre le consentement de ces dernières, il entraîna rapidement Gilbert à l'intérieur du manoir.

Mais à peine dans le vestibule, Gilbert brusqua la conversation:

— Monsieur Harrington, inutile d'aller dans votre cabinet. Je voudrais voir la toile qui est dans le salon vert.

David Harrington planta sur lui son regard franc.

— La toile qui est actuellement dans le salon vert est un faux, monsieur Fontenay...

Il avait ouvert la porte, poussait devant lui le jeune homme, décrochait la toile, montrait, en s'approchant de la fenêtre, car le jour commençait à pâlir, l'envers de la toile qui révélait si visiblement la fraude.

Gilbert baissa la tête, réfléchissant vivement. Puis, soudain, il se pencha sur le faux et, avec un cri de triomphe:

— Monsieur Harrington, ces traces de saleté avec laquelle le faussaire a essayé de vieillir la toile, regardez bien, ce n'est pas simplement de la terre, c'est de la poussière de charbon, n'est-ce pas, de charbon de bois?

David examina avec lui le grain souillé.

— Vous avez raison, c'est de la poussière de charbon de bois. Mais quelle importance?

— C'est la signature du faussaire, monsieur Harrington. Le faussaire a fait cette copie et a essayé de la truquer, dans la forêt, à quelques kilomètres d'ici, dans une cabane abandonnée de charbonniers... Et je sais, hélas! trop comment il se nomme, car je croyais qu'il était mon ami... je lui avais donné ma confiance... j'ai même eu la sottise de lui montrer, au cours d'un séjour à la Peinerie, le passage secret... je m'en souviens maintenant... et je ne me le pardonne pas, car, à cause de moi, il a pu pénétrer chez vous, s'emparer du tableau, le copier, mettre le faux à la place...

David Harrington hochait la tête en écoutant.

— C'est bien cela, mon cher Fontenay, et tout s'enchaîne.

Il lui conta comment la veille l'aubergiste de Landéan lui avait parlé d'un étrange Parisien, circulant sur une moto rouge et vivant à moitié comme un sauvage au milieu d'une clairière dans une cabane de charbonniers. Il avait été surpris, un jour, par un bûcheron, passant d'aventure, très occupé à recopier un portrait de femme. A son approche, il avait fait un mouvement de contrariété et avait vivement rentré les deux toiles dans sa cabane...

Gilbert se souvenait du défi qu'un jour Colette avait lancé au peintre de tableaux abstraits: "Seriez-vous capable seulement?..."

— Il n'y a pas de doute, déclara-t-il finalement à l'Ecossais, le faussaire, c'est Fred... Et dire, ajouta-t-il plus bas entre ses dents, que je voulais lui faire épouser Colette.

Mais David Harrington avait l'oreille très fine et le nom de Colette le rendait plus attentif.

— Epouser Colette? demanda vivement l'Ecossais. Monsieur Fontenay, que me dites-vous là? Expliquez-vous...

Les explications furent simples et rapides. Gilbert conta comment il avait amené à la Peinerie cet ancien ami d'enfance de la famille, comment il avait pensé trouver en lui un parti pour sa soeur.

— Mais ma soeur n'éprouvait aucun penchant pour lui...

David Harrington l'interrompit avec un sourire et, appelant le jeune homme par son prénom:

— Gilbert, je ne veux pas vous faire marcher plus longtemps... Mlle Fontenay est fiancée depuis ce matin... je veux dire Mlle Fontenay et moi...

EPILOGUE

Huit jours avaient passé...

Dans la salle à manger de la Peinerie, fleurie de roses, David Harrington et Colette Fontenay, Gilbert Fontenay et Barbara de la Peinerie fêtaient leurs doubles fiançailles.

La mère Huchette, parée de sa plus belle coiffe, son tablier le plus blanc sur ses habits des dimanches, servait le repas.

La brave femme, qui était une fine cuisinière, s'était surpassée. Elle était un peu rouge et essoufflée. Mais elle paraissait aussi heureuse que les jeunes gens eux-mêmes.

Colette, pour montrer qu'elle faisait partie de la famille, l'interpella gentiment, tandis qu'elle apportait son chef-d'oeuvre, une tarte aux prunes et à la crème, dont elle avait le secret:

— Eh bien! mère Huchette, il me semble que la "Dame au sourire" ne vous effraie plus?

— Holà! mad'moiselle Colette, d'laqué c'est-y qu'vous voulez parler?

— De celle qui est en face de vous et de nous, bien vivante...

— Ah! dame, bin sûr, de mad'moiselle de la Peinerie, ici preusente... Holà! ma fai! mad'moiselle Colette, c'est vantié bin tout pareil, l'eune et l'autre... le portrait du seulon vert... et la promise de M. Gilbert... Ah! dame, non, c'est bin sûr... à c't'heure, la vue ne m'en belluette plus...

Elle lorgna avec malice du côté de Barbara et de Gilbert à travers ses "lunettes", comme elle disait.

— Tout d'même, sauf vot' respect, quand l'ancien monde i disant que l'garçaille qu'embrasserait la Dame au sourire par une nuit de leune y rendrait d'la joie à la Peinerie, i la délivrerait de l'enchantement... I faisant un beau brin de leune, le soir que mad'moiselle de la Peinerie étant eurrivée cheu nous!... Allons, oui, ma fai, j'cré bin qu'maintenant i n'aura pus que du bonheur à la Peinerie...

— Et plus de mystère, ajouta Colette. La "Dame au sourire" n'est plus un fantôme, c'est la plus ravissante jeune fille moderne et c'est ma soeur...

Délicate, la mère Huchette n'avait osé faire allusion à la richesse de cette nouvelle Dame au sourire... Mais elle savait à quoi s'en tenir. Et elle se trouvait satisfaite: pour elle, la légende n'avait point menti...

David Harrington leva sa coupe de champagne légèrement au-dessus de son assiette et, avec un sourire discret de Britannique, il se contenta de dire, avec une concision pleine d'humour, faisant allusion à la fois à son foyer et à la race dont descendait Barbara:

— Au bonheur de la, Peinerie!...

Puis, sortant de sa poche un écrin, il en tira une bague, un magnifique solitaire, qu'il passa au doigt de Colette, tandis que Gilbert, dans un même geste, passait au doigt de Barbara l'anneau des fiançailles de Mme Fontenay.

A l'oreille de sa fiancée, l'Ecossais glissa tout bas en lui remettant négligemment l'écrin de cuir blanc:

— Ne le perdez pas, chérie, car il contient l'acte de propriété de la Peinerie... Il paraît que vous apportez dans votre corbeille de mariage cette maison en dot... Vous l'avez trop aimée pour qu'elle ne soit pas vôtre... Et c'est moi qui y serait votre invité...

— Pour toute la vie, n'est-ce pas, Davy? dit Colette, en pressant sa main, pour lui faire entendre, sans autres mots, combien elle lui était reconnaissante de tant de discrétion.

— Pour toujours, oui, Colette.

— A une condition, mon amour... C'est qu'il y aura toujours dans ce château, en notre temps où les châteaux ne sont plus de mode et incompatibles avec tant de misères éparses dans le monde, deux chambres pour des mamans ayant besoin de repos...

— J'approuve tout à fait, chérie... Vous êtes chez vous; vous organiserez cela, et je vous y aiderai chaque fois que vous aurez besoin de moi.

Pendant ce temps, Gilbert murmurait à l'oreille de Barbara:

— Vraiment, vous n'êtes pas tentée de redevenir, comme l'étaient vos ancêtres, châtelaine de la Peinerie?

Barbara lui répondit avec un joli sourire perlé:

— Moi, châtelaine?... La vraie châtelaine de la Peinerie, c'est votre soeur Colette. Moi, je suis faite pour courir le monde, en paquebot, en avion, en chemin de fer, en auto ou à pied, par tous les moyens et à travers toutes les aventures... Oubliez-vous donc ce que nous avons décidé?

— Non, Barbara, et je sens que je serai avec vous l'homme le plus heureux du monde... au bout du monde, ajouta-t-il avec une grimace pour souligner l'innocente plaisanterie.

On prit le café et les liqueurs dans le cabinet de travail de David. Barbara fit circuler à la ronde son étui d'or:

— Cigarette?...

David tourna le bouton de son poste de radio.

— Un peu de musique, peut-être? offrit-il.

Mais le speaker donnait les dernières informations:

— "De Paris": Le voleur qui avait détourné de la galerie de M. Siméon Lenoir, le célèbre collectionneur parisien, deux toiles attribuées au Corrège, vient d'être arrêté. Il a été surpris pendant qu'il en exécutait deux copies d'une remarquable exactitude. Il s'agit d'un artiste dévoyé, Frédéric Billoux, dit Fred Bill, connu dans certains bars existentialistes. Interrogé, il a avoué qu'il avait l'intention de remplacer les toiles dérobées par leurs copies pour vendre les originaux. Il a avoué spontanément qu'il avait précédemment, au préjudice de particuliers, opéré des substitutions semblables.

David Harrington déplaça sur le cadran l'aiguille lumineuse, et une danse espagnole en vogue remplaça le fait divers.

— Nous en savons assez, n'est-ce pas? dit-il, sur ce malheureux garçon, que, pour ma part, j'avais décidé de ne pas faire poursuivre, puisque Mlle de la Peinerie avait, en le payant assez cher, retrouvé le vrai tableau... par le plus heureux des hasards.

Barbara protesta:

— Non, je ne veux pas que vous disiez le hasard... J'ai couru tous les marchands de tableaux de Paris... je devais trouver... inévitablement... Rien n'arrive pas hasard, je pense...

Colette, hochant gentiment la tête, approuvait:

— Vous avez raison, Barbara... Tout est écrit dans le ciel... et surtout les mariages d'amour...

FIN

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. 43—No 22

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3072

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Dame pour prendre charge d'une cuisine. S'adresser à Sr Supérieure, couvent St-Eustache, Man. Téléphone: Elie 319—13. 22-467-23C.

ON DEMANDE — Demoiselle pour travail ordinaire de maison, de 9 h. du matin à 1 h. 30 de l'après-midi. S'adresser à 206, rue Goulet. Téléphone 20-1694. 22-451-23C.

ON DEMANDE — Infirmière licenciée catholique pour hôpital de 8 lits, situé dans un beau village canadien-français. Devra commencer le 20 septembre. S'adresser à Boite 446, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 22-446-22P.

ON DEMANDE — Ménagère, âgée de 25 à 50 ans, pour 4 adultes. Samedi après-midi et dimanche libres. Chambre en dehors. Salaire: $125 par mois. S'adresser à Casier postal no 5, Brandon, Man. 22-456-22P.

ON DEMANDE — Sténographe bilingue. Salaire initial $2,000 par année, ou plus, selon expérience. S'adresser au bureau du personnel de Radio-Canada à Winnipeg, 541, avenue Portage. 22-460-22C.

OPERATRICES DE MACHINES demandées pour manufacture air-climatisée de confection sport. Expérience nécessaire. Congés payés, plan d'hospitalisation et soins médicaux, et autres bénéfices. S'adresser au directeur chez Young Ideas Ltd., 246, avenue McDermot, Winnipeg. 22-447-22C.

AGENTS DE CARTES DE NOEL. Oui, notre assortiment de boites de cartes de Noël, de cartes de toutes occasions, de papiers d'emballage de fantaisie, de papier à lettre enrubanné, de papeterie pour petites notes ainsi que de nos cadeaux nouveautés est vraiment superbe. Il faut le voir. Procurez-vous le catalogue des prix du gros sans aucune obligation. Notre maison, fondée depuis près d'un demi-siècle, vous offre aussi une grande variété de cartes de Noël personnelles, ou pour les maisons d'affaires, présentées dans un très bel album. N. Newton Walpert, Ste 203, édifice Shell Tower, 660, rue St-Catherine-O, Montréal, Canada. 22-430-23C.

A LOUER — Grande chambre meublée, 1er étage. Libre le 1er septembre. Téléphonez à 23-3134. 20-419-22C.

A LOUER — 2 chambres, séparées, meublées pour demoiselles. Aussi chambre et pension pour une personne S'adresser à 626, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 21-438-22C.

A LOUER — Suite de 2 pièces et demie. Près autobus. Téléphoner à 23-4817. 20-403-23C.

A LOUER — Suite meublée de 2 pièces pour jeune couple tranquille. Près autobus. Téléphoner à 20-8689. 22-468-T.F.

A LOUER — Grande chambre pour homme, près autobus. S'adresser à 289, chemin Ste-Marie, à Norwood. Téléphone 20-8463. 22-462-22C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. $45. Libre le 1er septembre. Téléphoner à 20-8178. 20-410-22C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. Possession immédiate. S'adresser à 551, rue des Meurons, St-Boniface. 22-464-27C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, pas meublée. 1er étage. S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface. 22-459-22C.

MAISON A LOUER — 267, rue Horace. Possession le 15 septembre. Communiquer avec Alfred-Maurice Monnin. Téléphone: 93-7348. 22-455-22C.

A LOUER — Chambre meublée et cuisine moderne toute équipée. Possession immédiate. S'adresser à 441, rue des Meurons. Téléphone: 93-4642. 22-454-22C.

A LOUER — Grande chambre propre et meublée. Toilette privée. Maison moderne et tranquille. Idéale pour institutrice. Téléphoner à 20-5381. 22-452-23C.

A LOUER — Chambre meublée avec facilités pour faire cuisine. Près autobus. Libre le 1er septembre. Téléphoner à 23-4546. 22-450-24C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Rue de la Morénie. Téléphoner à 20-7695. 22-449-24C.

A LOUER — Suite de 2 chambres. Meublée ou non-meublée. Conviendrait à jeune couple ou à deux jeunes filles. Près hôpital. S'adresser à 473, rue Langevin. Tél. 20-7308. 22-448-22C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près d'autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot. 22-425-T.F.

A LOUER — Grande chambre, meublée ou non. Tout près de l'hôpital. Possession immédiate. Jeune fille de préférence. S'adresser à 421, rue Jeanne d'Arc. Téléphone: 93-9985. 22-444-22C.

A VENDRE
Prunes et pommettes de bonne qualité. Jours de cueillette, lundi, mercredi et samedi. Date: du 18 août au 22 septembre. Prix: pommettes 4 à 8 cents la livre; prunes, 4 à 12 cents la livre. Apportez vos paniers et chaudières. Maison St-Joseph, Horticulture, Otterburne, Man. 20-400-22C.

A VENDRE — $12,000.00 — Maison d'un étage et demi. 5 pièces, 3 chambres à coucher, planchers en chêne, garage. Téléphoner à 20-7212. 21-422-22C.

TERRE A ECHANGER OU A VENDRE — 322 acres, 100 en culture, avec bâtiments. Echangerais pour un quart de section équipé. S'adresser à Gaston Boulianne, Tangent, Alta. 21-423 22P.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Dans centre canadien-français du Manitoba. Ecole dirigée par religieuses, jusqu'au grade 11. Bons chiffres d'affaires. Stock, environ, $13,000. S'adresser à Boite 441, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 21-441-26C.

A VENDRE
Trois-quarts de section de terrain. Terre noire, eau en abondance, maison convenable, écurie 20 x 28, porcheries, 26 x 60 et 18 x 22. Poulailler, 2 garages, 9 graineries portatives, glacière. Machinerie et stock si désiré. Obligé de vendre pour cause de santé. S'adresser à M. Napoléon Fillion, St-Vincent, Alberta. 20-407-22C.

A VENDRE — Boucherie-épicerie dans un bon village canadien-français à trente milles de la ville. Chiffre d'affaires: $50,000. Pour comptant. S'adresser à Boite 465, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 22-465-26C

A VENDRE — 2 bicyclettes pour jeunes garçons. Monture de 16 pouces de hauteur. A bas prix. S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. Téléphone: 93-2766. 22-445-22C.

A VENDRE — Maison 16 x 36. 2 chambres en haut, 3 en bas. Une remise 14 x 16. 3 lots. Bon jardin. Le tout sur trottoir et en très bon état. S'adresser à Charles Courant, Duck Lake, Sask. 22-443-23P.

A VENDRE — Maison de 7 pièces avec garage et magasin, dans milieu canadien-français; près église, garage et Bureau de postes. Magasin pour être vendu avec ou sans marchandises. A termes, si désiré. S'adresser à la Coopérative de St-Hubert, St-Hubert, Sask. 22-469-22P.

A VENDRE — Demi-section de bonne terre. 240 acres en culture, le reste en pâturage. Maison de six pièces. Bons bâtiments. Près école. Sur bonne route à 5 milles au sud de Treherne. S'adresser à Mme J. L. Lamont, C.P. 51, Treherne, Man. 22-442-22C.

MAISON A VENDRE A ST-BONIFACE
Maison neuve, 6 pièces. 3 chambres à coucher. Localité idéale, près école, basilique et autobus. Possession immédiate. Téléphoner à 20-4069. 22-466-23C.

A VENDRE
Automobile Dodge. Bon état. Radio. Chaufferette. Prix bas. Aussi bon d'achat $500.00 pour voiture Dodge. Prix, $400.00. S'adresser à Martins, ch. 11, 249½, ave Notre-Dame, Winnipeg. Tél.: 93-3371. 22-458-23P.

POMMETTES
Nous les cultivons pour vous. Venez les cueillir à 5 cents la livre pour les grosses et 3 cents la livre pour les petites.
AUBIN NURSERIES & FRUIT FARM
Carman, Man. 21-432-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

A VENDRE
Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00.
St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.
Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00.
St-Boniface — Cottage moderne, 4 pièces. $6,500.
Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $8,600.00.
St-Boniface — Duplexe moderne, 7 pièces. Chauffage à eau chaude. Stoker. Près écoles. $15,500.
Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces. $9,000.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
22-457-22C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE
St-Boniface — Bungalow de 3 pièces avec égouts et eau courante, près de tous services. $2,950. Comptant requis, $600. Balance, $40 par mois.
St-Boniface — Duplexe 7 pièces, 4 au 1er étage avec bain, 3 au 2ème avec bain. Entrées privées, 7 ans. Revenu de $85 pour haut. Prix, $15,500 avec termes.
St-Boniface — Bungalow de 3 pièces avec égouts et eau courante, près de tous services. $2,900. Comptant requis, $900. Balance, $40 par mois.
St-Boniface — Bungalow moderne 4 pièces, près de la basilique. Garage. Taxes $110.00 par année. $8,800.00 avec termes.
St-Vital — Bungalow demi-moderne, 3 grandes pièces, près d'église, école et autobus. Prix, $3,700. Comptant requis, $700.
Dans un bon district agricole — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires: $60,000.00 par année. Propriétaire désirant se retirer aimerait faire un échange pour une maison à St-Boniface ou à Norwood.
A 35 milles au sud-est de Winnipeg — 400 acres de terre, 340 en culture, reste en foin et pâturage. Maison complètement moderne, eau courante chaude et froide. 20 têtes de bêtes à cornes, complet de machineries aratoires modernes. Le tout, $33,000. Comptant requis: 2/3. Propriétaire accepterait bonne maison en ville en échange.
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
22-461-22C.



S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, second à gauche, a prédit que Sa Sainteté le pape Pie XII sera connu dans l'histoire comme le "pape de la liturgie". Il a fait cette déclaration à London, Ont., où se tient la 17ème conférence de liturgie. Prennent aussi part à cette semaine liturgique, **Mgr P. F. Pocock**, archevêque de Winnipeg (à gauche), **Mgr John C. Cody**, évêque de London, et **Mgr John R. MacDonald**, évêque d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse. (NC)

Les Polonais rendent hommage à la Vierge

CZESTOCHOWA, Pologne — Les catholiques polonais ont renouvelé leurs hommages à la Vierge Marie, "Reine de la Pologne". Un grand nombre de pèlerins se sont réunis devant une grande icône de la Vierge transportée à l'extérieur du monastère de Jasna Gora. Trente-quatre évêques et 1,000 prêtres ont assisté à la cérémonie.

Il y'a 300 ans, la Vierge aurait sauvé le sanctuaire lorsque la Pologne fut envahie par les Suédois. C'est cet événement qui a porté le roi Jean Casimir, en 1717, à dédier son trône à la Vierge Marie et à la proclamer reine de la Pologne — promesse que renouvellent les catholiques polonais.

Derrière l'évêque se trouvait un trône non occupé sur lequel on avait déposé des roses rouges et blanches. Il était "réservé" à S. E. le cardinal Stephen Wyszynski, qui vit en résidence surveillée dans le sud-est de la Pologne. Plusieurs catholiques avaient espéré qu'il serait présent à la cérémonie du 26 août.

Le pape a transmis sa bénédiction apostolique dans un message qu'a lu S. Exc. Mgr Ceslaus Falkowski, de Lomsa, supérieur des Pères Paulins, qui occupent le monastère.

Conditions d'admission à l'Ecole de Commerce de Berlin-Est

BERLIN — Les étudiants qui désirent entrer à l'Ecole pour le commerce international à Berlin-Est doivent désormais remplir trois conditions: déclarer qu'ils abandonnent l'Eglise et s'inscrire au parti socialiste unifié, S.E.D.; il leur est interdit d'épouser une étrangère; il leur est interdit de correspondre avec des étudiants des pays capitalistes, y compris l'Allemagne de l'Ouest. (Telle est la "liberté religieuse" qui règne dans les pays de "démocratie populaire".)

A VENDRE
Otterburne — 320 acres. $20,000, la moitié comptant. Bons puits et bâtiments. Situé sur route gravelée.
Kleefeld — 400 acres, machineries aratoires, contrat de lait de 5,000 livres, 16 bêtes à cornes, bons puits et bâtiments. Echangerais pour une maison en ville. Bons termes.
720 acres en culture, maison neuve, $55.00 l'acre.
320 acres, bons bâtiments, un demi-mille de route gravelée, un demi-mille de l'école. $60.00 l'acre.
Un certain nombre de fermes, grandes et petites, dans la région de Morris, Dufrost, Carey, Otterburne et les environs.
Magasin et bureau de postes, contrat de facteur. Echangerais pour ferme pour culture du grain dans région française.
Garages, hôtels, restaurants, etc.
Pour tous renseignements, s'adresser à
EDWARD HEBERT
AGENT D'IMMEUBLES
CAREY, MAN.
Téléphone: St-Pierre 316—14
21-424-22P.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Representants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur
A VENDRE
St-Boniface — Duplexe, 5 pièces en haut, 4 en bas. Plomberie double. Prix, $12,000.
St-Boniface — Appartement de 9 suites. Revenu, $570 par mois. Comptant requis, $12,000.
St-Boniface — Maison 14 pièces. Revenu $135 par mois. 4 pièces pour l'acheteur. Comptant requis, $1,500. Balance à bons termes.
St-Boniface — Rue des Meurons, maison de 6 pièces nouvellement décorée. 3 chambres à coucher. Doit être vendue en 10 jours. Prix: $6,600 à termes.
St-Vital — $1,000 comptant. Maison de 7 pièces. 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Cave à la grandeur. Grand lot. Garage.
Fort Rouge — Rue Arnold, 8 pièces, 4 en haut, 4 en bas. Comptant requis, $1,000. Balance, $75 par mois.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
22-463-22C.

Sa Sainteté Pie XII a reçu les mutilés de guerre, d'Europe

VATICAN — S. S. Pie XII a reçu récemment en audience générale des anciens combattants de presque tous les pays d'Europe, réunis à Rome à l'occasion de leur troisième congrès. Le pape avait auparavant fait parvenir un message à ses "chers mutilés de guerre, à qui j'accorde une paternelle accolade".

Le message ajoutait: "L'Auguste Pontife confie leur vie au Tout-Puissant, à sa providence et à sa miséricorde. Il les exhorte à cultiver et augmenter l'esprit de charité et d'entente mutuelle qui les unit; de nouveau, il leur prodigue une réconfortante et propitiatoire bénédiction apostolique".

3ème centenaire de naissance de la vierge iroquoise, K. Tekakwitha

ST-JEAN, Québec — La célébration du troisième centenaire de naissance de Kateri Tekakwitha, la vierge iroquoise, a eu lieu à Côte-Ste-Catherine-de-Laprairie, le 26 août. Une messe solennelle a été célébrée, en plein air, par le R. P. Gérard Goulet, provincial des Jésuites. Ensuite, il y eut ralliement des paroisses environnantes au tombeau de Kateri. Le chant était donné par la chorale iroquoise de Caughnawaga. Une conférence au sous-sol de l'église a été prononcée par le R. P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de la cause de béatification, sur "la vénérable Kateri Tekakwitha", avec projections sur Kateri et la mission St-François-Xavier.

Pie XII se détend moyennant deux appareils de télévision

ROME — Deux appareils de télévision ont apporté au pape Pie XII quelques rares moments de détente au cours des deux dernières années.

On a placé l'un de ces appareils dans le cabinet de travail particulier du pape au troisième étage du Palais Pontifical au Vatican.

L'autre fut installé dans la salle à manger de ses appartements privés du palais d'été de Castelgandolfo.

L'appareil du Vatican est enclavé dans un cabinet blanc à bordures dorées. Son écran mesure 27 pouces. Il s'agit d'un cadeau offert à Pie XII, il y a deux ans, par une communauté de moines américains. Le cabinet contient aussi un poste de radio et un tourne-disque grâce auquel le pape peut écouter les oeuvres de ses compositeurs favoris: Mendelssohn, Bach, Beethoven et Wagner.

Au Sacré-Coeur

Ouverture des classes

L'année scolaire commencera à l'école du Sacré-Coeur mardi prochain, le 4 septembre. 325 enfants viendront recevoir des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie une éducation catholique et bilingue. L'anglais leur sera enseigné en conformité avec les programmes du Département d'éducation de la province; le français selon les programmes de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. (Ecole du Sacré-Coeur et couvent: téléphone SP4-6294).

Voici la liste du personnel enseignant: Sr Marie-Maximilla, supérieure; Sr Marie-Paul de Césarée, grade 11; Sr Henri de Marie, grades 9-10; Sr Marie-Gérard-Ernest, grades 7-8; Sr Marie-Elisabeth des Anges, grade 6; Sr Marie-Jeanne d'Orléans, grade 5; Sr Marie-Léontine, grade 4; Sr Marie-Jules-Fernand, grade 3; Sr Marie-Béatrice de Jésus, grade 2; Sr Marie-Jeanne-Agnès, grade 1; Sr André de Ste-Marie, jardin; Sr Marie-Hélène-Louisa, professeur de musique.

Catéchisme

Que les parents qui n'envoient pas leurs enfants à l'école catholique veuillent bien les faire inscrire aux classes de catéchisme à l'église. Tél. SP4-5863.

Confrérie de la Doctrine

Avec l'ouverture des classes coïncide le lancement des activités de la confrérie de la Doctrine chrétienne. La première activité qu'on mettra sur pied sera le service catéchistique pour l'enseignement de la religion aux enfants qui ne fréquentent pas l'école. Puis, comme par l'an passé, la C.D.C. organisera des Cercles de Foyers pour les jeunes couples et pour les parents qui ont des enfants d'âge scolaire. Enfin, en étroite relation avec la C.D.C., la Légion de Marie sera rétablie. Nous comptons sur la coopération de tous pour assurer le lancement et le bon fonctionnement de ces organismes et pour préparer la naissance d'autres cercles non moins nécessaires à la paroisse.

Décès

M. JEAN-L. THIBERT

M. Jean-Louis Thibert, de 289½, avenue Dufferin, est décédé le samedi 25 août, à l'hôpital général de Winnipeg, à l'âge de 53 ans. Né à St-François-Xavier, Man., il habitait Winnipeg depuis deux ans.

Lui survivent son épouse, Antoinette; un fils, Louis; quatre filles, Mme J.-A. Lamirande, Mme L. Charbonneau, Louise et Lilianne; cinq petits-enfants; quatre frères et trois soeurs.

Des prières furent récitées mardi, à 8 h. du soir, dans la chapelle funéraire Kerr. Une grand-messe des morts fut chantée à 10 h. a.m., le mercredi, dans l'église de l'Immaculée Conception. L'inhumation se fit au cimetière catholique de Fort Garry.

Pas de liberté pour le cardinal Mindszenty

VIENNE — M. Ernoe Geroe, premier secrétaire du parti communiste hongrois, a démenti catégoriquement les bruits relatifs à une libération possible de S. E. le cardinal Mindszenty. On apprend d'autre part que le cardinal s'est refusé catégoriquement à toute déclaration de loyauté en faveur du régime actuellement au pouvoir en Hongrie.

L'Union soviétique a repris ses expériences

PEBBLE BEACH, Cal.—L'annonce faite par le président Eisenhower à l'effet que l'URSS a recommencé ses expériences nucléaires, y compris peut-être la détonation d'une bombe à hydrogène, constitue aujourd'hui un défi au Kremlin de faire ces tests d'avance afin de réduire les menaces de radio-activité.

L'annonce de M. Eisenhower est considérée également comme un geste visant à contrebalancer l'effet de la propagande russe laissant entendre que les expériences menées par les Etats-Unis, dans le domaine nucléaire, mettent la paix mondiale en danger.

Le président des Etats-Unis a publié un rapport de la Commission de l'Energie atomique précisant que l'URSS, vendredi dernier, a fait détoner "un engin nucléaire d'une force explosive inférieure à un mégaton (1,000,000 de tonnes).



Soixante-trois postes de télévision émettent maintenant le programme du Sacré-Coeur, démontrant une augmentation régulière durant la première année de sa présentation. Le **R. P. Eugène P. Murphy, S.J.**, directeur, démontre à **M. E. J. Lipic**, manufacturier de stylos et président de "The Friends of the Sacred Heart" (les Amis du Sacré-Coeur), l'étendue de sa réception à travers les Etats-Unis, surtout dans les villes du sud. Les Amis du Sacré-Coeur est un groupe de laïques catholiques éminents qui se vouent à l'extension de ce projet à travers les Etats-Unis, le Canada et l'Australie. (NC)

Le son et l'image transmis par des fils téléphoniques

LOS ANGELES — Les laboratoires de la compagnie de téléphone Bell ont annoncé la transmission réussie d'images et de sons d'une côte à l'autre des Etats-Unis au moyen de fils téléphoniques ordinaires.

Le photo-téléphone a déjà été utilisé à titre expérimental pour transmettre des images reconnaissables sur de longues ou de courtes distances, ont dit les ingénieurs de la compagnie. La plus longue distance était de New-York à Los Angeles.

Les images varient en grandeur de 1 par 1 pouce à 2 par 3 pouces, soulignait le communiqué émis au congrès de l'électronique de la côte ouest.

Parce que le photo-téléphone utilise des circuits téléphoniques ordinaires, il promet de pouvoir être utilisé au point de vue commercial, disent les ingénieurs de la Bell.

Il sera possible de signaler la photo ou l'image d'une personne comme un appel téléphonique ordinaire au cadran, à condition que les commutateurs soient en bonne position aux deux bouts de la ligne. Il serait impossible, à un abonné d'être vu par son interlocuteur à moins qu'il ne presse le commutateur.

La compagnie dit que l'équipement est en voie de perfectionnement et n'est pas encore prêt pour la fabrication ou l'usage commercial.

La transmission de photos fixes par des fils téléphoniques ordinaires se pratique par les services de photographies de nouvelles depuis quelque temps déjà.

LA HAVANE — M. Ernest Hemingway, lauréat du Prix Nobel, offrira, le 8 septembre prochain, sa médaille du prix Nobel au sanctuaire de Notre-Dame-de-Cobre, à Santiago, Cuba. La fête de la Nativité de la sainte Vierge, qui se célèbre le 8 septembre, est une fête nationale cubaine.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MARIE ROSE CARRIERE, late of the Parish of St. Eustache, in Manitoba, Widow, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be filed with the undersigned at No. 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, 431 Main Street, in Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of October, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, in Manitoba, the 25th day of August, A.D. 1956.

LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for the Executor.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
INSPECTEURS DE PRODUITS ALIMENTAIRES ET PHARMACEUTIQUES
pour le Département National de la Santé et du Bien-être à Winnipeg, Man. Salaire, $312-$350 par mois. Pour plus de renseignements, voyez les affiches exposées dans les bureaux de poste et du Service National de Placement. S'adresser immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
56-W672.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
SURVEILLANTS D'INSPECTION ET DE VERIFICATION
$302-$340
pour le Département de la Défense Nationale, à Shilo, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
56-W673.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande
UN SURVEILLANT DE CONSTRUCTION ET ENTRETIEN
$405-$441
OPERATEURS D'USINE AU POUVOIR DIESEL
$262-$300
Emplois immédiats à Baker Lake et à Big Trout Lake
OPERATEURS DE RADIO
$265-$340
dans différents endroits
pour les Services de l'Air du district de Winnipeg, Ministère des Transports. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
56-W674-5-6.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande un
EVALUATEUR DE CONSTRUCTION ET ENTRETIEN
homme marié: $467-$517
célibataire: $442-$492
pour le Département de la Défense Nationale, à FORT CHURCHILL, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
56-W678.